

Rapport général

Éducation Permanente

2016-2020

« C'est important de parler, de dire les choses pour trouver les solutions. Avec le groupe on a les mêmes problèmes, on apprend et on cherche ensemble. »

Hayat, du groupe LE3 à Forest

« Les mots justes trouvés au bon moment sont de l'action. »

Hannah Arendt

Table des matières

Table des matières	2
Section 1 – coordonnées générales.....	5
Identification de l'association	5
Nature de la reconnaissance	5
Introduction	7
Nos 4 thématiques d'action en détail (rapport d'activités 2019)	7
1. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture	7
2. Se construire des outils de compréhension du monde.....	8
3. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde	9
4. Développer la relation éducative parents / école / enfants	9
Quel modèle de rapport général choisir ? Et pour quelles années ?	10
Le modèle de rapport.....	10
Le présent rapport porte sur les années 2016 à 2020	10
Notre processus de réflexion, notre méthodologie	11
Arrêtons-nous et réfléchissons	11
Travail collaboratif.....	11
Détaillons les étapes :	12
1. Qu'est-ce qu'un Inter Centre ?.....	12
2. Inter Centre avril 2019	12
3. Amorce : Animations en équipe à propos du rapport annuel et des fiches	15
4. Réflexion en équipe à propos des 4 questions.....	16
5. L'inter-centre de février – les 4 questions	16
6. En équipe, élaboration d'un questionnaire des 4 questions pour les apprenants	16
7. L'Inter Centre de mars.....	17
8. Animations dans les groupes.....	17
9. L'Inter Centre d'avril.....	17
10. L'Inter Centre de mai.....	18
1 Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action associative ?.....	19
1.1 Notre dynamique fondatrice, notre « ADN ».....	19
Nos finalités.....	19
Nos buts.....	20
Nos objectifs.....	20

Mais quelle est notre posture ? Quelles sont nos méthodologies ?.....	21
Qu'est-ce que l'EP pour nous ?	22
Et en ce qui concerne nos collègues du Centre de Documentation (CDoc) Axe 3	24
1.2 Participation à la dynamique institutionnelle	25
Sommes-nous impliqués ? Comment ? Qui ?.....	25
Et au centre de documentation, axe 3 :	27
Et les apprenants ?	28
1.3 Nos contributions au réseau d'associations, partenariats, alliances... ..	29
Qu'en pense le Centre Doc, axe 3 ?	29
1.4 Action dans et sur notre environnement	30
2 De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?	32
2.1 Les droits, source et horizon de l'émancipation	32
Qu'est-ce que l'émancipation ?	32
Mais encore, qu'en pense le CDoc... ..	33
Le CDoc se penche sur le cas particulier des droits culturels.....	34
2.2 Notre travail sur les droits	35
Connaitre les droits	35
Mais comment procédons-nous ?	36
Le droit à l'apprentissage et plus spécifiquement à l'apprentissage à son rythme.....	37
Quelques exemples, extraits des fiches de formateurs :	38
Explorer des nouveaux droits.....	40
Promouvoir l'exercice des droits.....	41
2 3 Focus sur le centre de Documentation – axe 3	42
Les activités bibliothéconomiques comme engagement politique.....	42
3 De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?	46
3 1 D'abord au niveau du Collectif Alpha en lui-même, le Collectif a-t-il un regard critique sur la société ?.....	46
3 2 Au niveau de l'action avec les apprenants	47
3 3 Notre caractéristique.....	48
3 4 Pour le CDoc : Défendre nos valeurs d'éducation permanente	49
3 5 Au centre de documentation – axe 3	50
Encourager l'esprit critique de nos lectrices et nos lecteurs	51
Proposer un rapport émancipateur au savoir et au pouvoir à travers nos outils.....	52
4 Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ ou à susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?	55

4 1 De quels destinataires parle-t-on ?	55
4 2 Une contradiction dans le regard que nous portons sur notre public.	55
4 3 Comment faire pour que ce que nous mettons en place puisse avoir un effet à l'extérieur ?... 56	
4 4 Nos thématiques à développer, en vue d'un nouveau plan quinquennal	57
1 SE FORMER ET ADHÉRER À UNE DÉFINITION COMMUNE DE L'EP	57
2 PRÉSENTER ET TRANSMETTRE NOTRE POSTURE EP AUX APPRENANTS	58
3 PALLIER AU MANQUE DE VISIBILITÉ DE NOTRE PUBLIC.....	60
4 QUEL ESPACE DE PAROLE ET DE PARTICIPATION POUR LES APPRENANTS AU SEIN DE L'INSTITUTION ?	61
5 FAVORISER LA PARTICIPATION DES APPRENANTS À DES MOUVEMENTS ET RÉSEAUX DE CHANGEMENT DANS LA SOCIÉTÉ. EXERCER SA CITOYENNETÉ.....	62
Quel serait ce processus ?	62
Avec quel cadre	63
4 5 Au centre de documentation – Axe 3.....	64
En guise de conclusion et de programme : cohérence au niveau micro avec nos aspirations macro : construire un modèle réellement démocratique.....	65
Annexes	66
1 Amorce – Animation en équipe à propos du rapport annuel et des fiches	66
2 Propositions de questions pour les apprenants.....	76
Choix des questions pour les participants en Inter Centre – mars	78
Et au final :.....	85
3 Animation concernant l'introduction au questionnaire des apprenants.....	87

Section 1 – coordonnées générales

Identification de l'association

Années civiles sur lesquelles portait le contrat de programme : 2016 - 2020

Nom : **Collectif d'Alphabétisation**

Sigle : **Collectif Alpha**

Adresse du siège social : **12, rue de Rome
1060 Bruxelles**

Adresse des sièges d'activité : **12, rue de Rome – 1060 Bruxelles
27, bd de la II^{ème} Armée Britannique – 1190 Bruxelles
48, rue Piers – 1080 Bruxelles**

Téléphone : **02 538.36.57**

Fax : **02 538.27.44**

E-mail: info@Collectif Alpha.be

Site Internet: <http://www.Collectif Alpha.be/>

Numéro de compte bancaire : **BE05 0682 2474 4175**

Numéro d'entreprise : **423.443.206**

Correspondant : **Julien Nève**

Adresse : **12, rue de Rome**

Téléphone : **02 538.36.57**

Fax : **02 538.27.44**

E-mail: info@Collectif Alpha.be

Nature de la reconnaissance

La reconnaissance est demandée en tant que : **Association**

La demande de reconnaissance porte sur les axes et catégories de forfait suivants :

Axe 1 Catégorie de forfait : Article 5 § 4 (25 points)

Champ d'action territorial : Région de Bruxelles Capitale – Zone de 1.000.000 habitants

Axe 3.1: Catégorie de forfait : Article 18 §2 (30 points)

Champ d'action territorial : Communauté française

Il s'agit d'une reconnaissance :

Axe 1 : Participation, éducation et formation citoyenne

Cet axe se développe autour de 4 thématiques d'action :

1. Thématique 1 : Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture
2. Thématique 2 : Se construire des outils de compréhension du monde
3. Thématique 3 : Développer un pouvoir sur soi et son apprentissage
4. Thématique 4 : Prévenir l'illettrisme en développant la relation éducative parents/écoles grâce à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture

Axe 3 : Production de services, de documentation, en ce compris la mise à disposition de celle-ci, d'outils pédagogiques et/ou culturels

Cet axe correspond aux activités et aux réalisations du centre de documentation.

Introduction

Le Collectif Alpha est une asbl qui organise depuis plus de 40 ans des cours d'alphabétisation pour adultes, hommes et femmes, à partir de 18 ans. Au sein de nos trois centres, Saint-Gilles, Molenbeek et Forest, nous accueillons plus de 500 personnes par an. Nous développons nos activités selon deux axes : l'**alphabétisation** et la **promotion de l'alphabétisation** dans la société.

En ce qui concerne l'alphabétisation, notre action se veut résolument émancipatrice et doit permettre à chacun des apprenants de se situer et d'agir dans et sur la société. Pour atteindre ces objectifs, notre action pédagogique s'appuie sur les capacités des individus et sur le groupe. Le Collectif Alpha organise :

- Des cours du jour de niveau oral débutant jusqu'au CEB,
- Des cours du soir, à l'intention d'un public composé, entre autres, de travailleurs,
- Des cours pour les mamans dans l'école primaire n°5 de Molenbeek

Au niveau de la promotion de l'alphabétisation, nos objectifs sont de :

- Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit à la formation en y prenant le temps nécessaire
- Développer la qualité de ces formations

Pour atteindre ceux-ci, nous développons un ensemble d'actions via :

- le travail du centre de documentation, centre de référence spécialisé en alphabétisation des adultes, en Communauté Française de Belgique,
- des formations de formateurs et des formations extérieures,
- la publication d'outils et de démarches pédagogiques,
- la participation active à diverses concertations, partenariats et actions de sensibilisation de manière à promouvoir la prise en compte des personnes analphabètes par l'ensemble des acteurs sociaux.

Nos 4 thématiques d'action en détail (rapport d'activités 2019)

1. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture

L'expression et la pratique culturelle sont indissociables de notre action d'alphabétisation avec une visée d'éducation populaire. Aujourd'hui, en ces temps mouvementés où la grammaire managériale et ses ordres de valeurs fondés sur les notions de rentabilité et d'employabilité semblent coloniser toutes les strates de la société en ce compris celles dédiées à la culture et ses publics, il est sans doute encore plus que jamais crucial de souligner et revendiquer ces liens. La participation culturelle fait évoluer nos idées, élargit le répertoire de nos représentations et renforce notre conscience identitaire.

La participation culturelle comme choix citoyen : la rencontre culturelle ouvre un nouvel horizon qui, parfois, ébranle nos convictions et qui nous aide à questionner nos valeurs, à connaître et reconnaître celles de l'autre et nous incite à interroger nos choix en tant que citoyen.

La culture est un moteur favorisant la découverte des compétences. Promouvoir l'accès à la culture, c'est amener les participants à nos formations à découvrir qu'ils sont porteurs et transmetteurs de culture et qu'ils peuvent en être acteurs. Mobiliser les capacités culturelles des participants c'est donner et reconnaître à la personne sa fonction d'acteur d'une communauté.

La culture implique le rapport à l'autre, au différent, à la diversité. Elle permet l'acquisition et l'échange de savoirs et d'expériences humaines. La diversité et la mixité de notre public constitue une formidable opportunité d'échanges et de rencontres culturelles.

L'enjeu est certes de créer, de produire, mais il s'agit surtout de participer culturellement c'est-à-dire s'exprimer et revendiquer, et par conséquent exercer ses droits culturels, accéder à la culture en vue d'apprendre à lire et écrire comme une activité indissociable de la vie dans toutes ses dimensions. Il s'agit de donner à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un cadre fait de sens, relié au monde et conçu comme outil indispensable à l'action.

2. Se construire des outils de compréhension du monde

Pour pouvoir agir et transformer son environnement, il faut d'abord le comprendre et l'analyser, il faut pouvoir le « penser ». Pour ce faire, il faut en avoir les outils : les informations, l'accès aux médias et à des éléments de connaissance historique, géographique, scientifique. Ceux-ci viennent éclairer la réalité qui, sinon, reste compacte et souvent impénétrable.

Comprendre et analyser son environnement sont des objectifs transversaux à l'ensemble des actions que nous menons avec les participants L'accès à la lecture et à l'écriture est un moyen essentiel à mettre en œuvre mais pas n'importe comment : dans nos pratiques pédagogiques, les méthodes sont actives et les supports d'apprentissage sont issus de la vie quotidienne des apprenant.e.s.

Pour qu'un apprentissage soit efficace et vecteur de changement, il ne peut être confiné dans le seul espace de la formation, il doit s'ancrer à l'extérieur, dans la vie de tous les jours et en emprise avec le monde en marche. C'est d'autant plus vrai dans une époque où les soubresauts de l'actualité internationale cognent de plus en plus régulièrement à nos portes et que, faute de recul nécessaire, il est souvent difficile d'en décoder tous les tenants et aboutissants.

L'enjeu de cette thématique est de permettre aux personnes en formation au Collectif Alpha, ainsi qu'à leurs animateurs d'ailleurs, d'acquérir et de partager collectivement une meilleure connaissance et analyse du monde, tant en ce qui concerne l'environnement proche (le quartier, la commune, la ville) qu'en ce qui concerne l'environnement plus large (social, économique, historique, scientifique). L'environnement est compris dans ses multiples facettes et apprendre à mieux le connaître, à mieux s'y situer est bien un des enjeux pour les personnes qui suivent une formation en alphabétisation.

Cette thématique recouvre de nombreuses activités au sein même des cours de français, et aussi plusieurs ateliers hebdomadaires dans chaque centre. Les activités de participation citoyenne se développent en fonction de l'actualité et du quotidien des participants, afin que chacun d'entre

nous, participants et travailleurs au Collectif Alpha, ait la possibilité de prendre une part active dans le déroulement de la société, qu'elle soit culturelle, économique, politique et sociale.

Il s'agit de passer d'enjeux individuels à des enjeux collectifs où chaque citoyen (c'est-à-dire membre d'une société démocratique) que nous sommes est invité à contribuer activement à la vie collective en participant au jeu démocratique, en mettant à distance notre propre point de vue en le questionnant et en remettant en cause les choses telles qu'elles sont ou paraissent, et en développant l'autonomie de chacun.

Trouver sa place dans la société est un long chemin qui passe par la dignité et le respect, l'appropriation de son histoire, l'intégration dans la société. Les enjeux sont multiples et spécifiques à chaque parcours de vie. Nous faisons le pari d'aller vers des prises de conscience, des questionnements, des analyses pour agir, innover et susciter des transformations émancipatrices.

3. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde

La participation traverse un peu l'ensemble des actions menées au Collectif Alpha. Elle concerne tous les niveaux de notre démarche et, par conséquent, concerne l'ensemble des personnes liées de près ou de loin par nos activités tant du côté des participants que des travailleurs du Collectif Alpha. La participation des apprenants est travaillée au sein des équipes pédagogiques afin de mobiliser des attitudes de responsabilité des apprenants dans leur processus d'apprentissage. Il s'agit de susciter auprès de chacun l'émergence des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation afin qu'ils puissent être véritablement acteur de leur parcours d'apprentissage.

Ceci donne lieu à différentes démarches au sein des 3 centres :

- Un module d'accueil d'une semaine dans les 3 centres, en début d'année dans lequel émergent notamment les représentations de l'école, qui sont interrogées et débattues selon différentes approches (animations, lecture, ...). Durant ce module, les participants prennent connaissance des méthodologies du Collectif Alpha.
- Une évaluation commune, qui se déroule souvent à plusieurs reprises dans l'année avec le formateur et le participant sur son parcours d'apprentissage de l'année écoulée.
- L'Atelier Pédagogique Personnalisé hebdomadaire de Saint-Gilles où les participants ont la possibilité de venir travailler individuellement sur un thème de leur choix avec le soutien de formateurs.

4. Développer la relation éducative parents / école / enfants

Que ce soit dans les écoles pour les mamans qui viennent deux fois 3 heures par semaine ou lors d'ateliers spécifiques qui font se rencontrer parents et enfants autour du livre... Différentes facettes du processus d'alphabétisation sont ici mises en avant : l'apprentissage, le développement personnel, l'intégration sociale et l'émancipation.

Quel modèle de rapport général choisir ? Et pour quelles années ?

Le modèle de rapport

Au terme de 5 ans de convention « Education Permanente », une évaluation de l'action est prévue. Cette année nous avons encore le choix concernant le modèle du rapport, si nous nous référons à ce qui a été annoncé lors des « matinées d'information du décret 2003 et des changements qui ont été apportés en 2018 ». Mais, rapidement nous avons opté pour une auto-évaluation réflexive et formative via les 4 questions présentées :

1. Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action d'éducation permanente dans le champ de la vie associative ?
2. De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?
3. De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?
4. Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ou susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?

En effet, ce modèle de rapport nous paraît davantage coller à notre « ADN », en ce qu'il fait sens avec notre posture associative qui n'a de cesse de nous pousser à cultiver un regard réflexif et critique à l'adresse de nos pratiques, et à privilégier la mesure des effets de nos actions plutôt que le calcul des résultats. Nous nous projetons mieux dans « *un processus de recherche qui essaie de découvrir de nouvelles connexions, de nouveaux espaces de possibles* ». (Jean Blairon et Jacqueline Fastrès « évaluation des résultats, évaluation des effets, quelles différences ? » www.intermag.be/669)

Ce rapport sera donc l'occasion de suivre un cheminement réflexif et formatif (voir la présentation de notre processus) par rapport à notre action, et il mettra en œuvre **une procédure de dialogue entre les équipes, entre les formateurs, entre les apprenants et bien sûr entre formateurs et apprenants**, tout en essayant de renforcer l'aspect qualitatif.

Le présent rapport porte sur les années 2016 à 2020

Nous avons également décidé de prendre en compte l'année 2020, il nous paraissait impossible de faire l'impasse sur cette année aussi particulière. Tous, formateurs, apprenants, équipe administrative, nous avons été impacté et avons dû faire preuve d'un surcroît de créativité pour mener à bien nos missions. Certes, moins d'animations liées à l'éducation permanente ont pu aboutir, néanmoins cette situation a permis de relever et de mettre en évidence nos manques et nos atouts.

Témoignage d'une formatrice, Samira

En fait, cela fait déjà quelques années que dans mon groupe oral, les apprenants avaient pris pour habitude d'enregistrer, photographier, filmer le cours d'oral avec leur smartphone pour travailler à la maison, dans les transports. Mais cela s'arrêtait là.

Avec la Covid, nous nous trouvons donc amputé de contacts humains dans une atmosphère anxiogène, on entend tout et son contraire. Le télétravail s'impose et est imposé, il devient la norme.

Malgré tout, c'est mieux que rien pour garder le lien avec nos participants, surtout les plus fragilisés et pour qui ce confinement est source de davantage d'isolement et d'inégalités. En parlant d'inégalités, que faire avec les participants qui n'ont pas de wifi chez eux (3/12 dans mon groupe) et qui ne peuvent pas profiter des outils envoyés (dialogues, images séquencées...) bien utiles surtout pour un niveau oral débutant ?

Du coup les échanges avec ces participants sont plus courts, plus laborieux...voire même frustrants.

Bien que ce travail distancié va à l'encontre de notre philosophie et chamboule toute notre façon de travailler, nous nous devons de garder contact, de nous adapter, et surtout d'innover dans notre façon de transmettre l'apprentissage.

Et qui dit travail à domicile, et en particulier avec son smartphone, dit "intrusion" dans la vie privée" du participant comme dans celle du formateur.

Notre processus de réflexion, notre méthodologie

Parler vrai, arrêter les injonctions de vocabulaire, faisons attention aux mots, « *utilisons un langage qui fabrique des oreilles* » comme nous dit Frank Lepage.

Arrêtons-nous et réfléchissons

L'ensemble du processus d'évaluation dont ce rapport est le résultat, s'échelonne sur plusieurs années et se divise en **9 étapes marquantes**, il se base sur une collaboration de tous les travailleurs du Collectif, formateurs, apprenants, administration et centre de documentation. Chacun a joué un rôle et a alimenté la réflexion dans un esprit de co-construction et d'intelligence collective.

Travail collaboratif

Nous avons voulu un travail plus collaboratif que coopératif, ce qui implique de réfléchir ensemble, de construire ensemble. L'évolution du contenu de ce rapport comporte naturellement les 4 phases d'un travail collaboratif : la co-analyse (diagnostic), la co-définition (formulons ensemble l'objectif

que nous voulons atteindre), la co-réalisation (notre calendrier et les étapes) et la co-évaluation (notre processus mis en place, nos prochaines thématiques).

Ce rapport est l'aboutissement d'une réflexion et d'une construction commune, d'un véritable dialogue entre toutes les personnes concernées. Il est aussi le fruit d'une écriture à plusieurs mains, car il inclut les témoignages de formateurs et de apprenants, ainsi que le rapport du Centre de Documentation. Nous nous sommes également inspirés des enregistrements et des retranscriptions fidèles de nos Inter Centres, cela nous a permis d'être particulièrement attentifs au respect de ce qui s'est dit.

Détaillons les étapes :

1. Qu'est-ce qu'un Inter Centre ?

L'occasion de réfléchir, de construire, d'échanger, de partager, de comprendre, de mener des actions ensemble, avec comme axe de travail, une problématique ou une question qui nous tient à cœur. Ensemble, c'est-à-dire tous les travailleurs du Collectif, les formateurs des trois centres, Molenbeek, Forest et Saint-Gilles, mais également le personnel administratif, la coordination générale et administrative.

2. Inter Centre avril 2019

Dès le mois d'avril 2019, nous avons lancé notre réflexion collective portant sur l'actualisation du plan d'action EP décidé lors de l'évaluation quinquennale précédente. Nous avons exploré les 7 pistes de réflexion élaborées en 2016 pour nos actions futures, en les alimentant d'idées ou d'actions concrètes à mener.

Pour rappel :

Pistes	Quelques idées (en guise d'exemple) pour les rendre possibles
Favoriser la <u>pédagogie du projet</u> ou les apprenants sont acteurs dans le monde extérieur (et également : actions collectives)	<ul style="list-style-type: none">- Organisation d'un repair-café.- Renforcer ce qu'on fait déjà : atelier bibliothèque, Lire à 2 (avec volontaires belges), 'Je lis dans ma commune', sorties, rencontres avec des personnes extérieures/ressources + rencontres épisodiques dans d'autres groupes ou centres, rencontres avec des groupes scolaires, invités externes à l'atelier Université Populaire, proposer des défis externes (représentations théâtrales, 'Printemps de l'alpha' interne avec les 3 centres, atelier sport, ...), utiliser les jeux dans les cours.- Dans les écoles de mamans : invitation des mamans aux exposés des enfants.

	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les liens avec la société (favoriser la mixité culturelle, construire des liens avec la communauté néerlandophone, etc. - Journée Portes Ouvertes - Atelier math, oral - Rallye des langues à Forest et rallye découverte de Bruxelles à Molenbeek-Saint-Jean - Réfléchir aux transferts (et aux attentes des formateurs liés à ce point). Chaque fois que les apprenants sont acteurs dans le monde extérieur, c'est déjà une forme de transfert. Besoin de rassembler les pratiques concrètes explorées par les formateurs et de les collectiviser. - Réactualiser le blog « weebly » sur la grammaire. - Créer des blogs, à développer avec les apprenants et les inciter à les utiliser.
<p>Chemins d'apprentissage</p>	<p>Des choses intéressantes ont été faites à ce sujet au cours des 5 dernières années et d'autres restent encore à explorer. L'étroite collaboration mise en place entre les équipes de l'accueil et les formateurs a facilité la compréhension de certaines situations liées aux difficultés d'apprentissage vécues par des apprenants. Cette piste de réflexion poursuit les objectifs déjà commencés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Continuer les soutiens à la formation de formateurs (apprendre à apprendre, neurosciences, gestion mentale, pédagogie intégrative,...), refaire des Inter-centres « formations », poursuivre la recherche et l'expérimentation. - Objectif : cohérence pédagogique au sein du centre. Favoriser les liens entre les groupes d'un centre. Ensuite, veiller à une cohérence pédagogique entre les 3 centres de formation. - Individualiser les formes d'apprentissage tout en gardant la dimension collective(!) (via des ateliers individualisés comme l'APP) et l'évaluation des apprentissages : comment un apprenant passe-t-il d'un groupe à l'autre ? Combien de temps certains apprenants passent-ils au Collectif Alpha ? Cohérence entre les 3 centres. Certains apprenants quittent le Collectif Alpha, font 2 ou 3 niveaux ailleurs et puis reviennent au Collectif : à explorer. - Consacrer plus de temps en réunion d'équipe aux échanges sur les pratiques. - Réfléchir à l'entraide entre les apprenants : les apprenants peuvent aussi transmettre à leurs pairs (formation entre pairs). - Oral débutant : les formateurs ressentent le besoin de poursuivre la réflexion sur ces apprenants qui ne progressent plus en oral (pourquoi ? A cause d'une forme de fidélité à leur langue d'origine ? C'est une hypothèse...). Y réfléchir davantage via la création de publications autour des expériences liées aux groupes d'Oral.
<p>La santé</p>	<p>Renforcement du focus sur la thématique 'santé' en partant du constat que parmi les apprenants certains sont en mauvaise santé (à cause d'un régime alimentaire déséquilibré, ou faute de moyens financiers) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ateliers sur l'alimentation (en lien avec la santé) ;

	<ul style="list-style-type: none"> - Collaboration avec d'autres associations (Culture & Santé,...) ; - Continuer les ateliers 'sport'.
Offre de cours	<p><u>Cours du soir :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - à développer : math, informatique - dans l'idéal, prévoir une 3^{ème} plage (pour le moment impossible mais à creuser pour le futur). Nous observons une motivation plus forte des apprenants des cours de soir. <p><u>Les ateliers :</u></p> <p>Une réflexion collective autour du rôle des ateliers dans notre action et en concertation avec les apprenants sera envisagée en fin d'année. Actuellement, les propositions de sujets d'ateliers partent plutôt de projets individuels des formateurs.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Parmi les sujets qui souvent posent questions aux apprenants nous souhaitons creuser celui du logement (comment trouver un logement, le visiter, prix, bail, compteurs, droits et obligations en tant que locataire...) - Au vu des difficultés rencontrées, le cours « code de la route » a été remplacé par un CDrom à utiliser lors d'un Atelier Pédagogique Personnalisé (APP).
La participation (institutionnelle) des apprenants	<p>Nous avons pu remarquer que la participation que nous avons évoquée (beaucoup plus structurée) était différente de celle imaginée par les apprenants (plus informelle) et nous souhaitons réfléchir davantage à cet aspect.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réflexion sur la définition du 'concept' de participation. - Accompagner et soutenir les initiatives des apprenants (exemple : un ancien apprenant est membre du C.A.). - Action avec les apprenants préalable à la détermination des ateliers dans l'offre de cours des centres. - Poursuivre les actions collectives (manifestations, sensibilisations dans les ateliers,...)
La thématique 4 (relations parents-enfants-école)	<p>Demander aux apprenants s'ils ont des besoins spécifiques par rapport à cette thématique.</p> <p>Dans ce cas, ajouter des activités en lien avec les enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prévoir des séances de compréhension du système scolaire, à organiser dans tous les groupes et en fonction des questions des apprenants ; - Visiter l'université ; - Rencontrer des étudiants, des institutrices en maternelles, des profs, etc. ; - Accueillir des stagiaires instituteurs (stages courts).
Réfléchir à l'insertion socioprofessionnelle (ISP)	<p>Même si ce n'est pas dans le cadre de l'éducation permanente, le Collectif Alpha doit continuer la réflexion autour des actions ISP.</p>

Rapidement, nous avons constaté qu'il s'agissait d'une liste d'activités que nous poursuivions dans certains cas, que nous renforçons parfois, que nous avons abandonnés dans d'autres ou bien encore qu'il nous était impossible de respecter, mais que cela se limitait à une suite d'actions sans véritable réflexion critique du moins dans sa traduction sous forme de tableau. Si nous nous étions cantonné à l'analyse et à l'exploitation de ce tableau, à revisiter les pistes dégagées en 2016 et à explorer celles que nous devons renforcer ou nous féliciter de celles que nous menions à bien... nous serions peut-être passé à côté d'une véritable auto-évaluation réflexive.

Certes ces pistes ont toute leur utilité et elles sont le fruit de nombreuses animations menées avec les apprenants et l'illustration de leurs « besoins » supposés, mais les activités proposées comme solution restent le résultat/le fruit des observations des formateurs.

Il était nécessaire de mener nos investigations plus loin...

3. Amorce : Animations en équipe à propos du rapport annuel et des fiches

Voir en annexe le canevas d'animation.

Tout a débuté avec un constat, d'année en année, de moins en moins de fiches sont rédigées et rentrées à la coordination, or ces fiches servent de base à la rédaction du rapport annuel d'éducation permanente. Paradoxalement à la lecture des rapports de formateurs et aux entretiens menés par la coordination générale avec ceux-ci, il apparaît clairement que des démarches d'éducation permanente continuent à être menées au sein de nos activités. Quelles sont la ou les raisons de cette diminution de fiches ?

Cette animation aura mis en lumière quelques explications à ce manque au travers des questions posées par les formateurs :

- peu d'explication par rapport aux enjeux : au final à quoi servent ces fiches et pourquoi n'a-t-on pas de retour suite à l'inspection ? Ces fiches ne deviennent elles pas un acte purement administratif qui perd de son essence ? Des difficultés à comprendre ce que les pouvoirs subsidiant attendent de ces fiches...

- des difficultés à cerner le contenu désiré, manque d'un canevas à suivre, parfois peut-être difficultés rédactionnelles ?

- sommes-nous tous d'accord au Collectif de faire de l'EP dans les cours ? On a une charte des valeurs etc mais...

- parfois un sentiment de malaise, ne manipule-t-on pas les apprenants ?

Et pourtant...

« L'éducation permanente est au cœur même de nos pratiques, qu'il s'agisse de notre travail d'alphabétisation ou du travail de documentologie et de réalisation d'outils pédagogiques.

L'ensemble de nos actions s'intègre dans des processus réfléchis et de long terme qui accordent la place centrale aux participants et aux formateurs, et à leurs projets

émancipateurs. On y réfléchit en termes d'amont et d'aval, et d'épanouissement collectif. Y compris dans des activités d'alphabétisation qui pourraient sembler de prime abord émarger du fonctionnel. » (Préambule du rapport annuel : comment l'éducation permanente nourrit l'ensemble de notre travail.)

Ces animations en équipe ont rapidement débouché sur la question centrale : qu'est-ce que l'Education Permanente pour nous, pouvons-nous en donner une définition ? Et ce fut le fil rouge de notre réflexion. En annexe, [page 67](#), vous trouverez le canevas d'animation mais également les réponses, les réactions des équipes suite à l'animation.

4. Réflexion en équipe à propos des 4 questions

Chaque coordinateur d'équipe a eu l'occasion de présenter le nouveau modèle de rapport à son équipe, et chaque équipe a choisi ce modèle. Au vu de la complexité des questions, nous avons privilégié une approche en deux temps, un premier moment en équipe afin que chaque formateur y réponde de son point de vue en nourrissant ses réponses d'exemples concrets liés à sa pratique et son expérience. Et dans un deuxième temps nous mutualiserons nos points de vue en Inter Centre.

5. L'inter-centre de février – les 4 questions

Présentation de l'objectif de l'Inter Centre : Les enjeux de l'Education Permanente pour le Collectif sont certes de répondre à la demande des pouvoirs subsidiant mais pas uniquement, heureusement : c'est aussi l'occasion de nous questionner, nous repositionner quant à nos valeurs, nos principes, notre posture, nos axes de travail en somme.

Y travailler en Inter Centre, nous permet de mettre nos compétences diverses et complémentaires au service de cette « obligation » qui devient une véritable opportunité de travail collaboratif.

Car vu la complexité des questions, un travail collaboratif est nécessaire puisqu'il nécessite les compétences de chacun : formateurs, agents d'accueil, bibliothécaires, personnel administratif, apprenants. Y travailler ensemble nous permet d'alimenter nos contributions individuelles par celles des autres. Ecouter et partager c'est aussi créer et construire de nouvelles façons de nouvelles penser.

6. En équipe, élaboration d'un questionnaire des 4 questions pour les apprenants

Les travailleurs du Collectif se sont penchés sur les questions, mais comment pourrions-nous questionner notre public ? La complexité des questions, nous a obligé à adapter celles-ci afin qu'elles soient compréhensibles par tous, aussi bien des personnes ne maîtrisant pas très bien le français que des personnes qui manient la langue française plus aisément mais qui ne possèdent pas encore le

lexique nécessaire pour appréhender toutes les subtilités. Il est important d'entendre les points de vue des participants, mais en temps de pandémie, le travail en groupe est interdit. Il nous a fallu être créatifs et trouver l'animation qui pourrait à la fois susciter le débat et permettre de récolter la parole en toute sécurité sanitaire. (voir point 7)

7. L'Inter Centre de mars

Ce fut l'occasion de présenter les questions élaborées par chaque équipe afin de récolter les points de vue des participants. Chaque équipe a proposé une série de questions. L'Inter Centre a permis de dégager un questionnaire commun contenant un choix de questions provenant de chaque équipe. (voir questions en annexe, page 73)

8. Animations dans les groupes

Nous avons programmé l'animation dans 11 groupes, malheureusement le second confinement est arrivé et nous avons dû revoir nos ambitions à la baisse. La parole des participants de 7 groupes du Collectif complète celle des travailleurs, cela représente environ 50 participants. (voir animation en annexe, page 84)

9. L'Inter Centre d'avril

Moment important durant lequel nous avons eu l'opportunité de mutualiser les témoignages/réponses des apprenants, de nous projeter dans le futur en faisant émerger les thématiques que nous aimerions travailler les prochaines années en nous référant aux réponses de l'ensemble du Collectif. Ces thématiques sont appuyées par des actions concrètes à mettre en place, mais aussi par des propositions de groupes de travail. (voir point 4 du présent rapport)

Nous avons donc dégagé 5 thématiques que nous aimerions développer dans les années futures :

1. Se former et adhérer à une définition commune de l'EP
2. Présenter et transmettre notre posture EP aux participants.
3. Pallier au manque de visibilité de notre public.
4. Quel espace de parole et de participation pour les participants au sein de notre institution ?
5. Favoriser la participation des participants à des mouvements et réseaux de changements dans la société. Exercer sa citoyenneté.

Chaque thématique a été complétée par des actions concrètes à mettre en place.

10. L'Inter Centre de mai

Cet Inter Centre s'inscrit dans la continuité des précédents et a pour objectif de déterminer une feuille de route concernant les 5 thématiques dégagées lors de l'Inter Centre précédent. Nous avons affiné les propositions d'action, certaines ont été élaguées d'autres au contraire ont été complétées et précisées.

Vous découvrirez les thématiques au fur et à mesure du présent rapport, et elles seront détaillées au point 4.

1 Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action associative ?

« Pour que l'alphabétisation des adultes ne soit pas une pure mécanique et un simple recours à la mémoire, il faut leur donner les moyens de se conscientiser pour s'alphabétiser (...), car, au fur et à mesure qu'une méthode active aide l'homme à prendre conscience de sa problématique, de sa condition de personne, donc de sujet, il acquerra les instruments qui lui permettront des choix (...). Alors il se politisera lui-même. » Paulo Freire, Pédagogie des opprimés

1.1 Notre dynamique fondatrice, notre « ADN »

Qu'est ce qui pourrait mieux présenter l'association que notre plateforme :

Un document qui constitue la plateforme d'orientation du Collectif Alpha et sert de référence à ses travailleurs et futurs travailleurs, ainsi qu'aux volontaires et membres.

Cette plate-forme a pour objectifs de :

- permettre à chacun de connaître les orientations du Collectif Alpha ;
- permettre ainsi la cohérence indispensable à un bon fonctionnement au sein du Collectif Alpha ;
- permettre, à partir d'une base écrite bien définie, des discussions plus enrichissantes afin d'approfondir, de préciser, d'améliorer, de modifier notre pratique ;
- faire connaître à l'extérieur les orientations du Collectif Alpha.

Cette plateforme se complète des statuts, du Règlement de Travail, de documents précisant les modalités de fonctionnement du Collectif alpha ainsi que des législations en vigueur.

Nos finalités

Le Collectif Alpha s'inscrit dans les finalités de l'éducation permanente. Si son action est centralement une action de formation, l'alphabétisation doit être un moyen d'atteindre les finalités du Collectif Alpha.

Les finalités du Collectif Alpha sont politiques.

Politiques parce que nous estimons, à l'instar de la Déclaration Universelle des Droits Humains (Art. 26), que **savoir lire et écrire est un droit fondamental** pour tou·te·s et que, dans notre société, **l'analphabétisme est un obstacle à la démocratie et à une réelle participation à la vie sociale, professionnelle, culturelle et politique.**

Politiques parce les objectifs que nous poursuivons par l'alphabétisation ne sont pas seulement d'apprendre à lire et à écrire pour se débrouiller dans la vie quotidienne et

atteindre ses différents objectifs personnels, mais aussi d'acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique.

Nos buts

Si notre action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation doit être un moyen pour les apprenants d'atteindre leurs buts. Cela peut être par exemple :

- trouver du travail ;
- entamer avec fruit d'autres formations ;
- réussir pour la première fois de sa vie un examen et obtenir un diplôme ;
- sortir de chez soi, de la solitude ou parfois même de l'emprise familiale ;
- se positionner positivement face à la société, à son milieu, à sa famille, son conjoint, ses enfants et face à soi-même ;
- participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique ;
- ...

Nos objectifs

Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit d'apprendre et leur droit à la formation.

Nous adhérons à la définition du droit d'apprendre définie par l'UNESCO dans la Déclaration de la Quatrième Conférence Internationale de l'UNESCO sur l'Education des Adultes, Paris, 1985.

Pour nous aussi, le droit d'apprendre, c'est :

- le droit de lire et écrire ;
- le droit de questionner et de réfléchir ;
- le droit à l'imagination et à la création ;
- le droit de lire son milieu et d'écrire l'histoire ;
- le droit d'accéder aux ressources éducatives ;
- le droit de développer ses compétences individuelles et collectives.

Organiser des cours d'alphabétisation dans une perspective d'émancipation

" S'émanciper, aussi modestement que cela soit, c'est sortir de la place qui nous a été assignée par les conditions sociales, la culture d'origine, la religion, le genre, le handicap".

Christian Maurel [1]

S'alphabétiser implique de pouvoir sortir, tant soit peu, de la place d'exclu du monde de l'écrit assignée par la société pour devenir partie prenante de circuits de participation, de communication et d'expression culturelle et sociale, politique et économique, sans lesquels il n'y a pas de raisons de lire ni d'écrire.

Pour s'alphabétiser il faut qu'il y ait pouvoir, qu'il y ait projet, qu'il y ait action, ... de la personne en formation sur son environnement et sur son apprentissage. C'est ce que nous visons par le choix de nos approches pédagogiques.

Aussi nous privilégions :

- le développement de la confiance en soi ;
- l'ouverture au monde extérieur ;
- la rencontre de différentes cultures et leur confrontation ;
- l'autonomie et la solidarité ;
- le développement des capacités d'analyse critique ;
- le développement de la participation sociale ;
- une alternative aux rapports dominants-dominés qui caractérisent les modes traditionnels de transmission de savoir ;
- une réelle appropriation de l'oral, de l'écrit et des mathématiques dans la diversité de leurs aspects.

Extrait d'une réunion d'équipe qui reflète/illustre le propos :

Il est pour nous essentiel de rappeler que nous estimons faire de l'éducation permanente dans le cadre de notre objet social d'alphabétisation (qui vise fondamentalement l'acquisition de savoirs de base comme la lecture et l'écriture) par nos postures, les méthodologies utilisées, ... Il ne s'agit pas seulement d'intégrer et de rendre autonome des personnes peu scolarisées dans la vie d'aujourd'hui en Belgique. Et il ne s'agit pas que des « professionnels » transmettent un savoir à des personnes en manque de ce savoir (comme cela se passe dans un cours de langue « classique »). Cela se passe au niveau des relations instaurées (dans le groupe, avec les formateurs...). Cela passe aussi par exemple, par les supports de lecture ou de travail proposés, (par exemple) : des textes « philosophiques » « Les deux mots les plus brefs et les plus anciens, oui et non, sont ceux qui exigent le plus de « réflexion », citation attribuée à Pythagore utilisée lors d'un module d'accueil. Des livres de la collection La Traversée qui suscitent échanges et débats. Des albums jeunesse comme Bonhomme, Malala... qui eux aussi amènent des réflexions et des échanges et permettent une identification tout en permettant une prise de recul par rapport à sa propre histoire. On évite de travailler sur des textes « pédagogiques » (écrits pour apprendre) ou sur des phrases isolées faites pour faire de la grammaire... et sauf situation particulière, on ne fait pas produire des phrases SVC (sujet-verbe-Complément) mais des textes personnels (libres ou semi-libres) qui mettent la priorité sur l'expression de réflexions sur soi et le monde, d'émotions/sentiments, d'idées réalistes ou imaginaires... et qui partent de la langue des personnes, pas d'un français normé.

Mais quelle est notre posture ? Quelles sont nos méthodologies ?

Souvent mises en avant dans les témoignages des participants, voici quelques témoignages de participants pour illustrer notre propos :

Moi, je peux pas rester du matin au soir sans discuter jamais, sans dire. Si le prof est strict et que c'est seulement lire et écrire moi je pars. Mariam, groupe LE3 Forest

J'aime pas quand on va vite, dans la tête, je suis perdue. Samia, groupe LE1 Molenbeek

Ici c'est pas juste lire et écrire, y a beaucoup de choses, pour les enfants comment ça marche, les différents ateliers... Assania, groupe LE3 Molenbeek

Notre posture prend sa source dans une relation pédagogique basée sur **le respect et la reconnaissance**, nous instaurons une dynamique de groupe dans laquelle chacun a un rôle et qui permet l'apprentissage et l'évolution de tous les acteurs (apprenants, animateurs, Collectif Alpha). Pour ce faire, il est nécessaire d'arriver à un climat de confiance, de respect et de reconnaissance mutuels et d'élaborer une relation pédagogique basée sur les ressources du participant et non sur ses manques, basée non sur une relation dominant-dominé mais sur l'échange et le respect mutuel. Afin d'y arriver, il est nécessaire :

- d'avancer vers une meilleure connaissance de chacun des acteurs afin de mettre en lumière les goûts, désirs, sensibilités, centres d'intérêts, compétences, limites actuelles
- de valoriser les différences en tant que richesses et complémentarités
- de développer la confiance en soi et la confiance réciproque dans le potentiel créatif et d'apprentissage de tous

Ce qui implique pour le formateur :

- d'être à l'écoute
- de proposer des cadres variés qui permettront à chacun de s'y (re)trouver
- de questionner le regard qu'il porte sur les participants
- de mettre en place les structures nécessaires aux apprentissages.

Nous définissons la relation pédagogique comme une relation dans laquelle le formateur met sa volonté et sa responsabilité d'enseignant au service de la volonté et de la responsabilité d'apprenant des participants, dans **un rapport d'intelligence à intelligence**.

Ce point lié à la posture du formateur fera d'ailleurs l'objet d'une des thématiques de réflexion pour notre prochain plan quinquennal : **PRÉSENTER ET TRANSMETTRE NOTRE POSTURE EP AUX APPRENANTS**. Il est ressorti lors de nos réunion Inter Centre comme étant une identité chère aux travailleurs du Collectif et donc fondamentale à partager avec les participants. (cf point 4 de ce rapport)

Qu'est-ce que l'EP pour nous ?

S'il s'avérait qu'il était facile de répondre à cette question, nous nous la poserions de façon moins régulière. Y a-t-il réellement une définition universelle de l'éducation permanente ? Mais est-elle nécessaire, dans le fond ? Car ne serait-ce pas « anti émancipateur » de donner une définition. Il nous apparait clairement que le concept d'éducation permanente est source d'une profusion de sens. D'ailleurs souvent les termes « permanente » et « populaire » sont utilisé l'un pour l'autre, ce qui rajoute sans doute à la confusion. Mais le présent rapport n'a pas pour objet de donner une

définition par contre il s'agit bien d'un chantier que nous désirons mener à l'avenir, à savoir : **SE FORMER ET ADHÉRER À UNE DÉFINITION COMMUNE DE L'EP**. (voir point 4 du présent rapport)

Toutefois, vous lirez dans les quelques exemples de définitions données par les travailleurs, que nous avons bien une base commune au sujet de ce que représente pour nous l'éducation permanente. Là où nos avis divergent ou du moins où nous avons plus de difficultés à nous « entendre », concernerait la mise en pratique et l'identification de nos actions EP au sein de nos cours, même si celles-ci transcendent nos pratiques.

Voici pour exemple, quelques définitions données par des formateurs et formatrices :

François :

Susciter, développer, encourager, cultiver l'adoption d'une attitude critique et réflexive sur la société et son fonctionnement. C'est aussi s'exprimer, donner son avis, prendre position, participer à des projets individuels et collectifs dans un but d'échange et de valorisation des idées, dans un but de changement éventuel pour améliorer sa condition ou celle d'un groupe. En d'autres mots, c'est s'émanciper et prendre une part active à la construction de la société, prendre sa place dans le respect d'autrui.

Claire :

Au minimum, l'EP tend à développer chez les bénéficiaires une prise de conscience de leur possibilité de prendre part à la vie de la société en tant que citoyen, que tout n'est pas inéluctable et qu'il y a moyen de faire bouger les choses.

Cela passe en premier lieu par une prise de conscience de situations problèmes, d'injustices, ou simplement d'une envie « d'être mieux ». Et ensuite par des échanges d'avis (contradictaires) et d'expériences (= dimension collective; on ne fait pas de l'EP tout seul), par un élargissement de ses propres points de vue suivi de réflexions intérieures éventuelles, par une recherche d'outils, de leviers d'action. Et c'est déjà pas mal ! Ensuite, ça pourrait déboucher sur une action concrète et collective dans le sens d'une amélioration par rapport à une de ces situations problèmes/revendication.

Sandrine :

Pour moi, l'Education Permanente propose un ensemble d'actions (projets, animations, ateliers, cours, débats ...) qui permet aux personnes de développer ou de verbaliser leur esprit critique/ analyse par rapport à la Société en vue d'y apporter une amélioration pour tous, globale. Cela part de chaque personne et cela prend un temps certain pour aller vers un tout collectif.

Patrick :

Pour moi l'éducation permanente, c'est permettre aux apprenants de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent, tant au niveau historique que sociologique, politique ou culturel, pour mieux identifier les déterminants qu'ils subissent du fait de leur appartenance à une population dominée dans les rapports sociaux afin d'avoir davantage de prise sur ces déterminants et d'acquérir ainsi certains moyens pour agir de façon plus consciente sur leur situation.

L'alphabétisation populaire définit notre travail (histoire, objet social et plateforme)

Notre travail est défini par les finalités de l'alphabétisation populaire (historique, objet social et plateforme)¹

L'équipe du centre de documentation développe sa pensée et son action dans la droite ligne de l'histoire du Collectif Alpha, en accord avec son objet social et en se référant continuellement aux valeurs prônées par la plateforme du Collectif Alpha.

Pour rappel, le Collectif Alpha et son centre de documentation sont nés de la volonté et de l'action des militants et des militantes de la permanence syndicale de la FGTB de Saint-Gilles ensemble avec le Regroupement Démocratique Marocain et le Centre d'Alphabétisation pour Travailleurs immigrés (C.A.T.I.) de Schaerbeek². L'action du Collectif alpha se définit donc par son appartenance historique au mouvement ouvrier et à l'implication décisive de militants progressistes issus de l'immigration ainsi que par son objet social, l'alphabétisation populaire.

L'alphabétisation populaire implique « d'acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique.³» Ces finalités et ces valeurs nous guideront dans nos positionnements sur la nature du savoir, sur les théories de l'enseignement, le type de relation pédagogique, les modalités d'évaluation, les choix des situations et des outils, ...⁴ Sur cette base, nous veillons à promouvoir et à mettre à disposition de notre public les outils et les connaissances que nous considérons comme indispensables à la démocratie politique, sociale, économique et culturelle et à la construction d'une société égalitaire, sans aliénation et collectivement émancipée.

La plateforme d'orientation du Collectif alpha confirme cette conception idéologique de l'alphabétisation. Ces dernières années, la plateforme a été débattue à l'Assemblée Générale du Collectif Alpha afin de procéder à certaines actualisations. La majorité de l'Assemblée, dont font partie la plupart des travailleuses et des travailleurs de notre association, a réaffirmé son attachement aux valeurs fondamentales issues des luttes du mouvement ouvrier (comprenant les mouvements féministes, antiracistes, anticolonialistes et toutes les luttes portées par minorités discriminées et leurs alli.e.s). De même, l'assemblée a confirmé notre appartenance au mouvement d'éducation permanente et d'alphabétisation populaire. En ces temps d'approfondissement des inégalités socio-économiques et d'hégémonie des valeurs marchandes, l'assemblée a souligné la nécessité, plus que jamais, de la défense d'une proposition de société alternative.

¹ En 2018, L'équipe a décidé de rebaptiser le centre de documentation du Collectif alpha en Centre de documentation pour l'alphabétisation et l'éducation populaire.

² Historique du collectif alpha, en ligne (17 mars 2021): <http://www.collectif-alpha.be/spip.php?article13>

³ Plateforme d'orientation du Collectif alpha, en ligne (17 mars 2021) : <http://www.collectif-alpha.be/spip.php?article72#III.%20FINALITES%20-%20BUTS%20-%20OBJECTIFS>

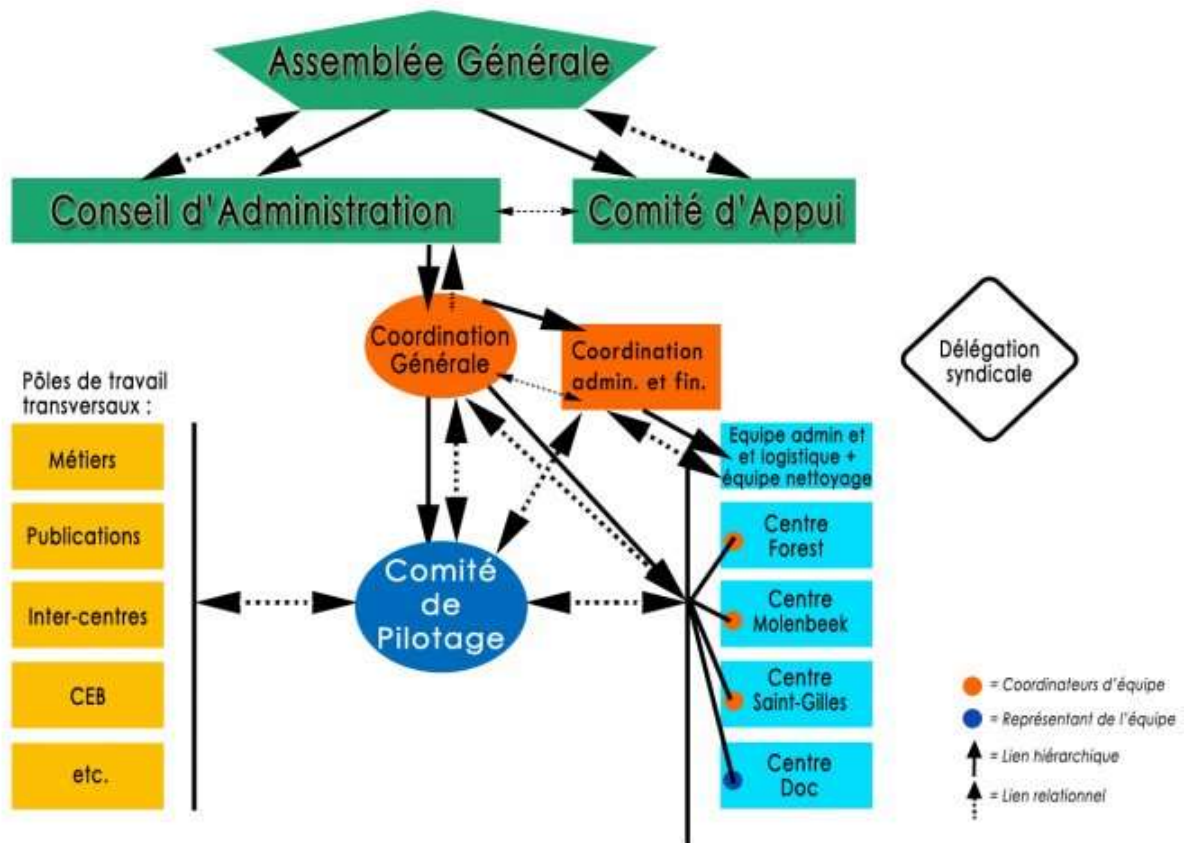
⁴ Aurélie Audemar, Catherine stercq (sous la coordination de), Balises pour l'alphabétisation populaire, Lire et Ecrire, 2017, pp. 38-39 (en ligne : https://lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/balises_pour_l_alphab_tisation_populaire.pdf)

Ce point de vue (porté par la plateforme) est constitutif de l'identité des travailleuses du centre de documentation. La plateforme oriente le travail au centre de documentation, la constitution du fond documentaire et les réalisations propres de l'équipe (fiches pédagogiques, sélections bibliographiques, articles, diffusion sur profil, ...) En outre, elle motive l'équipe à participer à la valorisation du mouvement associatif (participation des membres de l'équipe aux combats syndicaux pour le non marchand, à la plateforme pour la défense des ACS et d'un meilleur financement du secteur, réflexion sur la refonte du Code des sociétés et des associations, etc.)

1.2 Participation à la dynamique institutionnelle

Sommes-nous impliqués ? Comment ? Qui ?

Observons notre dynamique organisationnelle :



La perception de notre organigramme (élaboré il y a une dizaine d'année lors d'une analyse organisationnelle), dépendra en partie de notre manière d'appréhender le monde qui nous entoure en général. Certains verront d'abord les formes, les couleurs, liront les légendes, d'autres remarqueront les différences de liens illustrés par des flèches, et d'autres seront attirés par la forme d'ensemble sans réellement en décrypter les détails. Chacun y verra ce qu'il a envie d'y voir mais ne nous y trompons pas, il est source de discussions depuis quelques années. Pourquoi ?

La participation effective des travailleuses et des travailleurs à la vie de l'association a toujours été un objet de réflexion. Qu'en est-il des espaces où elle peut s'exercer réellement au Collectif Alpha ?

- Il y a d'abord le **Comité de Pilotage**, qui rassemble tous les mois des personnes des différentes équipes (coordinateur ou représentant d'équipe), il sert en quelque sorte de courroie de transmission entre les travailleurs et les travailleuses, la coordination et le CA.
- Un **comité d'appui au CA**, composé de travailleuses, participe au débat sur la gestion du Collectif en son sein (sauf pour les questions qui concerneraient un ou une collègue).
- A l'**Assemblée Générale**, les travailleurs et travailleuses sont membres de plein droit, sur demande, en accord avec un principe fondamental de la démocratie associative.

Par contre, les apprenants et apprenantes du Collectif alpha, qui ont le droit d'y être, y sont peu présents, à l'exception de quelques rares cas. Une présence plus importante des apprenants et des apprenantes, préconisée en Education Permanente, serait souhaitable. Nous sommes toujours en recherche pour rendre cette participation de notre public à la vie de l'association la plus concrète possible. L'AG comprend beaucoup de membres travaillant (ou militant) dans des associations dans lesquelles travaillent un grand nombre de nos lectrices et lecteurs.

- **Les Inter Centres** sont des moments de travail collectif où l'ensemble des travailleurs et des travailleuses (quelles que soient leur fonction et leurs positions) se retrouvent pour y avoir des débats d'idées, des échanges pédagogiques et politiques. Les conclusions alimentent la vie du Collectif et, repris par la coordination, nourrissent les décisions du CA.
- Un autre lieu qui contribue à l'approfondissement de la conscience des rapports sociaux avec les travailleuses et des travailleurs et qui participe à la démocratie de l'institution est l'**Assemblée syndicale du Collectif Alpha**. Celle-ci est organisée régulièrement (au moins 3 fois par an en temps normal), en front commun CNE – SETCa, et est ouverte, par principe, à toutes les travailleuses et tous les travailleurs. Elle traite évidemment des relations professionnelles au sein du collectif, en tenant compte de la spécificité du rapport salarial au sein d'une association d'alphabétisation populaire. Mais elle questionne aussi l'évolution du secteur non marchand, elle ouvre un espace de réflexion sur notre action au sein du mouvement associatif.

Il y a encore et toujours une aspiration à de réels échanges et une co-construction autour d'enjeux rencontrés par les travailleuses et les travailleurs dans leur pratique, mais qui a eu du mal à se concrétiser dernièrement.

En 2009, une analyse organisationnelle a modifié fortement la dynamique institutionnelle du Collectif. De nombreuses travailleuses et travailleurs déplorent l'instauration d'un cloisonnement de l'information et d'un étirement de la hiérarchie (les soutiens d'équipe sont devenus des coordinateurs et le comité de pilotage est vécu comme centre de coordination en appui au coordinateur général) caractéristique d'une certaine culture du management. Notre Asbl ne fait pas

exception : - les pressions lourdes du management marchand percolent au Collectif comme c'est le cas pour l'ensemble du mouvement associatif.⁵

En s'engageant trop profondément dans ce processus, le Collectif court le risque de s'éloigner des principes directeurs de l'éducation permanente. Ainsi, l'impression qui se dégage ces dernières années parmi de nombreuses travailleuses et travailleurs est que cette analyse organisationnelle a conduit à une baisse de la participation effective, à un désengagement des travailleurs et des travailleuses des questions institutionnelles.

Toutefois, ces dernières années, de nombreux et nombreuses collègues, à différentes occasions (Inter Centres, assemblées syndicales, assemblées générales) ont manifesté leur désir de faire un bilan des dernières évolutions et de repenser le fonctionnement interne de façon à être en accord avec nos principes, nos finalités et notre histoire, comme modèle alternatif de travail et contrer les tendances lourdes du néo-libéralisme et des politiques d'activation qui nous éloignent de l'éducation permanente. Nous avons entamé cette réflexion au dernier Inter Centre du mois d'avril 2021 et il nous tient à cœur de continuer sur cette lancée.

Il reste une série de choses à dire sur notre fonctionnement institutionnel, nous avons en projet de revoir, rediscuter, évaluer ce mode de fonctionnement, c'est bien un chantier pour les années à venir.

Il est à noter que le centre de documentation est acteur dans ce débat en l'enrichissant de ses ressources qu'il met à disposition des lectrices et lecteurs, des collègues et autres membres de l'Assemblée générale. Son équipe a travaillé à l'acquisition de nombreux documents de réflexion sur le mouvement associatif, sur l'organisation du travail et sur l'émancipation sociale et culturelle. Une véritable richesse pour construire ensemble un savoir commun et travailler autrement.

Et au centre de documentation, axe 3 :

L'équipe, par son apport professionnel (collaboration à la construction d'un savoir social collectif) et par sa volonté de participation à la vie de l'institution veille à garder une posture cohérente entre ce qu'elle prône vis-à-vis de son public et sa pratique de travail dans une grande association d'éducation permanente.

Le centre de documentation propose depuis toujours des ouvrages consacrés à la pédagogie institutionnelle et ces dernières années, nous avons élargi le champ de réflexion à l'analyse institutionnelle pour mieux comprendre le fonctionnement de notre collectif et revitaliser l'implication active des individus et des groupes volontaires dans les instances de l'association. Certains membres de l'équipe ont ainsi suivi une formation à l'analyse institutionnelle et une travailleuse s'est formé à la pratique de la socianalyse institutionnelle. L'équipe se forme en permanence, non seulement sur les aspects du métier de documentaliste mais également sur les méthodes et les postures qui permettent d'élaborer une pensée et une action cohérente en

⁵ Lire, entre autre, Michel Chauvière, Trop de gestion tue le social. Essai sur une discrète chalandisation, La Découverte, 2010.

éducation permanente (entraînement mental, histoire et actualités sociales, pédagogies issues du mouvement d'Education Nouvelle ...).

Et les apprenants ?

Leur participation aux différentes instances reste un nœud, nous avons bien quelques indications, quant à cette problématique, relevées parmi les témoignages d'apprenants : incompréhension, problèmes de langue, manque de temps, ...

Moi je travaille pour mon niveau en français, le reste c'est vous qui décidez. Mohamed, groupe LE4 Forest

Tout est bon ici, il y a pas de fautes. Mimosa, groupe LE4 Forest

Moi, j'ai les enfants, la maison, les choses à faire, à régler pour la maison. Hamid, groupe LE4 Molenbeek

Mais il y a un consensus parmi les travailleurs pour dire que c'est vraiment dommage et que nous devrions creuser certaines pistes parmi lesquelles :

Extrait de l'enregistrement de l'inter centre du 5 février 2020 :

- *Faire une formule de la plate-forme communicable aux apprenants, ce qui n'est pas simple. Le jargon de l'EP n'est pas simple non plus à transmettre aux apprenants et le faire comprendre mais ce n'est pas une raison pour ne rien tenter.*
- *Des assemblées d'apprenants, la participation des apprenants aux réunions d'équipe, à l'AG, ... On peut voir grand avec toute la complexité pour qu'ils puissent réellement comprendre.*
- *On a aussi entendu qu'à la dernière évaluation EP on avait essayé une démarche qui essayait de permettre aux gens de s'emparer des enjeux de l'EP, qu'est-ce qu'on faisait pour qu'ils comprennent mieux notre travail et certains collègues trouvaient que c'était déjà tellement compliqué à leur faire comprendre ça et donc on sait que la solution n'est pas simple mais il y avait l'envie de re-planer sur des choses comme ça.*

Cette participation des apprenants a également été pointée parmi les thématiques que nous désirons approfondir à l'avenir : **QUEL ESPACE DE PAROLE ET DE PARTICIPATION POUR LES APPRENANTS AU SEIN DE L'INSTITUTION ?** Nous souhaitons mettre en place un véritable processus de réflexion, lié à des actions concrètes afin de faciliter la participation des participants. (voir point 4 du présent rapport).

1.3 Nos contributions au réseau d'associations, partenariats, alliances...

Le Collectif est représenté dans beaucoup de réseaux sectoriels : le Conseil supérieur de l'EP, dans la FEBISP, Lire et Ecrire, Le Collectif Alpha prend aussi part, via l'engagement plus personnel de travailleuses et travailleurs (et parfois de leurs groupes de participants), à des initiatives revendicatives portées par des partenaires : la coalition des parents de milieux populaires porté par la Cgé (Changements pour l'égalité), l'action sur les demandes d'attestations lancé par Lire et Écrire, les luttes syndicales du non marchand, les différents collectifs issus de l'action associative et citoyenne (pour les sans-abris, les sans-papiers, les chômeurs ...), l'asbl Mentor Escale, les initiatives culturelles alternatives (par exemple le Festival Art et Alpha organisé par Lire et Écrire Bruxelles), mais encore des partenariats avec les bibliothèques (Saint-Gilles et Koekelberg), des projets avec des associations telles que Âge et Transmissions, Pro Vélo, La maison en plus, la maison médicale Norman Béthune... une série de partenariats qui se mettent en place au travers des ateliers entre autre. Nous avons relevé que l'accueil est aussi un lieu où il y a une série d'échanges qui se font avec l'extérieur et où les problématiques des apprenants, la parole des apprenants, les difficultés qu'ils rencontrent sont repris et essayent d'être traités dans le secteur associatif avec les partenaires immédiats, ce qui n'est pas du tout facile en termes de résultats. De plus, la situation est de plus en plus compliquée et les mesures sanitaires liées au Covid n'arrangent rien.

Néanmoins, nous avons pointé un manque par rapport aux alliances, réseaux et partenaires, nous avons le sentiment d'avoir délégué une partie des enjeux liés à l'alphabétisation à Lire et Écrire (dont c'est une des missions, la sensibilisation) pour plus nous consacrer à notre fonction actuelle de formation, d'accueil, d'accompagnement,... cependant nous gardons la conviction que nous contribuons à notre échelle à un réseau plus vaste (que l'alphabétisation) au travers de nos différents partenariats, grâce entre autre aux contacts plus personnels que nous élaborons au fil des diverses réunions ou formations auxquelles nous participons.

Par exemple, une des questions qui nous a interpellée et à laquelle nous réfléchirons aussi pour un chantier futur, est la mobilisation des formateurs avec les apprenants autour de certaines thématiques mobilisatrices, celle du numérique en l'occurrence, notamment en nous associant avec Lire et Écrire. Mais certains formateurs se montrent sceptiques car si Lire et Écrire n'arrive pas à empêcher la numérisation du service d'intérêt général, y arriverons-nous ? Pourtant il y a bien des enjeux derrière cette question, surtout pour notre public, le plus souvent éloigné du numérique.

Qu'en pense le Centre Doc, axe 3 ?

Comme écrit plus haut, le Centre Doc a pointé le fait que le Collectif Alpha est représenté dans beaucoup de réseaux sectoriels, c'est évidemment important. L'équipe du centre de documentation pense qu'il faudrait même vivifier cette participation du Collectif.

Le centre de documentation est souvent présent à divers évènements soit en tant qu'équipe (avec Stand ou réalisations particulières) soit à l'initiative de ses travailleuses, comme militantes.

Le centre Doc pense cependant qu'ils se sont éloignés de partenaires essentiels tels que La Fonderie ou l'université populaire, dans le sens où les projets qui se maintiennent sont des projets personnels, « de personnes à personne » et plus « d'association à association ». Le morcellement de nos engagements collectifs en projets individuels ne nourrit plus l'identité du Collectif entant que « collectif ». Pourquoi sommes-nous un Collectif ? En quoi ? Nous demandait un jour un membre externe de l'AG.

1.4 Action dans et sur notre environnement

Notre plus belle action, celle qui accompagne l'action de notre public sur son environnement, reste notre participation au réseau de la Cgé via la coalition des parents de milieu populaire.

Extrait d'une fiche relatant notre action :

Depuis 2017, CGé (Changements pour l'égalité) a proposé au Collectif Alpha de rejoindre leur projet de « coalition des parents de milieu populaire », coalition regroupant une série d'associations et leur public en vue de faire entendre au niveau politique la voix des parents des milieux populaires au sujet de la scolarité, dans le cadre notamment des grands changements prévus par le Pacte d'excellence. Un groupe d'une quinzaine de personnes participe activement à la coalition au sein du Collectif Alpha depuis le début. L'investissement du groupe dans cette problématique est lié au fait que la plupart ont des enfants en âge scolaire et que la scolarité de leurs enfants constitue un enjeu majeur pour eux, probablement un des enjeux centraux de leur projet d'émigration comme plusieurs l'ont d'ailleurs affirmé clairement lors de discussions concernant les motivations à participer à la coalition.

- En septembre 2019, lorsque le nouveau gouvernement de la CF a été mis sur pied, une rencontre a été programmée avec la ministre Caroline Désir. Le groupe du Collectif Alpha a émis le souhait d'être présent à cette rencontre et 7 apprenants du groupe ont participé à cette AG extraordinaire où 150 parents étaient présents. La ministre avait préparé une intervention très claire et structurée sur ses priorités pour l'enseignement. Ensuite un système de questions par sous-groupe avait été mis en place et a très bien fonctionné. De retour au Collectif le lendemain, les 7 personnes ont fait rapport au restant du groupe des points principaux exposés par la ministre et de ses réponses aux questions qu'elles lui avaient posées. Elles ont partagé leur enthousiasme en expliquant qu'à leur sens la ministre avait vraiment bien compris les problèmes des parents de milieu populaire.
- Le groupe a également répondu à un questionnaire de la coalition au sujet des structures de participation et d'accompagnement dans l'école de leurs enfants. Cela a permis de comprendre et d'utiliser pour analyser l'école de leur enfant une série de termes comme filière, associations de parents, conseil de participation, CPMS, médiateur scolaire, remédiation, etc...

Trois semaines après, le pays entrait en confinement... Cela a été l'occasion de faire un autre type de travail avec le groupe : Plusieurs participants nous ont fait part de leur désarroi par rapport à la scolarité en distanciel de leurs enfants et nous avons participé, via WhatsApp, toujours dans le cadre de la coalition, à un recueil de témoignages sur "l'école à la maison" et ses difficultés. L'idée était de mettre en évidence que certaines pratiques de travail à domicile accroissaient les inégalités car tout

le monde n'était pas équipé en ordinateurs, n'avait pas la possibilité de suivre les enfants, n'avait pas la place à la maison, etc... Suite à leurs témoignages et à ceux d'autres parents de la coalition, plusieurs interpellations ont été faites en direction de la ministre pour qu'elle fixe des directives strictes aux écoles en vue de diminuer l'impact du confinement sur les inégalités scolaires.

Nos journées « large public » contribuent également à faire connaître notre association, et plus particulièrement un modèle d'alphabétisation que nous défendons. Une alphabétisation bienveillante, qui laisse le temps aux participants, qui les écoute, qui les valorise, qui les outille pour comprendre le monde qui les entoure.

Parfois on lit, mais on comprend pas, il faut du temps pour comprendre. Parfois, je pense si on lit pas on est handicapé. Malika, groupe LE1 Saint-Gilles

Nous avons aussi noué des liens avec la **Haute Ecole Louvain en Hainaut (HELHA)**, l'occasion d'accueillir presque chaque année, de futures institutrices maternelles. Leur stage se déroulait dans le cadre de leur cours « Approche théorique et pratique de la diversité culturelle ».

Ce projet correspond aux attentes de la Réforme Dupuis en matière d'éducation à la diversité culturelle puisqu'il répond aux propositions qui émanent de la circulaire concernant la formation des instituteurs et régents du 7 juin 2001 : « S'initier à la culture de l'autre est une dimension importante mais elle n'est pas suffisante. Au travers d'une éducation à la diversité culturelle, c'est son propre rapport à l'altérité qu'il faut pouvoir modifier. La prise de conscience des réflexes identitaires et du caractère ethnocentriste de notre société est une étape incontournable à une réelle démarche interculturelle. Dans ce domaine, se contenter d'un bagage théorique aurait peu de sens. Si celui-ci est indispensable à une juste lecture des situations vécues, il n'est pas suffisant pour préparer le futur enseignant à un univers qu'il connaît peut-être peu. Il doit pouvoir vivre une expérience de stage dans une culture qui n'est pas la sienne et ensuite, analyser l'expérience vécue. L'activité sera idéalement couplée avec un stage dans un milieu non familier pour le jeune enseignant (public multiculturel, public défavorisé, ...).»

Belle occasion de nous rencontrer, de faire connaître notre public, car l'une des thématiques qui a été pointée lors de notre Inter Centre d'avril et que nous désirons mettre en avant dans la futur, tourne autour du fait de **PALLIER AU MANQUE DE VISIBILITÉ DE NOTRE PUBLIC** (voir point 4 du présent rapport).

2 De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?

« *La désobéissance civile, c'est rappeler au droit ses promesses* » Françoise Tulkens

2.1 Les droits, source et horizon de l'émancipation

Qu'est-ce que l'émancipation ?

Avant de nous poser la question des droits, nous nous sommes penchés sur la question de l'émancipation. « *On ne s'émancipe pas tout seul mais ensemble, notamment par la confrontation des opinions. L'émancipation est le fruit d'un travail et s'inscrit dans un processus temporel* » F Tilman et D Grootaers, *Le défi pédagogique*, Chronique sociale 2016, pg 60

Parole d'un formateur, Frédéric :

« Pour moi, l'émancipation ce n'est pas l'autonomie. Ce n'est pas non plus 'sortir' une personne d'identités qu'on suppose imposées pour lui faire habiter l'identité que nous décidons pour elle [ça, c'est de l'aliénation, de l'infantilisation]. Pour moi, ce serait permettre aux personnes de réfléchir à leurs identités, héritées ou éventuellement 'plaquées' sur eux par l'extérieur, pour leur permettre de les changer, de les adapter ou simplement de continuer à les habiter de manière choisie, plus riche et plus consciente. Cela passe bien sûr par le collectif (échanges avec les autres, collaboration, prise en compte des identités 'autres'...) dans un climat de bienveillance et d'authenticité qui n'enferme ni dans des jugements négatifs, ni dans des jugements positifs, et a comme finalité une réflexion sur le collectif : quelle place je me/on se donne dans la société et quelle place je/on donne aux autres. »

Etymologiquement le mot émanciper vient du latin « emancipare » qui est composé du e privatif et de manu capere, prendre par la main. Ce que Frédéric nous dit se situe donc bien à ce niveau-là, « lâcher la main » des participants.

Suivre un modèle dominant n'est pas émancipateur mais s'apparente à de l'aliénation, c'est pourquoi : Nous nous inscrivons clairement dans une logique émancipatrice, au travers des méthodologies pédagogiques que nous adoptons, au travers de notre posture, au travers de nos valeurs, au travers de tout ce que nous mettons en place pour faire émerger la parole, la prise de conscience et la connaissance critique de la société auprès des participants.

Néanmoins, nous pensons que pour que cette parole émerge, elle a besoin de mots, elle a besoin d'une certaine connaissance préalable de la langue.

Mais encore, qu'en pense le CDoc...

Rappelons tout d'abord, comme le fait notre plateforme d'orientation, qu'**alphabétiser c'est « défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit d'apprendre et leur droit à la formation. »** [...] « S'alphabétiser implique de pouvoir sortir, tant soit peu, de la place d'exclu du monde de l'écrit assignée par la société pour devenir partie prenante de circuits de participation, de communication et d'expression culturelle et sociale, politique et économique, sans lesquels il n'y a pas de raisons de lire ni d'écrire. »⁶

Toutefois, pour sortir du formalisme d'une certaine éducation à la citoyenneté qui ne voit les droits humains et le Droit en général que dans ses aspects déclaratifs (des droits et des devoirs qui s'imposent à toutes et tous, une fois activés), nous avons voulu questionner les droits comme production sociale d'une société donnée. Ce qui est complexe lorsque l'on parle des droits, c'est qu'ils sont à la fois l'émanation de rapports sociaux que ces droits -et le système juridique qui les rend efficaces- ont pour fonction de reproduire et de défendre, et en même temps, certains droits peuvent servir à créer de nouveaux rapports sociaux, à défendre ses intérêts et à s'émanciper.

La présentation classique de l'évolution des droits humains en plusieurs générations⁷ tentent à masquer l'historicité de ceux-ci qui ne sont pas apparus sur simple déclaration et que celle-ci ne garantit en rien leur effectivité (ni leur pérennité).

L'histoire nous enseigne qu'il a fallu des luttes sociales dures (portées collectivement par le mouvement ouvrier, syndical et politique) et deux guerres mondiales pour construire la démocratie sociale et économique et pour établir une démocratie politique. Pour la partie la plus pauvre de la population et pour l'ensemble des femmes du pays, il fallut les rapports de force succédant aux guerres mondiales pour obtenir la jouissance des droits de première génération, pourtant énoncés depuis la constitution de 1831 (Liberté d'association⁸, suffrage universel). Pour ces classes sociales,

⁶ Plateforme d'orientation du collectif alpha, op. cit.

⁷ Conseil de l'Europe [site internet], L'évolution des droits de l'homme, en ligne (17 mars 202) : <https://www.coe.int/fr/web/compass/the-evolution-of-human-rights>

⁸ Ainsi, dans la Constitution belge votée le 7 février 1831 : « Les Belges ont le droit de s'associer ; ce droit ne peut être soumis à aucune mesure préventive. » (art. 27). Dans le même temps, le Code pénal (art. 414 et 415)

ces droits ont été conquis en même temps que les droits qui assuraient, en partie du moins, leur émancipation (droit du travail, sécurité sociale, démocratisation de l'école, ...)

Depuis la fin des années 70, nous assistons à une remise en cause radicale de ces conquêtes. Quand ce n'est pas la suppression pure et simple d'un droit, c'est un phénomène juridique qui concourt à la neutralisation de ces droits : la **priorisation d'un droit sur un autre**. C'est ce mécanisme qui va rendre effectif ou non « les droits ».

- Qu'est-ce que le droit au logement face au droit à la propriété ?
- Qu'est-ce que le droit aux allocations de chômage face à l'activation des chômeurs ?
- Qu'est-ce que les droits humains pour les sans-papiers, pour les sans-abris ?
- Qu'en est-il de leur droit à l'éducation ?

Si le droit au logement va contre le droit à la propriété, il y a beaucoup de chance pour que l'application du droit dans les tribunaux favorise la propriété.

Cette approche critique des droits nous paraît répondre à la vision de l'éducation permanente toujours sous-tendue par la dialectique « intégration critique/promotion » d'une part, « rupture/émancipation » de l'autre.⁹ Elle nous permet de produire des outils pédagogiques pour faire émerger les contradictions, sensibiliser à la connaissance, la défense ou à l'acquisition de nouveaux droits dans un processus de conscientisation.

Le CDoc se penche sur le cas particulier des droits culturels

Pour illustrer d'une autre manière la complexité de l'approche des droits, prenons l'exemple des droits culturels. Il s'agit de **droits transversaux** qui veillent au respect des droits fondamentaux des minorités et des peuples autochtones. Ces droits sont extrêmement flous au niveau de la définition parce qu'on part du mot « culture » qui, lui-même, est hyper polysémique. Ils sont pourtant repris dans plusieurs déclarations : celle des droits de l'homme, des pactes internationaux... Cependant, ils sont souvent énoncés sous le titre de « droits culturels » et **rarement, ils y sont définis**. Une définition claire est pourtant indispensable pour situer ces droits :

soit comme moyen d'insertion, de mise en réseau et d'activation :

- Par exemple, la définition anthropologique de la culture donnée par le groupe de Fribourg permet d'englober de manière indifférenciée la science, les religions, les traditions, les institutions, les modes de vie, l'intimité, la peau, etc. Des conceptions si universalistes de la culture qu'elles peuvent devenir « indifférentes aux différences » pour reprendre cette expression de Pierre Bourdieu¹⁰.

interdisait toute forme de coalition et d'action collective de la part des salariés. Ce sont les lois votées en 1921 qui ont assuré la liberté d'association en Belgique (et encore ...).

⁹ Jean-Pierre Nossent, A propos de l'éducation populaire. Le peuple serait-il devenu impopulaire et l'éducation populaire ringarde ? , IHOES p. 2 (En ligne : http://www.ihoes.be/PDF/Jean-Pierre_Nossent_Education_populaire.pdf)

¹⁰ BLAIRON Jean ; FASTRES Jacqueline, **L'usage social des théories: l'exemple des "droits culturels"**, :Intermag, 2013, 6 pages.

soit au sein d'une lutte pour l'émancipation :

- « la clef pour arriver à la question de l'émancipation des autres est de passer par la question de l'émancipation de soi et donc de l'émancipation collective du travail social, culturel et socioculturel. Cette émancipation collective passe par la question des droits culturels. Or les droits culturels ne sont nulle part, c'est une chose de les énoncer mais la lutte pour qu'ils soient effectifs est longue. Pour les usagers, les écoles et les universités sont des lieux de non-droits. C'est ça les enjeux culturels actuels »¹¹.

2.2 Notre travail sur les droits

Connaitre les droits

Il va de soi que dans beaucoup d'activités que nous menons dans le cadre de nos ateliers mais également dans nos cours, nous abordons la question des droits. Parfois à la demande des apprenants, d'autres fois en fonction de l'actualité ou des événements.

Extrait d'une réunion d'équipe à Molenbeek

À Molenbeek, nous accueillons un public très infrascolarisé, des personnes beaucoup plus démunies, nous acceptons les sans-papiers, nous travaillons avec des groupes ayant un niveau de français oral très débutant. Notre type de public accueilli est un positionnement politique et social.

***Les droits fondamentaux** sont travaillés dans les ateliers, entre autre. Nous décidons quels ateliers menés en fonction de l'analyse de la société mais aussi **en fonction de l'analyse des besoins des apprenants** en couplant cela avec nos compétences propres. Dans l'atelier « Parlons-en entre femmes » par exemple, elles veulent aborder certains thèmes... Souad (la formatrice) désire les faire sortir de leur quartier. Aborder des sujets tabous, les ouvrir un peu plus, à l'aide de discussions, accepter les avis différents.*

*Pourquoi est-ce intéressant de les faire sortir de leur cocon ? Prendre les transports en commun toutes seules, qu'elles aient le choix de le faire ou pas, qu'elles deviennent indépendantes par rapport à cela, s'approprier leur valeur en tant que femme=ce ne sont pas des sous-êtres (par rapport aux pays d'origine où elles sont dévalorisées). **La femme a une valeur, elle a des droits** : divorcer, avoir un appartement. On est des femmes et on n'est pas l'épouse de, la mère de.*

Dans chaque groupe, on essaye que les gens se gèrent eux-mêmes, deviennent autonomes. Les participants ont un œil critique, ils ont leur mot à dire. On construit avec ce qu'ils nous apportent

¹¹ CARTON Luc ; DARVILLE Florence, **De l'éducation permanente à l'éducation populaire ?** in Le Journal de l'Alpha , n° 159 : L'alphabétisation aujourd'hui, 01/07/2007, pp. 24-30

Mais comment procédons-nous ?

Notre approche de la connaissance des droits se veut émancipatrice car nos méthodes pédagogiques se situent dans le courant des pédagogies actives et constructivistes.

Témoignage d'une formatrice, France :

« En formation, notre approche éducative recourt à des méthodologies comme celles de Paulo Freire (Pédagogie de l'autonomie), de l'auto-socio-construction des savoirs et vise à susciter chez la personne une attitude critique, conscientisée en donnant accès à l'éducation, à la culture, ... pour mieux comprendre et s'appropriier ou se réappropriier son histoire et agir en société. »

Pourquoi pensons-nous que nos approches sont émancipatrices :

- Elles sont fondées sur une approche collective
- Elles partent de situations concrètes à transformer, de questions de recherche à traiter, de projets à mener, de débats ... dont les enjeux sont réels
- Elles mettent en parole, en problème, en recherche, en action
- Elles permettent le passage de l'acceptation du rôle de dominé à celui de se reconnaître comme sujet/acteur de sa vie, du silence à la prise de parole, de la négation de soi à l'acceptation et l'affirmation de soi, d'un sentiment d'incapacité à un sentiment de capacité, de l'acceptation de la fatalité au désir de construire son avenir, ...

Témoignages de participants :

« Si on comprend un plus à lire et écrire, on sait comment faire. » Mohamed, groupe LE3, Saint-Gilles

« Je trouve important le travail des assistantes sociales, pendant le confinement on a coupé mon chômage, elles m'ont aidé. » Alimane, groupe LE3, Saint-Gilles

« Le Collectif m'a aidé pour trouver une école pour mon fils. Là je connais mes droits, ils avaient pas le droit de le renvoyer sans motif. Maintenant je sais comment je dois faire, je croyais que c'était normal. » Hayat, groupe LE3, Forest

« J'ai le droit de parler maintenant, je peux porter plainte contre le propriétaire. » Fouzia, groupe LE3, Forest

« Qu'est-ce qu'on peut faire ? Ecrire et parler. On écrit un texte et ça sert pour se calmer. Si je parle pas, je suis nerveux. On peut aller au bureau de chômage, à la commune, au CPAS montrer ces textes. » Alhassane, groupe LE3, Forest

« Apprendre à lire et à écrire c'est la première chose. Je dois m'exprimer pour savoir si vous pouvez m'aider. » Mariam, groupe LE4, Forest

« Maintenant je comprends. Je dis quand je suis pas d'accord mais parfois je sais pas bien dire... » un apprenant du groupe LE2, Forest

« Maintenant quand je sais que j'ai raison, je parle, je sais que tout le monde est égal. » un apprenant du groupe LE2, Forest

Le droit à l'apprentissage et plus spécifiquement à l'apprentissage à son rythme.

Un des droits fondamentaux, déjà cité, que nous défendons et qui a été mis en avant par notre public, comme source et horizon à l'émancipation.

La maîtrise de la langue, nous paraît un préalable incontournable, afin de comprendre pour ne plus être aliéné, à ce moment-là nous arriverons à réellement entrevoir l'émancipation comme productrice de culture et non comme une acculturation au modèle dominant.

*« Avant je parlais pas, maintenant j'ai un peu de lumière même si je parle pas encore beaucoup. Avant c'était le noir, c'était fragile et la peur quand tu reçois un courrier. Maintenant, grâce au théâtre aussi, j'ai moins peur. Je parle avec les gens. Quand tu connais pas, t'es pas intégré avec les gens, tu cherches toujours quelqu'un qui parle arabe comme toi. Merci à l'école pour penser aux gens qui parlent pas. Si tu parles bien c'est comme les yeux, tu vois bien et tu débrouilles. Mais si tu connais pas tes droits, tu es comme dans la forêt. »
Ahmed, groupe LE3, Molenbeek*

Extrait de l'inter centre du 5 février

*Notre question portait sur les droits et donc il y a eu discussion par rapport à la définition de ces droits. De quels droits finalement parlons-nous ? Quand on parle de droit économique, cela veut dire quoi exactement ? Il faut les définir car si les droits économiques ne sont pas clairs, s'il y a une priorisation des droits, si certains droits ne sont pas respectés, d'autres ne pourront pas l'être non plus. Par exemple les droits culturels seraient transversaux des autres droits mais seraient satisfaits que si les autres le sont. Au Collectif, un des droits défendus est celui d'être informé dans sa propre langue, le droit de ne pas perdre le lien avec sa propre culture, le droit à l'apprentissage à son rythme, il s'agit là de quelque chose de très important au Collectif. Pour exemple, une remarque de Catherine Sterck qui relevait que le problème ce n'est pas le fait que les gens restent trop longtemps mais plutôt qu'on ne leur laisse pas suffisamment de temps pour acquérir les savoirs de base dont ils ont besoin. On espère que ce droit au rythme sera quelque chose que l'on pourra maintenir car il y a les contraintes que met la société. Au niveau des droits, il a été relevé également que l'asbl a été créée pour défendre le **droit d'apprendre**, d'avoir sa place dans la société, de s'exprimer, de faire entendre ses besoins y compris dans l'espace public.*

Le droit d'apprendre, reste central dans un processus d'alphabétisation car comme le soulignent Tilman et Grootaers dans *Le défi pédagogique* p 65, « Celui qui est capable d'identifier des problèmes et de se poser des questions concernant des situations concrètes de vie, qui peut avoir accès à des sources documentaires concernant ces problèmes et ces questions, qui peut comprendre des informations et des explications reçues, qui peut mobiliser ce savoir et en tirer parti dans l'action, bref celui qui est en mesure d'exercer son esprit critique et de réfléchir hors des sentiers battus, est relativement peu aliéné par rapport à quelqu'un qui réfléchit à travers des moules de pensée le plus souvent imposés, implicites et non remis en question ».

Quelques exemples, extraits des fiches de formateurs :

L'atelier « Vivre mieux » explore les droits, notamment celui de comprendre les documents administratifs

Comment exercer ses droits (sociaux, économiques, culturels...) quand on ne comprend pas la plupart des documents administratifs qui nous sont régulièrement adressés ? Telle est la question qui a émergé dès le début de l'atelier. Les participants, faibles lecteurs pour la plupart et d'un niveau d'écriture débutant ont émis le souhait de comprendre les documents administratifs de base, tels que les factures, les notes de crédit, les rappels, les convocations, les formulaires administratifs. Leur souhait est d'arriver à décoder le contenu de ces documents en vue d'y apporter une réponse appropriée et si possible, arriver à le faire en autonomie, et éviter les frais financiers payés en cas de rappels, d'aide au remplissage, et les divers désagréments habituellement rencontrés (vols, amendements ...).

Mais encore, le droit à un logement décent

Dans l'atelier « Vivre mieux », les participants ont, dès la première séance, formulé leur difficulté à se loger convenablement. La recherche d'un logement, privé ou social, est pour eux un parcours de combattant. Les loyers et les charges locatives sont exorbitants, surtout que les participants sont au chômage ou émargent du CPAS. Les autres problèmes soulevés ont trait à l'insalubrité de certains appartements, l'exiguïté des espaces, le manque de transparence dans le calcul des charges, les installations qui ne sont pas aux normes, une longue durée d'attente d'un logement social, etc.

Le droit à la santé

Les participants choisissent les sujets qu'ils veulent aborder. La formatrice se documente le plus possible pour pouvoir en parler avec eux et cherche aussi des intervenants extérieurs qui peuvent enrichir la réflexion et apporter des informations complémentaires.

Chaque sujet est traité en partant de ce que les participants en connaissent et des questions qu'ils se posent. Vient ensuite une information structurée à l'aide de matériel, de films... Le contenu de chaque sujet est travaillé sur plusieurs séances et s'enrichit au fil de celles-ci. Les participants reformulent ce qu'ils ont retenu, posent de nouvelles questions, donnent leur avis... Parfois, nous invitons des intervenants extérieurs ou nous allons vivre une animation à l'extérieur. Les participants

préparent des questions en vue de ces rencontres qui sont à chaque fois un moment d'échanges intéressants et de nouveaux questionnements.

Le droit de vote

Il s'agissait de réfléchir avec le public alpha aux enjeux des élections, connaître les droits d'accès au vote, mieux connaître les partis politiques, les enjeux de société... et les modalités de vote, le vote électronique.

Suite à l'annonce des élections fédérales /régionales/ Européennes, nous avons proposé aux participants une animation sur les enjeux, la compréhension concernant le vote et leur point de vue personnel. En même temps le groupe a fait part de ses connaissances expériences sur les conditions administratives pour voter. Suite à cette première étape, ils ont posé une série de questions sur le vote pratique, auxquelles ils ont répondu en fonction de leur expérience/connaissance, le formateur complétant ou confirmant les réponses sur base de la brochure d'Infor-Jeunes « Elections 18-19 ». Ensuite le groupe s'est questionné sur les revenus des élus et des cadres des grandes entreprises. Sur base de documents reprenant des données provenant de divers sites internet, ils ont pris connaissance de quelques exemples (ministre, parlementaire, parlementaire européen, bourgmestre /notion de salaire brut/net, annuel/mensuel, imposition, ...) puis les ont comparés aux revenus des cadres d'entreprises moyennes ou importantes (BEL20). Ensuite ils ont demandé à mieux connaître certains partis. Nous nous sommes basés sur une animation de Culture et Santé, partant des couleurs / logos des partis traditionnels afin de les identifier. Nous les avons replacés sur l'axe gauche/droite en leur adjoignant quelques valeurs-phares qu'ils défendent. Le groupe a aussi relevé puis échangé sur quelques revendications/points de programme mis en avant dans les médias, sur les tracts ...Une participante nous a montré une vidéo électorale circulant sur internet qui l'interpellait, nous l'avons commentée ensemble pour en faire émerger les thématiques en lien avec les problèmes sociétaux, les lois existantes, etc.

Pour terminer les apprenants ont participé à une simulation de vote électronique à la Maison Communale de Saint-Gilles.

Ils ont également été orientés vers les sites et vidéos d'internet pour se remémorer les grandes lignes de la procédure.

Les droits des femmes

Dans le cadre, entre autre de l'atelier « Parlons-en entre femmes » qui a pour but d'aborder des thématiques propres à la vie des femmes, qu'elles puissent avoir un moment spécifique, sans hommes, afin d'aborder des sujets intimes ou autres sans tabou, et le tout dans un objectif d'émancipation. Avec comme axe, une méthodologie collaborative qui a pour inspiration les principes de l'intelligence collective selon la définition de Mack (2004) qui définit l'intelligence collective comme « une capacité qui, par la combinaison et la mise en interaction de connaissances, idées, opinions, questionnements, doutes...de plusieurs personnes, génère de la valeur (ou une performance ou un résultat) supérieure à ce qui serait obtenu par la simple addition des contributions de chacun ». Chaque parole est importante, chaque parole a de la valeur.

Au sein des cours, il n'est pas rare non plus que nous réfléchissions à la position de la femme au sein du foyer, de la communauté, de la société. Nous questionnons certains dogmes, via les témoignages et/ou le vécu des participantes.

Le droit des personnes homosexuelles

Paroles d'une formatrice, Samira :

« Comment ce sujet est sorti du chapeau ? Dans le cadre de l'atelier « Parlons-en entre femmes », j'ai demandé à la 1ère séance de se présenter en découpant une image choisie dans des magazines mis à disposition. Une image qui leur inspire ou qui évoque la « femme » pour elles à ce moment. Ensuite, elles devaient expliquer pourquoi elles avaient choisi cette image et pourquoi cet atelier.

J'étais à mille lieux de voir émerger à la 1ère séance des problématiques comme les femmes battues... et surtout l'homophobie .

C'est ainsi qu'une participante avait découpé une image, somme toute banale, de 2 femmes élégantes se baladant bras-dessus, bras-dessous. Après s'être présentée, je lui ai demandé la raison de son choix ? Elle a répondu qu'elle aimait se promener avec sa copine, avec de beaux vêtements.... Je lui ai demandé si elle s'autorisait à se promener avec des amis hommes ? Sur ce, je vois sa voisine qui lui faisait du coude en lui disant que j'allais croire que.... Et, certaines se sont mises à rire. La participante en question a aussitôt jeté l'image. Je lui ai dit qu'il n'y avait ni bonne, ni mauvaise réponse à l'exercice et que son image était « belle » soit dit en passant.

Et subitement, j'entendais par ci, par là des propos homophobes d'une violence inouïe qui fusaient : il faut les brûler vif, il faut les tuer, ils sont sales, ils puent, c'est pas naturel, je les insulte et crache dessus quand je les vois, c'est haram (illicite), je ne m'assied pas à côté d'eux dans le bus... Et, il y en a une, qui a dit : « je ne les comprends pas ces gens, pourquoi ils font ça... ? ». J'ai sauté sur cette phrase et lui ai répondu que nous allions essayer de comprendre tous ensemble. Et j'ai ajouté qu'en Belgique, ils avaient le droit de s'aimer et de se marier, que de tels propos étaient punissables, qu'il était interdit d'insulter, Par la loi.

Je suis sortie de cette matinée effarée et complètement retournée et je me suis dit : si une parmi elle, ou l'un de leurs enfants était homosexuel, il ou elle devait être terriblement malheureux d'entendre cela, mais aussi comment doit-il/elle vivre sous le poids d'une société oppressante et si condamnante.

Voilà pourquoi, j'ai contacté l'Asbl « Tels quels », qui est une association reconnue en éducation permanente qui lutte contre l'homophobie en menant diverses actions....

Ces animations rondement menées, étaient participatives, adaptées et bien outillées (photos langages, jeux, documentaires scientifiques, chiffres, des témoignages de couple LGBT et de leurs enfants, définitions du vocabulaire, infos sur la législation...). »

Explorer des nouveaux droits

Nos différents échanges ont mis en lumière nos faiblesses, nos manques par rapport à certains droits, par exemple ceux liés au numérique. Le confinement n'a fait que mettre en lumière les difficultés de notre public face à la numérisation des services publics. Mais également le droit à une information fiable, comment différencier les « fake news » des autres nouvelles, nous ne sommes

pas encore suffisamment armés pour aborder ce thème, notamment car nous devons avant cela nous mettre d'accord entre nous sur ce qu'est une « fake news ». Chantier intéressant à mettre en œuvre ces prochaines années. Ces questions du numérique, des réseaux sociaux, nous paraissent incontournables.

Autre sujet, à propos duquel nous ne sommes pas encore à l'aise et qui devra être débattu dès septembre, le droit ou non de porter des signes convictionnels, pour les travailleurs.

Nous abordons encore trop rarement les enjeux climatiques, le statut des personnes transgenres, les traités commerciaux tels quels. Des discussions démarrent au sein des groupes mais encore de façon informelle.

Nous sommes sensibles à la cause des MENA, à leur droit à continuer dans l'enseignement de plein exercice et à ne pas rapidement être dirigés vers le professionnel, faute de leur laisser le temps de maîtriser les apprentissages de base et la langue française. Nous sommes en contact avec l'Asbl Tchäï, entre autre, qui prend en charge ces jeunes. Nous avons des contacts étroits avec le Campus Saint Jean à Molenbeek qui organise plusieurs classes de type DASPA. Mais cela implique surtout les formateurs et peu les participants.

Promouvoir l'exercice des droits

Extrait d'une réunion d'équipe à Saint-Gilles

Nous pourrions questionner et améliorer notre implication dans la promotion des droits, en équipe, en Inter Centre et avec les apprenants. Mais ce n'est pas toujours facile car l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais aussi des mathématiques et de l'oral demande du temps, de l'investissement et de la rigueur. Ce n'est pas facile non plus de réagir dans les délais courts si l'on veut aussi informer, discuter, échanger... réagir rapidement suite à un fait d'actualité brûlant ou suite à des revendications du secteur non marchand par exemple demande donc du temps.

Une piste d'action serait de travailler en amont en équipe, de sélectionner trois ou quatre thématiques porteuses de moyen/long terme (dont celle de la campagne de Lire et Écrire autour du 8 septembre) et de les présenter aux participants en début d'année en leur demandant laquelle les intéresse le plus et ensuite de prévoir quelques moments autour de cette thématique avec l'une ou l'autre "action".

Sont évoqués par exemple : défendre la sécurité sociale, pourquoi ? ; Black Lives Matters et/ou la q° de la 'décolonisation' ; l'exclusion numérique ; le climat ; la coalition de parents de milieux populaires ; ...

À construire, mais l'avantage c'est que ça permet de se projeter dans une certaine durée, qu'il y aura toujours des choses à faire (manif, écrire un courrier,...).

Connaitre, défendre, promouvoir les droits, à nos yeux passe également par une participation à des mouvements plus larges. C'est pourquoi nous avons mis en évidence un dernier chantier à améliorer

pour le futur : **FAVORISER LA PARTICIPATION DES APPRENANTS À DES MOUVEMENTS ET RÉSEAUX DE CHANGEMENT DE LA SOCIÉTÉ.** (voir point 4 du présent rapport)

2 3 Focus sur le centre de Documentation – axe 3

Les activités bibliothéconomiques comme engagement politique

Au centre de documentation nous mettons en œuvre les droits culturels sur ce point qui nous semble être consensuel : le désir de rendre effectif une réelle Démocratie Culturelle.

- Nous mettons en évidence les créations d’ateliers d’écriture, audiovisuels et artistiques des apprenantes, ainsi que leurs chefs d’œuvre...
- Nous fournissons des supports à la réalisation de ces ateliers.

Cet engagement oriente nos acquisitions, la manière dont nous les mettons à disposition et dont nous mettons en évidence les œuvres qui en découlent et participe aussi à un travail de mémoire qui passe par l’archivage des créations de personnes analphabètes.

Mais notre politique d’acquisition vise principalement :

- La prospection et la récolte de toute nouvelle publication dans le domaine de l’illettrisme : des recherche-action, des ouvrages théoriques, des outils pédagogiques, des méthodes, des écrits et des productions d’apprenants. Nous sommes attentifs à rencontrer les attentes du plus large public fréquentant le centre de documentation : des formateurs, des stagiaires, des bénévoles, des enseignants, des travailleurs sociaux, des étudiants et enfin des chercheurs spécialisés.
- Nous visons à développer également le partenariat qui nous lie avec Lire et Ecrire dans la Région de Bruxelles-Capitale et en Wallonie et à soutenir leur action : Nous collaborons avec les conseillers pédagogiques de Lire et Ecrire qui nous transmettent les bibliographies des formations de formateurs qu’ils organisent.
- La prospection, la sélection et la consultation régulière de sites de références en ligne est également une source d’information utile.
- A cette fin, nous avons constitué et tenons à jour un répertoire de groupes de sites soit à vocation commerciale (commercialisation de leurs ressources) soit dont l’objectif est le partage de ressources pédagogiques dans les domaines de l’alphabétisation ou la formation des adultes. Désormais, la plupart des associations dédiées à l’alphabétisation en Belgique, en France, en Suisse et au Canada et des mouvements pédagogiques qui consacrent un

secteur de leurs activités à la recherche et à la diffusion d'outils et de documents pédagogiques sont accessibles sur internet et offrent la possibilité de télécharger de nombreux documents.

- Nous dépouillons les articles d'une douzaine de revues qui font l'objet d'une collection archivée par le centre depuis 2003, dépouillées, indexées et constituent la base revue. Elles sont traitées en monographies et rejoignent le fonds documentaire. Les articles les plus intéressants enrichissent les dossiers thématiques une année après leur réception. Toutes les revues sont consultables sur place et mises à la disposition du public durant un trimestre, voire plus suivant leur périodicité.
- Ce travail se prolonge par la mise à disposition des documents, leur transmission, leur diffusion, mais aussi par
- La réalisation de sélections bibliographiques politiquement situées. Pour les étudiants ou les chercheurs, ces bibliographies thématiques sont disponibles en consultation sur place ou sur le catalogue en ligne.

Nous avons constaté depuis cette mise en ligne une recrudescence de demandes bibliographiques et la « sortie » d'ouvrages spécifiques, ce qui met en évidence la particularité de notre fonds.

Nous préparons également des bibliographies et des recensions d'ouvrage pour le « journal de l'alpha », et ce en fonction du thème du journal.

Voici un échantillon pour l'année 2020:

- **Litteralpha : représentation de la personne analphabète dans la littérature** : "il faut le repréciser : une catégorie telle que les analphabètes n'existe pas. En rangeant sous ce label ceux qui, parmi mille et une autres caractéristiques ont celle de ne savoir ni lire, ni écrire (ou à peine) on ne fait en réalité rien d'autre que de rendre ces personnes plus différentes qu'elles ne le sont. Plus différentes mais en réalité privées du droit d'être différenciées c'est-à-dire reconnues à travers leurs autres traits qu'ils soient individuels ou collectifs "
- **Apprentissage et plaisir** : La notion de motivation, le désir d'apprendre sont-ils naturels ? Est-ce le désir de savoir qui l'est ? Faut-il faire émerger le désir ou le laisser venir naturellement ? Cette sélection nous questionne sur les dynamiques qui sous-tendent les rapports entre plaisir, souffrance et apprentissage.
- **Alphabétisation populaire** : La compréhension de la lutte pour les droits culturels place l'alphabétisation populaire dans une démarche qui la dépasse et la précède. Elle s'en émancipe mais ne peut oublier d'où elle vient sous peine de perdre de vue son sens, sa finalité. Plongeons dans une certaine histoire de l'alpha pop en Belgique, en France et au Canada.
- **La question de l'émancipation dans l'alphabétisation populaire** : L'émancipation est au cœur de l'alphabétisation populaire. C'est elle qui donne un sens à nos pratiques et qui les distingue radicalement de l'éducation publique, de la promotion sociale ou des formations d'insertion au marché du travail. Si l'insertion sociale de notre public est un enjeu important, l'objectif fondamental de l'alphabétisation populaire reste son projet d'émancipation individuelle et

surtout collective, par lequel l'apprenant devient un acteur de changement social. Les documents présentés dans cette sélection bibliographique ont été choisis en fonction d'au moins un de ces critères : apporter une compréhension globale du concept d'émancipation, montrer que l'émancipation comme finalité inscrit notre action éducative dans une perspective philosophique et politique, et enfin, voir comment cette émancipation peut se traduire concrètement dans nos pratiques pédagogiques.

- **Obstacles à l'apprentissage** : Cette bibliographie commentée se propose de nourrir une réflexion sur « qu'est ce qui empêche d'apprendre ? ». La définition des difficultés d'apprentissage (échec scolaire) va voir deux camps opposés s'affronter : d'un côté, ceux qui considèrent qu'il est d'abord la conséquence de processus socio-économiques (conditions sociales), de l'héritage (matériel et culturel) ou de mécanismes de reproduction sociale et de l'autre côté, ceux qui pensent que les difficultés d'apprentissage sont principalement dues à des dysfonctionnements cognitifs, d'origine neurologique ou génétique. Nos choix de documents se sont focalisés sur deux domaines où ces conceptions s'affrontent : l'apprentissage de la lecture-écriture et des mathématiques et la problématique de l'échec scolaire et de sa médicalisation.

- Le catalogue permet d'accéder à nos collections d'ouvrages et de revues (recherche par titre, nom d'auteur, éditeur, mots-clés (thésaurus), et dans l'ensemble du texte des fiches).
- Comme il n'existe pas de thésaurus préexistant, spécifique à l'alpha et Education Permanente nous sommes en permanence en cours d'élaboration d'un outil adapté. Il s'agit donc de créer une liste de mots clés univoques et hiérarchisés permettant d'indexer le fonds documentaire. Cette liste est à alimenter par des mises à jour régulières. A ce jour elle comprend : **584** descripteurs, termes généraux, termes spécifiques et candidats. Les définitions ou notes d'application ont été complétées pour la plupart des termes sélectionnés.
- Nous redéfinissons régulièrement collectivement nos mots-clés en fonction de l'évolution de la réalité de terrain. Cette procédure n'est pas habituelle dans les bibliothèques et centres de documentation, mais pour nous, elle est tout à fait cohérente avec les principes de l'éducation populaire dont nous nous réclamons.
- Cet engagement se poursuit encore par la création de dossiers pédagogiques, par l'accueil de nos publics et les échanges avec celui-ci lors des permanences, les animations de groupes, sur des stands, à travers la newsletter, les articles du blog et ceux que nous faisons pour le Journal de l'Alpha...

Quelques animations données en 2020 avant la crise sanitaire

Animation sur les spécificités de l'alpha par rapport au FLE et outils sur les prérequis à la lecture	Pour le certificat FLE Sco (ISPG), module sur l'alphabétisation, dans l'école Campus St Jean (classes DASPA)
Stand d'outils alpha FLE	Salon des outils pédagogiques alpha/FLE à Liège (Lire et Écrire Liège Huy Waremme, de Lire et Écrire Verviers, du Cripel, et du CRVI)
Animation sur le fonctionnement d'un centre de documentation en EP	Lucie Goderniaux, Université des femmes

- Nous postons régulièrement des articles sur Le blog « Lectures collectives » (<https://cdocalpha.wordpress.com>) Ce blog a été créé pour partager nos suggestions de lectures, motivées par des coups de cœur, des réflexions ou des réactions face à l'actualité. C'est une manière différente de mettre en avant certaines parties de notre fonds, en les accompagnant d'une mise en contexte et d'une approche critique destinées à susciter la curiosité et la réflexion des internautes. Cela permet également de présenter, mettre en exergue et diffuser des informations telles que des sites ou pages web ou des événements (mort d'un auteur, journée de la langue française, initiative autour du livre...). Enfin, l'outil blog autorise un retour des lecteurs et favorise la diffusion large de son contenu... même pour les personnes qui ne peuvent se déplacer physiquement au Centre doc.
- Nous écrivons des articles pour le Journal de L'alpha dont voici quelques exemples de l'année 2020 :
 - Juin 2020 **Pratiques d'alphabétisation en bibliothèque** / France Fontaine et Marie Fontaine in Initiales « Rapport à l'écrit et accès à la culture », pp.47-58
 - Décembre 2020 **[Le jogging, la dopamine et Spinoza : comment le plaisir permet de conquérir le monde](#)** / Marie Fontaine in Journal de l'Alpha, n° 219, pp. 53 à 64

Nous n'avons pas une **mission de sensibilisation** au moyen de campagnes comme Lire et Ecrire mais cette mission est présente **dans notre action quotidienne** avec les lecteurs et lectrices. Dans ce que nous proposons dans nos rayons, dans la manière dont on échange avec notre public et notre réseau, dont on les oriente, nous travaillons énormément sur les enjeux et le droit à l'alphabétisation.

3 De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?

« Au fond, je dois adopter l'attitude correcte de celui qui ne se sent pas détenteur de la vérité, mais pas non plus de celui qui s'accommode sans sourciller du discours étranger qui lui est autoritairement tenu, attitude correcte de celui qui se trouve dans une disponibilité permanente pour toucher et être touché, pour demander et répondre, pour être tant en accord qu'en désaccord. Il s'agit en fait de la disponibilité à la vie et à ses contretemps ; Etre disponible, c'est être sensible aux appels qui nous arrivent, aux signaux les plus divers qui nous parviennent, au chant de l'oiseau, à la pluie qui tombe ou à celle annoncée par un nuage sombre, au rire doux de l'innocence, au visage renfrogné par la désapprobation, aux bras qui s'ouvrent pour accueillir ou au corps qui se ferme par le rejet. C'est dans ma disponibilité permanente à la vie à laquelle je me livre tout entier, avec émotion, curiosité, désir et avec ma manière critique de penser, que je vais apprendre à être moi-même dans ma relation avec mon contraire ; et plus je fais l'expérience de traiter les différences sans crainte et sans préjugés, mieux je me connais et plus je construis on profil. » Paulo Freire, Pédagogie de l'autonomie

3 1 D'abord au niveau du Collectif Alpha en lui-même, le Collectif a-t-il un regard critique sur la société ?

Oui, mais... extrait d'un Inter Centre :

« A partir de cette question, nous nous sommes demandé s'il y avait encore une identité du Collectif Alpha tel quel. Nous avons remarqué que ces derniers temps il y a probablement des identités de centre mais est-ce que le Collectif lui-même a-t-il encore un point de vue sur la société ?

Il nous semble que nous ne mettons plus beaucoup cela en débat, notamment au niveau Inter Centre puisque ces dernières années nous avons fait plus de formations avec des intervenants extérieurs. Donc sur une échelle présent-passé-futur, nous pouvons dire que dans le passé nous travaillions probablement plus collectivement, c.-à-d. l'ensemble des travailleurs du Collectif, notre point de vue sur la société et que maintenant nous le travaillons moins, nous le mettons moins en débat. Dans le futur, il faudrait sans doute remettre cela au centre des débats pour pouvoir dire que le Collectif a effectivement un regard critique mais il faut pouvoir le discuter et avoir une vision commune là-dessus, même s'il y a évidemment des divergences. »

Comment expliquer l'impression selon laquelle le Collectif aurait perdu de sa vigueur critique ?

« Peut-être parce que nous avons d'avantage peur du conflit qu'avant. Peut-être parce que nous avons été échaudé par certaines thématiques qui sont conflictuelles comme tout ce qui tourne autour de la laïcité ? Peut-être aussi y a-t-il des changements sociologiques dans le profil des travailleurs ?

Cette dernière question a été un peu débattue dans un sous-groupe lors de l'Inter Centre de février. Pour certains par exemple, avant, dans le passé donc, il y avait plus une situation de plein emploi et donc les travailleurs qui sont venus au Collectif venaient davantage par choix militant, dicté par un point de vue sur la société. Alors qu'actuellement, il y aurait peut-être davantage de travailleurs qui viennent au Collectif par nécessité d'avoir un emploi et moins peut-être par choix militant. Mais c'est peut-être une impression fautive. Il y avait une contradiction là à l'intérieur du sous-groupe. Néanmoins, nous pouvons croire que nous ignorons s'il y a un changement sociologique ou pas parce que justement nous ne discutons plus suffisamment en Collectif de nos visions de société, de nos valeurs... donc nous pouvons aussi projeter sur les autres qu'ils sont différents de nous-mêmes mais en fait nous n'en savons rien.

Nous sommes peut-être aussi, dernière hypothèse, un peu trop dans les spécificités métiers, donc plus avec une identité métier qu'avec une identité membre travailleur du Collectif Alpha.»

3 2 Au niveau de l'action avec les apprenants

« Nous avons relevé que notre action quotidienne s'inscrit largement dans l'éducation permanente. Nous l'avons pointé à 2 niveaux : au niveau de la relation pédagogique et au niveau des contenus pédagogiques.

Au niveau de la relation pédagogique, nous travaillons avec une absence de hiérarchie, enfin en tout cas beaucoup moins qu'ailleurs, entre formateurs et apprenants, une écoute particulière des apprenants, on favorise leur prise de parole, ce qui permet aux apprenants de réfléchir à leur vie et aussi parfois de l'écrire un peu autrement. »

*« Je dis non. Si le formateur n'écoute pas, j'ai le droit de le dire. Si le formateur donne pas un bon travail, que je comprends pas, je vais parler. On a le droit de dire mais gentiment. »
Aicha, groupe LE3, Molenbeek*

« Au niveau des contenus pédagogiques, nous favorisons la connaissance de leurs droits, la compréhension de la société dans laquelle ils se trouvent, même de façon critique, même si nous ne sommes pas toujours d'accord... »

« Je veux que l'aide sociale soit limitée pour que tout le monde travaille. Si après 10 ans, il travaille pas ça veut dire qu'il cherche pas. Dix ans à l'école ! Il faut passer à autre chose pour que les gens soient motivés. » Mimosa, groupe LE4, Forest

« Si il y a le CPAS dans tous les pays, ce serait vraiment chouette. » Souleyman, groupe LE4, Forest

« J'aimerais aider les gens qui peuvent rien faire pour eux, par exemple les sans-papiers qui n'ont aucun droit, rien à manger. Certains sont là depuis 20 ans et n'ont aucune aide ! Je veux que le gouvernement change pour ces gens ! Aider à avoir des papiers. Le CPAS suffit pas pour les enfants, le loyer... Si tu cherches un appartement, on te demande un contrat de travail mais moi je suis au CPAS et on me répond l'appartement est déjà pris. » Aissatou, groupe LE4, Forest

« A ce niveau-là, au niveau de l'action quotidienne avec les apprenants tant au niveau de la relation pédagogique que des contenus, nous pouvons affirmer que nous sommes vraiment dans une démarche d'éducation permanente. Nous sommes probablement un des rares endroits où il est encore possible pour notre public, d'avoir à la fois accès à un type de relation comme ceci – d'intelligence à intelligence - et d'avoir accès à des contenus de ce type.

Le revers de la médaille, c'est que nous avons un peu l'impression du coup que nous créons une sorte d'îlot, un monde protégé un peu à part. Le danger réside dans le fait que cette alternative aux relations habituelles que les apprenants ont dans la société, cette alternative ne franchit pas suffisamment les portes du Collectif. Par exemple, des personnes au sein du Collectif dans les groupes, parlent, donnent leur avis, critiquent... nous remarquons que parfois quand ces mêmes personnes lorsqu'elles sont face à un service extérieur, un CPAS ou autre, perdent leurs moyens et se retrouvent quand même dans une relation de dominant à dominé. »

3 3 Notre caractéristique

Donner des informations que les gens demandent, chercher des informations complémentaires qui permettent de « penser autrement ». Nous trouvons la complexité intéressante, multiplier les aspects d'analyse contribuent à alimenter la réflexion critique. Quand les apprenants disent : « les flamands sont racistes », l'important est de décortiquer leur parole. Pourquoi pensent-ils cela ? Nous nous devons de montrer plusieurs sources, des données contradictoires pour que les participants aient des choix.

Des discussions riches en point de vue différents sont souvent débattues au sein des groupes, par exemple lorsqu'une formatrice a expliqué son athéisme, la question des caricatures, le film d'Hadja Lahbib « Patience, patience t'iras au paradis », les vaccins et les antivax,... L'association se veut

donner un esprit critique mais le formateur doit-il rester neutre ? Question en chantier pour de prochains Inter Centres. Pour certains la neutralité est un leurre, nous sommes tous engagés, toujours. Si les participants posent des questions, il est paradoxal de se positionner en tant que critique et en même temps de penser que nous sommes neutres. La façon dont nous présentons les choses résulte déjà d'un choix. De plus le Collectif Alpha étant issu de mouvements ouvriers, son passé, ses racines sont également orientées.

« S'interroger avant de porter foi à ce que l'on nous dit », demeure une posture que l'on essaye de garder au quotidien. Introduire de la contradiction, semer des graines de contradiction, c'est cela qui fait réfléchir.

*« Il faut manifester ! Nous on est trop calmes. Y a pas de changements de salaire pour les ouvriers mais les loyers montent. Tu gagnes 1500 euros et y a des chambres à 950 euros ! »
Abdeslam, groupe LE3, Forest*

3 4 Pour le CDoc : Défendre nos valeurs d'éducation permanente

D'un point de vue institutionnel, nous nous posons la même question que dans le rapport à l'apprentissage. Dès le départ, le Collectif Alpha s'est inscrit dans l'alphabétisation populaire même si, au sein de celle-ci, comme nous l'avons noté plus haut, il y a des variantes.

Il n'y a pas d'éducation permanente sans point de vue critique sur les rapports sociaux parce qu'il n'y a pas de socio-construction de savoirs sans socio-construction de pouvoirs. Des références aux luttes sociales sont mises en évidence sur notre plateforme. La contradiction dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui reste la contradiction classique en éducation permanente : l'intégration ou la rupture. Ainsi que nous l'avons rappelé, une action en éducation permanente devrait pouvoir gérer cette contradiction et trouver une synthèse dont la finalité reste la conscientisation et l'émancipation.

Mais à nos yeux cette contradiction n'est qu'une fractale reflétant les contradictions systémiques de notre société, contradictions qui mettent en mouvement d'un côté et paralysent de l'autre. Elle est particulièrement aigüe vis-à-vis de la mission d'insertion socio-professionnelle qu'endosse le Collectif Alpha. Depuis l'origine, l'alphabétisation populaire a un rôle majeur à jouer dans le monde du travail et dans la formation des travailleurs et des travailleuses. En 1994, Catherine Stercq écrivait, en conclusion d'une étude importante sur le lien entre alphabétisation et insertion socio-professionnelle, les lignes suivantes. : « Les enjeux de l'alphabétisation ne se situent pas dans l'acquisition de quelques écrits de marquage qui suffisent, aujourd'hui encore, à exercer nombre d'emploi. Ils se situent dans l'acquisition de l'écrit comme outil de conceptualisation. L'alphabétisation : enjeu de mobilité, enjeu de mutation, enjeu de communication, enjeu d'autonomie, enjeu de négociation. » [...] « Si les politiques d'insertion ne considèrent pas l'alphabétisation comme porteuse de qualification professionnelle, les travailleurs analphabètes qui suivent les cours d'alphabétisation ont parfaitement compris les enjeux actuels de formation : enjeux de mutation et non de spécialisation. L'alphabétisation constitue pour eux un investissement-

formation centré sur le développement de l'homme au travail : améliorer de façon globale ou spécifique les capacités personnelles de l'individu et un investissement-formation centré sur les relations interpersonnelles : être capable d'entretenir une communication fluide entre les travailleurs eux-mêmes, les travailleurs et l'entreprise, les travailleurs et l'environnement. »¹²

Aujourd'hui, en tant qu'association d'éducation permanente, nous développons un point de vue critique sur les politiques d'activation, si nous nous positionnons en faveur de l'accès aux formations sur base volontaire (y compris celle des sans-papiers), nous rentrons frontalement en contradiction avec les règles édictées dans le cadre des politiques d'activation du marché du travail (parcours d'insertion, contrôle des présences, évaluation...). Or les parcours d'insertion concernent une partie des heures de formation de notre public.

De fait, dans le contexte politique actuel, « les politiques d'activation conduisent la formation des adultes à se muer de facto en outil de gestion active du marché de l'emploi. Elle contribue très efficacement à accroître la sélectivité et la flexibilité de ce dernier par la mise en œuvre des préceptes de compétence, de responsabilités et d'efforts individuels. Dans ce même contexte, les associations d'éducation permanentes doivent faire face au plus urgent, tout en poursuivant leur projet éducatif et en surfant sur les nouvelles politiques d'activation des chômeurs de l'Etat social actif ». ¹³

Les logiques néo-libérales, comme expression de la pensée hégémonique du capitalisme, s'infiltrent dans notre monde associatif. Cela se concrétise dans l'acceptation sans critiques de modes de gestion managériales des associations (Nouveau Management Public : le management associatif), dans l'obligation d'appliquer les critères des politiques d'activation des chômeurs à nos apprenants, etc.

La subvention par projet, déjà en œuvre en Wallonie, risque de se généraliser et représente un réel danger pour l'autonomie du modèle associatif. La pression va s'accroître parce que chaque projet sera déposé, cadré, avec un cahier de charge entièrement défini par le pouvoir subsidiant. Dans ce cadre (carcan), les acteurs du mouvement associatif ne pourront plus qu'être que de simples sous-traitants, leurs marges pour produire une pensée et une action alternative se réduiront de manière conséquente. C'est pourquoi nous avons intérêt à être clair sur nos principes pour pouvoir les décliner au mieux.

3 5 Au centre de documentation – axe 3

Au centre de documentation, comme dans l'ensemble du Collectif alpha, la construction collective d'un point de vue se base sur la démarche constructiviste. La socioconstruction du savoir est une des références fondamentales de l'éducation permanente et particulièrement, de l'alphabétisation populaire.

Ces dernières années, au cours de différents débats, un certain nombre de travailleuses ont exprimé le souhait d'étudier les fondamentaux du mouvement associatif, de les questionner et de se les

¹² Catherine Stercq, Alphabétisation et insertion socio-professionnelle, De Boeck ; Wesmael , 1994, pp. 113 et 114.

¹³ Eduardo Carnevale, Sélection bibliographique in « Se former : liberté ? contrainte ? [dossier] in Journal de l'alpha, n° 198, 3^{ème} trimestre 2015, p.104

réapproprié de nouveau. Historiquement, nous sommes proches du RGPAQ¹⁴ (Regroupement des Groupes Populaires au Québec) avec lequel le Collectif partage la conception de l'alphabétisation conscientisante. Mais nous avons aussi été influencés, dans une moindre mesure, par le Collectif Alpha de Paris qui se positionnait plus nettement comme anticapitaliste et marxiste¹⁵. Les défis sociaux de l'actuelle crise de société conduit beaucoup d'entre nous à se questionner sur ces positionnements. Au centre de documentation, nous sommes persuadés de la nécessité de ce processus de réflexion, de nous redéfinir pour continuer notre action d'éducation permanente. De même, en assemblée « Inter Centre », une partie des travailleurs et travailleuses ont demandé à se réapproprié collectivement l'entraînement mental, cette méthode socioconstructiviste historiquement reconnue et pratiquée au Collectif mais quelque peu oubliée. C'est un outil de résistance collective et d'analyse des savoirs qui permet de dépasser des situations de blocage et de nourrir notre réflexion. Malheureusement, la pandémie a coupé net la formation entamée lors des Inter Centres. L'équipe du centre de documentation désire poursuivre cette formation avec l'ensemble du Collectif.

Encourager l'esprit critique de nos lectrices et nos lecteurs

L'outil « centre de documentation » est en soi un outil d'éducation populaire. Les formateurs et formatrices se mettent dans une position de chercheur, nous poussons les lecteurs et lectrices à être autonomes dans leur recherche de documents aussi bien dans les rayons que sur le catalogue en ligne. Cependant, lors de nos échanges avec eux, nous les questionnons pour les amener à affiner leurs demandes, à pousser plus loin leurs réflexions sur leurs besoins et ceux de leur public, leurs orientations pédagogiques, leur rapport au savoir et aux pouvoirs et la manière dont ils le transmettent. La pédagogie critique que nous tentons de diffuser nous amène à refuser le principe de neutralité revendiqué par une partie du corps enseignant et à assumer une posture cohérente pour la défense des droits humains et contre les discriminations liées aux rapports sociaux de pouvoirs.

Nous luttons ainsi contre une tendance générale à se masquer derrière son ignorance pour ne pas se positionner sur des sujets de société ou des objets de connaissance. Nul ne doit être expert de quelque chose pour le défendre ! Ce que permet justement la démarche socio-constructiviste : se questionner sur ce que l'on vit, échanger collectivement, problématiser, se mettre en recherche, analyser de façon critique ce qu'on découvre C'est par ce processus que se construit collectivement le point de vue critique qu'on sera capable de le défendre.

Dans ce cadre nous projetons d'organiser trois ateliers d'arpentage par année scolaire dès le mois de septembre 2021 si la situation sanitaire nous le permet. Cette perspective nous enchante car un arpentage permet de s'approprier un contenu littéraire de manière collective et rapide, de proposer une discussion avec les formateurs et formatrices du collectif alpha ainsi qu'avec tous les lecteurs et lectrices du centre de documentation. L'organisation de cet atelier se fera par notre équipe mais l'animation sera ouverte à toute personne désireuse de partager une lecture.

¹⁴ Site du RGPAQ : <http://www.rgpaq.qc.ca/>

¹⁵ Collectif d'alphabétisation, **L'alphabétisation des travailleurs immigrés**, Maspero, 1975

Proposer un rapport émancipateur au savoir et au pouvoir à travers nos outils

Tant l'apprentissage de savoirs de base que l'alphabétisation fonctionnelle peuvent être des moyens d'acquérir un positionnement critique et se conscientiser. Cela dépend aussi du choix des outils que nous mettons en évidence et ceux que nous proposons dans nos réalisations pédagogiques (la roue de la grammaire, les signes d'autocorrection, lire un document administratif, réaliser son CV...). Ils posent un regard différent sur les savoirs et les rapports de pouvoir qui, dans notre société, est un rapport hiérarchique, du haut vers le bas. En pédagogie critique, il s'agit de partir du vécu des personnes en apprentissage, de leurs connaissances et de leurs questions. Ces questions doivent être problématisées pour être développées dans une réflexion sur les rapports structurels qui sont en marche. Nous n'appliquons pas de règles mais nous nous questionnons sur ces règles.

Le centre de documentation du Collectif Alpha s'inscrit dans une défense du mouvement d'éducation permanente à travers deux modes de luttes :

- D'une part la sensibilisation et la co-construction d'un savoir critique,
- D'autre part en faisant réseau avec des associations partageant les mêmes conceptions.

Dans la perspective d'une sensibilisation, le centre de documentation rédige de nombreux articles, sélections bibliographiques, dossiers pédagogiques, etc... en lien avec cette problématique. Cette information est diffusée, surtout dans notre réseau et vers nos lectrices et lecteurs, via la publication dans le Journal de l'alpha, le catalogue en ligne, notre newsletter et notre blog.

Voici quelques exemples de sélections bibliographiques consacrées à ce sujet depuis 2016:

- **Processus de reconnaissance des savoirs et des compétences** : Chacune des parties qui composent cette sélection bibliographique reprend un dispositif de reconnaissance et/ou de validation des savoirs et compétences susceptible d'intéresser les personnes en formation d'alphabétisation. La première partie met à l'honneur le CEB, particulièrement le chef d'œuvre pédagogique comme mode de certification le plus en lien avec nos pratiques d'alphabétisation populaire. La deuxième partie traite du dispositif de Validation Des Compétences (VDC) mis en œuvre par les pouvoirs publics. La troisième partie propose trois exemples d'outils créés par le secteur de l'alpha ou mis à disposition par des organismes proches du milieu associatif.
- **Pratiques Collaboratives et coopératives 2** : Qu'en est-il du secteur non marchand quand on connaît les pressions qu'il subit pour instaurer des rapports de subordination de plus en plus structurés, pour tendre vers plus de productivité, qu'on le voit progressivement perdre son autonomie et être poussé vers l'utilisation de techniques de gouvernance managériales de plus en plus aliénantes ? L'ouvrage de Mejed Hamzaoui, Pierre Artois et Laetitia Melon analyse les mutations de ce secteur qui ne lui permettent plus, aujourd'hui, d'être un lieu de résistance au projet (néo)libéral.
- **Quels publics en alpha ?** : Cette sélection part du constat que les apprenants qui suivent les cours d'alphabétisation ne reflètent pas la diversité de l'ensemble de la population en situation d'illettrisme. On relève surtout que très peu de personnes illettrées d'origine belge s'engagent dans des cours d'alphabétisation. Les documents présentés dans la sélection étudient cette

situation. Il ressort de ces analyses que même en alphabétisation se sont installés des logiques de reproduction sociale, renforcé par l'écroulement, de plus en plus structurel, des politiques d'insertion socio-professionnelle (dans le sens de politiques d'activation). Or cette situation devrait questionner notre conception d'une alphabétisation émancipatrice. Il est significatif que les ouvrages présentés datent de 1990 à 2011. Bien qu'ils soient plus que jamais d'actualité, il est urgent de continuer ces travaux.

« En 2018, lors de la fête du 1^{er} mai organisée par le Garcia Lorca, le Centre de documentation du Collectif Alpha tenait un stand sur le thème « **Travail et richesses** ». L'équipe du centre de documentation élaborait à cette occasion une sélection bibliographique afin de nourrir et d'illustrer au mieux ce sujet important. »¹⁶ Le commentaire de cette sélection précisait : « Pour les travailleurs de l'associatif («travailleurs associés»), surtout se revendiquant de l'éducation populaire, cette réflexion est d'autant plus cruciale. Comme le note Mathieu Hély, « ..., le secteur associatif constituerait la sphère par excellence où se cristallisent les contradictions les plus aiguës des sociétés salariales, et ce autour de deux dimensions : d'une part, par la question du travail et de ce qui est socialement reconnu comme activité productive (ou ce qui est valorisé comme de l'*engagement* peut parfois ressembler fortement à du *travail*), d'autre part dans les recompositions de l'action publique et de la division entre activités *marchandes* et *non marchandes*. »¹⁷

Ces sélections bibliographiques nourrissent aussi notre réseau. La rédaction des sélections bibliographiques commentées obéit à une méthodologie rigoureuse. Le choix du thème de ces sélections répond toujours à une actualité particulière ou à la demande d'un partenaire.

Les sélections les plus régulières, quatre par an, sont celles réalisées dans le cadre des dossiers thématiques du Journal de l'Alpha de l'association Lire et Ecrire. Le thème est proposé par le comité de lecture et la rédaction du Journal de l'alpha. Le documentaliste en charge de la sélection vérifie la pertinence par rapport au fonds documentaire et, dans le cas d'une appréciation positive, propose un premier panier. A partir de là, le travail de rédaction de la sélection va se construire dans un échange continu avec les différents acteurs du Journal de l'alpha : les auteurs des articles, la secrétaire de rédaction et le comité de lecture. Les propositions successives de références de la sélection (paniers) vont nourrir le contenu du dossier et vice versa. Au cours de cette étape, en vue d'élaborer un choix définitif de références, le documentaliste va vérifier les notices bibliographiques, étoffer les présentations des documents et si nécessaire, les adapter au thème proposé et au public du Journal de l'alpha.

Il va en résulter une meilleure compréhension du sujet qui permettra en définitive d'affiner le choix de la sélection et de rédiger une introduction à la sélection. Cette dernière ne se contentera pas d'expliquer les choix en termes techniques : outils pratiques, apports théoriques, nouveautés ou références classiques... mais argumentera en quoi le choix de la sélection enrichit le dossier thématique d'un contenu propre à une association d'éducation permanente.

En ce qui concerne les autres réalisations du centre de documentation, à partir de 2019, une modification du décret éducation permanente augmente les exigences en terme de travail en amont

¹⁶ Le travail, c'est les autres [Sélection bibliographique], Centre de documentation du Collectif alpha, 2018. En ligne : <http://www.cdoci-alpha.be/Record.htm?idlist=1&record=19121878124919490509>

¹⁷ In Mathieu Hély, **Les métamorphoses du monde associatif**, PUF, 2009, p.5.

et en aval de la production (lien avec le public, diffusion, etc.) C'est déjà ce que nous faisons, mais nous avons accentué cela.

- A partir de fin 2018, le centre doc accompagne des groupes sur le long terme dans le cadre de leurs ateliers citoyenneté (LE5 au Collectif Alpha de Saint-Gilles ; petit FLE/alpha à l'asbl Joseph Swinnen), et dans un cours d'Oral 2 (Collectif Alpha de Molenbeek). Ceci permet de mieux prendre la mesure du travail de terrain avec les groupes et la manière dont les démarches s'élaborent et se mettent en œuvre dans la durée, en tenant compte des intérêts du groupe.
- Le dossier sur la lessive quant à lui, résulte d'une démarche de formatrice au Musée de la Fonderie, et il aurait dû être, dans d'autres circonstances, diffusé largement en 2020 dans le cadre de l'exposition consacrée à la lessive dans ce même musée.
- Nous avons également proposé une offre de service à l'asbl Joseph Swinnen pour le projet « Bruxelles Passé Présent Futur », de décembre 2018 à juin 2020.
- Nous sommes bien entendu membre du réseau international de documentation et d'information sur l'éducation des adultes : ALADIN de l'Institut pour l'Education de l'UNESCO. Celui-ci relie 85 centres de documentation dans le monde entier. A ce titre, nous sommes présents sur leur site Internet : <http://www.unesco.org/education/aladin/>

L'autre manière de faire réseau a été d'enquêter autour de nous auprès de ceux qui parviennent encore à fonctionner en « autonomie ». Nous échangeons sur nos pratiques de manière informelle avec les maisons médicales ou les associations qui ont su conserver leur mode de gestion en co-construction malgré les pressions afin de nous en inspirer pour repenser nos modes de gestion participatifs.

Dans le cadre de l'élaboration de ce dossier nous avons donc fait un travail dans un premier temps à huit mains, les quatre travailleurs et travailleuses du centre de documentation. Nous avons entamé une réflexion autour des quatre questions de l'évaluation. D'abord chacun.e individuellement, ensuite sous forme d'une table ronde qui a duré une matinée. Nous avons enregistré cette conversation et nous l'avons intégralement retranscrite. 27 pages se sont dégagées de cet échange. Nous avons ensuite écrémé cette matière à plusieurs reprises et de manière collective pour arriver à la rédaction d'un texte de 15 pages que nous avons fait lire à une travailleuse d'Inter Environnement Bruxelles qui nous a fait des remarques très intéressantes dont nous avons tenu compte pour les dernières retouches du dossier.

A l'avenir, il nous paraît important de renforcer ce genre de collaboration-réflexion avec nos partenaires.

4 Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ ou à susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?

« ... plus je m'assume comme en train d'être, et je perçois la ou les raisons d'être du pourquoi je suis ainsi, plus je me rends capable de changer, de me promouvoir, dans ce cas, de l'état de curiosité naïve en celui de curiosité épistémologique. » **Paulo Freire**, Pédagogie de l'autonomie

4 1 De quels destinataires parle-t-on ?

Si nous partons du niveau micro, les premiers destinataires de nos actions sont les apprenants. Notre force se situe à ce niveau-là. Nos cours, nos ateliers, nos démarches, notre pédagogie, bref notre éthique de travail sont organisés dans une perspective d'émancipation. Nous réaffirmons que, comme stipulé dans notre plateforme, s'alphabétiser implique de pouvoir sortir, tant soit peu de la place d'exclu du monde de l'écrit assignée par la société pour devenir partie prenante de circuits de participation, de communication et d'expression culturelle et sociale, politique et économique, sans lesquels il n'y a pas de raisons de lire ni d'écrire.

4 2 Une contradiction dans le regard que nous portons sur notre public.

Si nous avons bien une convergence de point de vue sur l'impact émancipateur que peut avoir notre action, grâce à l'estime de soi, la confiance, les encouragements et les réussites entre autre, qui sont des moteurs pour permettre aux participants de se donner le droit d'agir en société. Nous pensons que cet espace sécurisé qu'est le Collectif peut parfois sembler le revers de la médaille, car nous ressentons encore le peu d'impact de nos actions vers l'extérieur.

« J'ai grandi avec les soucis, la peur, j'ai eu ma fille très jeune. Je voulais aller à l'école mais je devais rester à la maison avec la femme de mon père. Mes frères sont allés à l'école, pas moi. Maintenant ça va, je sais un peu écrire ; » Alimane, groupe LE3, Saint-Gilles

« Quand je suis arrivée en Belgique, je ne parlais pas français, maintenant ça va. » Seilane, groupe LE3, Saint-Gilles

« Le Collectif, c'est comme la famille, on parle, on mange ensemble avec toutes les ethnies. Ça donne envie de sortir de la maison. Quand je vais pas au Collectif, je vois personne. » groupe LE2, Forest

« Je suis fière de moi, j'ai jamais pensé que tout le monde il va applaudir mon travail comme ça, pour moi ça donne du courage. » groupe LE2, Forest

Extrait de l'Inter Centre de février :

« Nous avons à la fois un regard revendiqué : notre public est un public comme les autres même s'il ne sait pas bien lire et écrire ou parler français. C'est un public qui a des compétences, qui a des savoirs, qui a des expériences... donc nous insistons pour qu'il soit reconnu comme un public identique aux autres publics dans la société. Mais en même temps, nous nous rendons compte aussi qu'il s'agit d'un public qui souffre de discriminations spécifiques par rapport à l'emploi, au logement, à la santé, au numérique...

Comment nous situer entre ces 2 regards que nous portons ?

Il est clair que nous devons revendiquer que pour ce public spécifique, il faut des actions spécifiques. C'est un peu le sens dans lequel le pôle accueil du Collectif va se retrouver avec d'autres associations sur Molenbeek, Saint-Gilles ou Forest. Le confinement, par exemple, a vraiment mis en évidence la souffrance de notre public face à la digitalisation des services. Le « distanciel avec les services sociaux » ressemble plus à un oxymore qu'à un réel soutien du public.

Citons un exemple, dans le journal Le Soir du 5 février, un article démontre que le nombre de demandeurs d'emploi a chuté grandement dans les communes pauvres, populaires alors qu'il a augmenté fortement dans les communes riches à Bruxelles. C'est vraiment intéressant comme chiffres, car ce n'est pas du tout parce qu'il y a moins de chômage à Molenbeek, ou Anderlecht ou à Schaerbeek, c'est simplement parce que les gens ont disparu des radars, ils n'arrivent plus à s'inscrire comme demandeurs d'emploi, ils ne peuvent plus aller au syndicat, chez Actiris... »

4 3 Comment faire pour que ce que nous mettons en place puisse avoir un effet à l'extérieur ?

« Nous devons dépasser ce microcosme du Collectif Alpha, cela pose la question : quelle est la portée de notre action ? Nous constatons que nous sommes forts au niveau micro, au niveau du travail dans les groupes, avec les apprenants, même au niveau d'un travail individuel, mais nous arrivons beaucoup moins à avoir une action au niveau de ce que l'on a appelé le méso,

c'est-à-dire sortir un peu des murs du Collectif. Nous manquons sans doute un peu de relais, de partenaires... mais peut être aussi met on moins le focus là-dessus ou pas assez ?

Nous faisons beaucoup d'autres choses, donc avons-nous la place pour mettre le focus sur cela ? Nous avons fait le constat que depuis 5 ans, nous n'avons pas eu grand-chose comme action qui dépasse le cadre des murs du Collectif. Nous avons donné l'un ou l'autre exemple, la coalition des parents de milieux populaires, effectivement c'est un des exemples mais en 5 ans nous n'avons pas vu beaucoup d'exemples où nous pouvons dire que nous avons permis aux apprenants de participer à un mouvement, à une organisation qui dépasse le niveau du Collectif. Certes, nous avons des partenariats extérieurs, nous sommes engagés en tant que Collectif dans des coordinations d'associations... ce n'est pas vraiment ça qui nous manque. Ce qui manque surtout c'est comment est-ce que les apprenants peuvent eux faire partie d'un type d'action, d'un mouvement qui dépasse le Collectif Alpha, sans être « des pots de fleurs » ? »

4 4 Nos thématiques à développer, en vue d'un nouveau plan quinquennal

Lors de notre Inter Centre d'avril, forts du constat de nos réflexions précédentes, nous avons identifié **5 thématiques que nous aimerions développer et mener ces prochaines années**. Chacune est assortie d'une série d'actions très concrètes.

Les voici dans le détail :

1 SE FORMER ET ADHÉRER À UNE DÉFINITION COMMUNE DE L'EP

Actions concrètes :

1. Repasser dans chaque centre pour clarifier ce que c'est l'EP, après avoir reçu les commentaires de l'inspectrice.
2. Travail individuel à joindre au rapport de chaque formateur sur ce que c'est l'EP dans sa pratique.
3. Clarifier le canevas de la fiche EP, y ajouter une case évaluation, ce que je retiens de positif, de négatif, retour d'apprenants ? *L'évaluation dans la fiche EP va alourdir la fiche. Trouverait mieux sa place dans notre rapport d'activité. La grille=un résumé.*
4. Langage commun sur ce que c'est l'EP en terme de complexité et de différences dans des contextes différents. Mots clés à utiliser dans nos fiches ?
5. Réunion en fin d'année dans chaque centre pour partager et évaluer nos actions EP ? Puis en Inter Centre.
6. Formation à tous les nouveaux collègues pour expliciter ce qu'est l'EP. Donner les critères « indispensables » et les autres. Avec exemples très pratiques.

7. Partir de situations problèmes rencontrées dans le groupe pour déboucher sur de l'EP. Et possibilité de créer des partenariats avec des associations plus spécialisées dans tel ou tel domaine.
8. Trouver des partenaires prend du temps. Se créer progressivement un fichier qui recense les partenaires déjà contactés, à partager dans les 3 centres.

Comme expliqué au point 1, nous avons bien une idée commune de ce qu'est l'éducation permanente et de ce qu'elle n'est pas, il ne s'agit pas de donner une définition stricto sensu. Par contre, nous désirons que cette dimension apparaisse de façon plus claire dans notre travail, qu'elle soit facilement identifiée et identifiable par les formateurs. Certains d'entre nous désirent même avoir un canevas précis du contenu d'une activité estampillée « éducation permanente », mais la plupart pensent que :

Si nous considérons que l'EP tourne autour des 3 axes : du rapport au savoir, du rapport au pouvoir et des effets sociaux. Nous pensons que c'est vrai pour nous aussi, et c'est vrai pour notre réflexion sur l'EP. En tout cas dans la définition de ce que c'est, « oui l'inspectrice ce qu'elle veut, les mots qui... » nous ne pensons pas qu'il ne faut pas le faire mais il faut vraiment nous dire « oui mais notre rapport au pouvoir n'est pas de se dire voilà on va écouter ce que dit l'inspectrice ». C'est nous qui définissons aussi ce que l'EP, mais on ne la définira pas plus que d'autres concepts. Un continent on ne sait pas ce que c'est et l'Europe est impossible à définir, alors définir l'EP ne soyons pas non plus dans l'illusion que nous allons pouvoir la définir... Nous nous devons de rester cohérent avec nous-mêmes et le plus important c'est de continuer à mener ce que l'on fait comme on le fait, librement.

2 PRÉSENTER ET TRANSMETTRE NOTRE POSTURE EP AUX APPRENANTS

Le cœur de cette thématique est intimement lié à notre première thématique, à savoir « se former et adhérer à une définition commune de l'EP ». Sommes-nous d'accord, se met-on d'accord, comment définissons-nous l'EP, nous devons passer par là avant de transmettre. Mais nous n'avons prétention de répondre à cette question, car si la réponse était simple nous y aurions déjà répondu. Nous sommes néanmoins d'accord à propos de 3 axes de réflexion qui nous semblent essentiels lorsque nous parlons d'EP : se questionner notre rapport au savoir, questionner notre rapport au pouvoir et questionner les effets sociaux. Avec ces axes, il nous apparaît que nous sommes au cœur d'un processus d'éducation permanente, à la fois en terme de pédagogie, de relation instaurée entre les différents acteurs du processus de formation et le monde extérieur : Comment est-il ? Comment l'abordons-nous dans nos groupes et comment allons-nous vers lui ? Avec ces 3 éléments, nous sommes dans quelque chose qui nous permet de donner un contour à l'EP, même si ce n'est pas suffisant comme définition, elle nous permet d'en parler avec les apprenants aussi.

Nous avons identifié 5 actions concrètes :

1. Pendant la semaine d'accueil.
2. Familiariser, sensibiliser les apprenants tout au long de l'année avec l'EP, nommer le terme et les actions.
3. Introduire le terme EP, le nommer de manière plus claire dans le règlement de centre

4. Présenter notre posture aux apprenants en combinant ISP et EP, vision globale du travail, ne pas séparer les concepts
5. Créer une animation de 2 ou 3 heures à faire avec les apprenants pour distinguer le modèle transmissif ou constructif + réas du CDoc, animation de l'entonnoir, illustration dans les classes à montrer aux apprenants « ici, on est dans l'entonnoir, ici le constructif en fonction de l'activité. Animation à proposer en entrée de formation.

Nous avons examiné les différentes propositions, et nous nous sommes demandé quels seraient les moments où l'on pourrait parler d'éducation permanente, sachant que les apprenants aussi n'auront pas une phrase type qui montrerait qu'ils ont compris et sur base de quoi nous pourrions évaluer leur compréhension. Il nous paraît évident que ce concept d'éducation permanente prendra tout son sens sur la longueur.

Nous avons eu un débat à propos du règlement de centre, doit-on déjà introduire le terme d'éducation permanente dans celui-ci ? Est-ce déjà le moment de le mettre dans le règlement du centre au début de l'année ?

Extrait de l'enregistrement de l'Inter Centre de mai :

Certains trouvaient que c'était le bon endroit pour déjà mettre le mot et d'autres disaient que ce n'était peut-être pas le bon moment même si en fait dans le règlement on trouvait qu'il y avait déjà des choses qui mettaient déjà cet accent sur ce que nous on appelait EP à la fois dans les relations de pouvoir, de comment on gère les conflits. A la fois de comment on travaille ensemble et qu'il y a l'idée de travailler ensemble et de construire ensemble. Il manque peut-être quelque chose dans le règlement à propos des pédagogies utilisées qui pourrait déjà s'y trouver. Mais est-ce qu'il faut que le mot y figure ou pas, il y a des avis divergents à ce niveau-là.

Nous avons pensé qu'il serait intéressant de mettre un focus sur les méthodes pédagogiques avec l'idée de faire une ou deux animations qui permettraient de manière un peu schématique de présenter un modèle plus transmissif - un entonnoir- donc un formateur qui parle et des apprenants qui écoutent et puis qui apprennent, qui comprennent et qui exécutent. Un peu caricatural mais qui permettrait quand même de différencier clairement un modèle transmissif d'un modèle plus constructiviste, plus socio constructiviste. Nous avons une réelle envie de mettre cela rapidement en place avec un petit groupe de travail de 3 ou 4 formateurs qui voudraient chercher quelques documents de référence, des illustrations qui pourraient parler aux apprenants. Nous pourrions également construire avec eux ces deux modèles qui nous serviraient de référence, en questionnant leurs expériences et leurs rapports à l'école. Cela nous permettrait d'être dans un des aspects de l'EP qui ne se limite pas aux méthodes pédagogiques mais qui passe quand même, en tout cas pour nous, aussi fortement par ce biais.

Nous pensons aussi lors des entretiens de fin de module, questionner les apprenants :

*Par rapport au savoir - qu'est-ce qui a été mis en œuvre dans le groupe par rapport à ça ?
Quels sont les changements de représentation, qu'est-ce que vous avez compris, quelles sont*

vos questions ? Qu'est-ce que le rapport au pouvoir ? Est-ce qu'il y a eu des actions, des choses, des questions par rapport à ça ? Est-ce que vous avez l'impression qu'il y a des choses qui ont bougées ? Ou qu'on a fait ou qui ont bougé par rapport à ça. Et les effets sociaux aussi, est-ce que cet aspect-là vous avez l'impression qu'il a été travaillé ? A quel moment ? Par quelle action ? Est-ce que vous avez des questions, des insatisfactions ?

Bref, des actions qui permettraient que les mots « éducation permanente » ne sortent pas que tous les 5 ans parce qu'on doit faire un rapport mais prennent du sens petit à petit auprès des participants.

3 PALLIER AU MANQUE DE VISIBILITÉ DE NOTRE PUBLIC

Les mots « analphabètes » et « illettrés » sont des mots qui apprennent peu de choses sur la réalité dont on voudrait parler. Avec leurs préfixes négatifs, ces mots établissent un rapport hiérarchique entre les personnes qui sont lettrées et celles qui ne le sont pas, alors même que la frontière entre analphabètes, illettrés/lettrés est floue. Avec leur renvoi à la rubrique « ignorance » des dictionnaires et à une liste de synonymes où l'on retrouve « âne, arriéré, baudet, barbare, cancre, crétin, sot, stupidité,... », ces mots ont une même connotation négative. Cette connotation est forte. Elle est incrustée dans notre conscience et notre inconscience. « À moins de faire un effort délibéré, constant et patient pour nous dégager de ces associations, notre pensée en restera tributaire et prisonnière », comme le souligne Serge Wagner (Cadre de référence pédagogique de Lire et Ecrire, 2017, pg11)

Notre public est un public méconnu, discret, qui a parfois honte de ne pas « savoir », nombreux sont les témoignages de nos apprenants qui reflètent ce malaise et cette méconnaissance. Somme toute, un public que l'on ne veut pas trop entendre devient un public que l'on ne voit pas, que l'on n'entend pas.

Lorsque vous parlez autour de vous des spécificités du public analphabète, les gens ont beaucoup de mal à imaginer ce que cela représente de ne pas parler, écrire et lire une langue. Imaginez-vous propulsé en Chine, vous seriez face à une triple difficulté : distinguer phonologiquement les sons qui composent la langue, identifier les signes qui correspondent à chaque son et en plus traiter ces deux composantes afin de saisir le sens de ce que vous entendez ou de ce que vous lisez.

Peu d'infrastructures auxquelles notre public est confronté se rendent compte de cette difficulté. C'est la raison pour laquelle l'une des pistes d'action envisagée serait de proposer une journée de formation, de sensibilisation au personnel d'infrastructures telles que Actiris, les CPAS, les missions locales, les maisons médicales, les communes, ...

Nous pourrions également dans le cadre d'un atelier « visibilité », construire avec les apprenants différentes actions à porter vers l'extérieur.

4 QUEL ESPACE DE PAROLE ET DE PARTICIPATION POUR LES APPRENANTS AU SEIN DE L'INSTITUTION ?

Nous avons établi une série d'actions concrètes que nous pourrions aisément mettre en œuvre :

1. Réfléchir entre nous tous sur ce qu'on entend par « droits des participants » au sein du centre et de l'institution, par exemple en Inter Centre.
2. Concevoir des animations concrètes pour faire connaître les droits.
3. Quand il y a des conflits, des besoins ? comment procède-t-on ?
4. Informer dans chaque centre sur les rôles de chacun. Organiser des moments de parole.
5. Informer les apprenants sur le mode de fonctionnement du Collectif, parler de l'accès à l'AG, communiquer sur les sujets traités à l'AG, amener les apprenants à rencontrer les différents acteurs du Collectif.
6. « Conseil de participation » sous forme d'atelier ? Sous forme d'atelier intergroupe hebdomadaire.
7. Savoir pourquoi certains projets antérieurs de participation des apprenants n'ont pas fonctionné, quels étaient les obstacles ?
8. Comment mettre en place une participation, avec quelles modalités ?
9. Assurer le suivi de cette participation créer un groupe de soutien aux apprenants.

Pour mettre en place ces actions, nous pourrions inviter les apprenants à une réunion d'équipe et mettre sur pied un groupe de travail « participation ». Comme base de réflexion nous pourrions recenser toutes les ressources par rapport à des méthodologies participatives.

Le terme « droits des participants » sonne un peu comme un terme très juridique. Nous nous y retrouvons plus en parlant de respect, de respect à l'intégrité. Avec tout cela, on aborde un peu plus des choix que le participant peut faire au sein du Collectif, qui nuancerait plus le mot droit dans l'imaginaire plus juridique qu'on peut en avoir.

Nous trouvons utile en début d'année, d'inviter tout le pôle administratif, ainsi que la coordination générale et la coordination administrative afin qu'ils se présentent et disent leur rôle au sein du Collectif.

Au Collectif, il y a les cours au quotidien, la vie du centre mais il y a aussi le pôle administratif qui fait en sorte que le Collectif fonctionne comme il fonctionne, et que cela ne dépend pas que des formateurs et de l'accueil.

Nous sommes revenus à la question « est-ce nécessaire d'avoir plus d'Inter Centre même en demi-journée, plus régulièrement ? Nous trouvons que cela a toute son importance et que nous pourrions même créer des groupes de travail qui se réuniraient le vendredi après-midi à la place des réunions d'équipe.

Nous pourrions créer un budget participatif de centre, spécifique pour les apprenants, afin de voir avec eux les projets qui émaneraient et imaginer détacher un budget par centre pour développer leurs idées.

Ils pourraient choisir leurs sorties culturelles, à Molenbeek, par exemple, on les a appelés à choisir leur horaire c-à-d diminuer l'heure de table pour terminer plus tôt. On a vu cela avec

eux, le choix des ateliers, une année ils ont aux proposé des ateliers. Peut-être qu'avec ce budget participatif, on pourrait mettre d'autres choses en place ?

Car nous sommes convaincus de la nécessité de la participation des apprenants à l'institution mais pas n'importe comment, ce que nous dit notre collègue Patrick reste d'actualité :

Participer ? Oui, mais pas n'importe comment ! Non si c'est pour réaliser une pseudo-égalité entre formateur et apprenants qui apporte un plaisir béat sans lendemain. Non si c'est pour donner la parole et que tout s'arrête là, que cela n'apporte aucun pouvoir aux participants, aucun changement pour le groupe. Oui si c'est pour mettre à la disposition de chacun des outils de communication pour améliorer le fonctionnement du groupe. Oui si c'est pour instituer un lieu d'échanges, de règlement de conflits, de prise de décisions, lieu qui fait partie intégrante de la formation, vecteur de micro-démocratie.

... l'idée d'un pouvoir accru des apprenants sur l'espace/temps important consacré aux cours me trottait toujours dans la tête. Un souci : mettre en place un processus réellement maîtrisé par les gens. Une conviction : partir du petit, du micro, plutôt que viser grand. Partir du groupe plutôt que viser d'emblée l'institution, voire tout le secteur de l'alphabétisation à Bruxelles. (P. Michel, Journal de l'Alpha n°153, 2006)

<p>5 FAVORISER LA PARTICIPATION DES APPRENANTS À DES MOUVEMENTS ET RÉSEAUX DE CHANGEMENT DANS LA SOCIÉTÉ. EXERCER SA CITOYENNETÉ.</p>

A l'aide de 4 actions concrètes :

1. Relever et partager les groupements auxquels les participants pourraient s'impliquer sans être des pots de fleurs.
2. Partager les expériences et la réflexion entre les centres (exemple de ce que fait l'accueil à SG).
3. Poursuivre les analyses sociologiques, mener une véritable recherche action.
4. Animations pour faire connaître les droits.

Certes ces actions sont importantes surtout celles par rapport aux partenariats, à la mise en réseau, aux animations concernant les droits, mais ne perdons pas de vue qu'il s'agit de quelque chose qui s'intègre dans un processus.

Quel serait ce processus ?

Au départ il faut partir des apprenants eux-mêmes, de qu'est-ce qu'ils identifient des injustices, des problèmes qu'ils rencontrent et de leur expression, leur constat. Et puis après partir de ces constats pour élargir et rentrer dans l'analyse et donc aller du micro, du vécu des gens à une vision plus méso et macro. Et donc veiller à aller jusqu'au macro, ne pas s'arrêter juste aux dynamiques locales de quartier et autre mais vraiment pouvoir envisager le côté

macro, le système social, le fonctionnement de ce système et envisager des changements sociétaux plus globaux. Et après cela nous pouvons arriver dans l'action collective et voir sachant tout cela, qu'est-ce qu'on peut faire comme action, avec qui ? avec quels partenaires ressources ? de quelle manière ? avec quels droits ?

Avec quel cadre

Parce qu'on s'est dit c'est bien d'avoir des espaces d'expression par rapport à ces enjeux de société ou problématiques sociales, politiques... mais qu'est-ce qui reste comme cadre pour parler de cela au Collectif ?

Nous entrevoyons deux options : soit une plage dans le groupe classe consacrée à cela, ce qui a l'avantage de permettre de décliner, de travailler dessus après dans les cours de français. Par exemple, il y a des problématiques que les gens ont à cœur, on peut les faire écrire et travailler sur l'écriture, la lecture à partir de là avec un même groupe classe. Mais il y a la difficulté de trouver un dénominateur commun pour une classe où il va peut-être il y avoir des centres d'intérêt différents.

L'autre option, ce serait des ateliers par affinité, par problématique, les gens qui veulent travailler sur l'école, les gens qui veulent travailler sur le logement.

En amont de cela, durant la semaine d'accueil, nous pourrions prévoir un moment où l'on travaille pour faire émerger des thématiques durant le mois de septembre, afin d'ensuite lancer des ateliers plus spécifiques.

Ne perdons pas de vue que tout le monde n'est pas à l'aise avec ce type d'animations, nous devrions identifier qui parmi nous serait motivé, se sentirait d'attaque pour animer certaines thématiques, un genre de personnes ressources. Comme cela, imaginons que si cela se passe dans le groupe classe, le formateur peut faire appel à ces personnes ressources en fonction de la thématique travaillée. Sachant aussi que en travaillant sur une thématique toute l'année avec les participants cela va aussi permettre au formateur de se former. Chacun y gagnera en assurance et en connaissance, participants et formateurs.

Par rapport à nous, dans quel espace est-ce qu'on pourrait travailler ? Nous pourrions relancer le groupe de travail « enjeux d'actualité » qui se réunissait à l'heure de table pour discuter des thématiques plus macro. Mais qui malheureusement s'est arrêté à cause des contraintes horaires. Maintenant avec le système de vidéo conférence, nous pourrions relancer ce type d'animation entre formateurs et pourquoi pas élargir aux participants dans le futur ?

L'autre espace envisagé, serait les réunions d'équipe, afin de déjà élaborer une réflexion avant de la proposer en Inter Centre. Mais pourquoi cela ne se fait pas ? Parce qu'on oublie, l'idée est donc de vraiment mettre un rappel et que chaque coordination de centre se dise par exemple qu'à chaque première réunion d'équipe du mois, une thématique soit abordée.

Nous pourrions même envisager le fait que des formateurs d'autres centres viennent par rapport au travail sur ces thématiques, mais aussi les participants. Et donc que les participants puissent autant aller dans des groupes du même centre que dans des groupes d'autres centres et à l'extérieur aussi. Il y a la question de se relier avec des groupes de l'extérieur, de s'exprimer et puis d'avoir des traces

qui puissent être des images, des textes, des pièces de théâtre à présenter à l'extérieur. Plus nous sommes nombreux à travailler une thématique, plus nous aurons moyen de faire pression.

4 5 Au centre de documentation – Axe 3

Notre public est l'ensemble des acteurs de l'alphabétisation :

- formatrices et formateurs, (saliés ou bénévoles), conseillers pédagogiques, chargés de recherche, responsables d'associations,
- Des acteurs d'autres secteurs associatifs : animateurs d'écoles de devoir, de centres d'expression et de créativité, d'associations d'éducation permanente ainsi que des formateurs d'organismes d'insertion socioprofessionnelle, les formateurs impliqués dans le cadre des dispositifs mis en place par les BAPA (Bureaux d'Accueil des Primo-Arrivants), etc.
- Des acteurs de l'enseignement : étudiants et enseignants de tous les niveaux et types d'enseignements (général, professionnel, supérieur, universitaire, de Promotion Sociale, et aussi, de plus en plus, dans les DASPA, Dispositifs d'Accueil aux Primo-Arrivants).
- Des acteurs du secteur social : travailleurs sociaux, assistants sociaux.

Le travail que nous soutenons avec notre public par le choix de nos acquisitions, leur mise en évidence et un dialogue constant avec lui place celui-ci dans position de chercheur et chercheuse. L'autonomie des lecteurs et lectrices dans leur recherche est un des objectifs prioritaires de notre centre de documentation.

« Qu'est-ce qu'une **recherche documentaire** autonome dans notre centre de documentation ? ». Pour cela nous proposons à chaque première visite une animation approfondie sur le contenu et le système de rangement du centre de documentation ainsi qu'une explication sur l'utilisation du catalogue en ligne et méthode de recherche des documents.

En moyenne, cinq lecteurs fréquentent quotidiennement le Centre de documentation :

- A chacun d'entre eux nous consacrons plus ou moins 30 minutes afin de les guider dans le développement de leur stratégie de recherche de l'information, après avoir clarifié avec eux leur projet, leurs attentes, les besoins de leurs apprenants et la nature des outils disponibles pour l'alpha (notions qui sont souvent très confus chez les formateurs débutants)
- Avec les nouveaux inscrits nous effectuons une visite complète qui comprend un tour d'horizon du système de classement (ceci en vue de les rendre autonomes lors d'une prochaine visite).
- Nous expliquons les bases de l'utilisation du catalogue en ligne
- Nous présentons des productions et réalisations spécifiques au Collectif Alpha
- Avec chaque lecteur, nouveau venu ou ancien, nous passons en revue les ouvrages et présentons les nouveautés selon leurs centres d'intérêt.

Mais nous privilégions avant tout le rapport dialogique afin de stimuler des transformations de la réalité ensemble et non pour changer notre public lui-même. Nous tentons de prendre conscience des différents niveaux de perceptions que nous avons de nous-même et du monde pour engager un dialogue autour des contradictions qui en ressortent.

C'est un moment privilégié d'échange, renforcé par le caractère informel de la rencontre.

Nous sommes guidés par l'éthique de la Pédagogie Critique de Paolo Freire, Irène Pereira et d'autres militants pédagogues (Freinet, Oury...). Nous désirons, par la conscientisation – ramener les demandes et problématiques personnelles vers une réflexion collective, théoriques - développer nos pouvoirs d'agir. Il ne s'agit pas de résoudre des problèmes ni de proposer un modèle de société contre lequel nous ne devrions plus lutter. En soutenant l'alphabétisation populaire nous nous devons de mettre en évidence les ouvrages aussi bien théoriques issus des recherches en Sciences-Sociales que pédagogiques qui soutiennent une transformation sociale. Nous devons pour ça rester dans une pratique dialogique avec les lecteurs et les lectrices. Ces dialogues nourrissent en retour notre travail autant pour ce qui est du choix des acquisitions (suggestions d'achat) que pour notre réflexion sur des concepts propres à notre fond documentaire (plan de classement, indexation). Nous développons aussi de cette manière notre propre pouvoir d'agir à travers une réelle praxis.

En guise de conclusion et de programme : cohérence au niveau micro avec nos aspirations macro : construire un modèle réellement démocratique

Nous pensons que la socio-construction des savoirs c'est de la démocratie approfondie.

Au niveau micro, nous voulons repenser et vivre **des formes d'organisations démocratiques participatives**. C'est une prémisse, une mise en pratique, par la construction d'un modèle d'organisation du travail alternative. Si nous voulons être conséquents avec notre plateforme qui prône l'émancipation collective en changeant les rapports sociaux, nous considérons indispensable d'en faire l'expérience au niveau micro. Si nous parvenons à inscrire ces principes dans nos pratiques, à les incarner au quotidien au sein l'association, nous participerons à notre niveau, à la diffusion de la démocratie participative au niveau macro.

Comme l'exprime Irène Pereira, nous pouvons construire ce projet « à travers une recherche-action participative ... qui va permettre une première prise de conscience du caractère collectif des expériences sociales vécues. »¹⁸

¹⁸ Les Cahiers de pédagogie radicale [site internet] : <https://pedaradicale.hypotheses.org/3074> (en ligne)

Annexes

1 Amorce – Animation en équipe à propos du rapport annuel et des fiches

Animation dans les équipes concernant l'éducation permanente et plus spécifiquement la rédaction des fiches EP.

A chaque fois qu'on parle (ou qu'on écrit) on crée la possibilité de ne pas se comprendre

Objectif général :

- identifier nos actions, démarches d'éducation permanente au sein de nos séances de cours

Objectif spécifique :

- rédiger une fiche EP

Matériel :

Un vrai ou faux contenant des « éléments de langage EP », inspirés de <http://www.education-populaire.fr/principes/>, <http://www.educationpermanente.cfwb.be/>, http://www.ihoes.be/PDF/JP_Nossent-Democratie_culturelle.pdf
ou des items proposés par les équipes
un extrait du document de synthèse du décret modifié en 2018

des fiches des années précédentes

des marqueurs fluos

Temps estimé : 2h30

Déroulement

Rappel des objectifs de l'animation et explication de la présence de Bénédicte.

1. Je trace un carré au tableau et pose la question suivante : « qu'est-ce que c'est ? »...

Pourquoi tracer ce carré : il s'agit d'un cadre, poser un cadre en EP est primordial, un cadre qui permette à chacun de trouver sa place et d'apporter son point de vue. *Soyons attentifs ensemble à*

nous écouter. Mais attention, chacun de nous formule ses pensées en fonction de ses codes personnels, et la personne à qui nous parlons va comprendre en fonction de ses codes à elle (neurologiques – sa perception sensorielle et socio-culturels-son éducation)

2. En phase d'émergence, je propose de débiter par un petit vrai ou faux afin de nous constituer un « dictionnaire » commun.

Pourquoi : suite à la lecture du rapport EP et aux discussions avec les collègues, je remarque qu'il est toujours mal aisé de définir, de cerner ce qu'est l'EP. Certains formateurs désirent à nouveau se questionner sur ce qu'est l'EP au Collectif.

Chacun y répond de façon individuelle, ensuite en groupe nous pourrions échanger et débiter de ce que nous pensons être correct, approprié.

L'idéal eut été de passer par une étape intermédiaire de sous-groupes afin de laisser un temps d'expression à tous et une meilleure mutualisation des réponses. A ce stade, l'important est de susciter le débat, toutefois si nous ne tombons pas d'accord, je pourrais distribuer le document de synthèse du décret.

3. Je distribue le document de synthèse, laisse un temps de lecture de 10 minutes

Tout au long de l'animation, je note au tableau les éléments importants. Il sera important de relever les mots clés émanant du groupe, certaines propositions du vrai/faux sont volontairement ouvertes/floues afin de motiver une réflexion commune.

4. Chacun rédige 2 items un vrai et un faux, à proposer à l'équipe suivante...

5. Je distribue quelques fiches de l'année 2019 avec comme consigne d'en relever les objectifs, les éléments EP. S'en suivront des échanges concernant une activité pouvant entrer dans le cadre de l'« EP » ou pas...

Assez éclairant, il a été plus aisé de mettre en évidence ce qu'il manquait dans les fiches et à fixer un canevas de rédaction, surtout une « méthodologie » aidante à la rédaction.

Les formateurs qui ont rédigés ces fiches seront également invités à expliquer leur démarche, s'ils le souhaitent. Comme les fiches sont anonymes, cela laisse la possibilité aux formateurs de prendre la parole ou pas, évidemment il serait dommage qu'ils ne la prennent pas, surtout dans une démarche d'éducation permanente ;-)

Dans la foulée, les formateurs pourront réfléchir aux activités menées dans leur groupe et qui trouvent un écho dans nos échanges suite à l'animation. Ils pourront également en profiter pour commencer à rédiger.

Suite à l'animation : Trois équipes, trois ambiances

Il est impossible, voir plutôt fastidieux de vous exposer en détail tout ce qui a été dit lors des animations car d'une part la prise de notes n'est jamais exhaustive et d'autre part ma mémoire n'est pas infaillible. De plus je pense qu'il est plus intéressant de pointer les moments forts, les différences et les points communs de ce qui ressort des animations. Ce qui a été particulièrement frappant à mes yeux, est de constater que chaque équipe possède une ambiance propre, chaque équipe semble également suivre un fil rouge, probablement inconsciemment, mais les réflexions/questions s'axent autour de ce fil.

Voici quelques réflexions en vrac relevées dans les notes :

À Molenbeek, la posture du formateur est souvent questionnée... quelle posture adoptée ? Ainsi que le point de départ d'une activité estampillée EP?

« Il y a deux façons de faire : je avec le participant et je toute seule. Un choix qui m'engage moi toute seule, un choix qui m'engage moi avec le ppt. Si pas d'impact sur la personne, si je ne fais pas à la base des choses avec les personnes, un projet qui va mener l'interrogation, les questions sur la façon de faire, je vais me positionner EP ou pas »

« Lire et écrire en soi, ce n'est pas de l'EP. Potentiellement ça peut mais ce n'est pas automatique. On veut transmettre la connaissance, ne permet pas d'analyser leur position dans le monde. »

« Information n'est pas esprit critique. »

« Partir des personnes, eux impulsent nous on impulse, ce sont les 2 axes d'entrée de l'EP. »

« La question à se poser est : qu'as-tu envie de faire. Pourquoi le fais-tu ? Quelle est ton analyse, ton enjeu de société ? »

« Tout est dans la façon dont on propose. »

« Nous sommes tous déterminés, pas de liberté totale, tous contraint. »

À Saint-Gilles, l'idée d'évaluation était en filigrane, mais menée conjointement avec les participants.

« L'EP est le résultat d'une discussion ensemble. »

« Donner aux participants des clés de compréhension où ils sont. »

« Favoriser ne suffit pas, c'est une étape. Une étape vers un positionnement. »

« On devrait voir la parole des participants, ils interviennent sur le comment, qu'est-ce que cela leur a apporté ? Qu'est-ce que ça a changé dans leur quotidien ? »

« Construire ensemble, une réflexion collective, des échanges avec des partenaires, avec l'extérieur, on s'implique, rencontrer différents publics tout ça c'est de l'EP. On a un processus mais pas d'évaluation. »

« C'est chouette d'avoir la parole des participants, qu'ils interviennent sur le comment, ce que cela leur a apporté ? Qu'est-ce que cela a changé dans leur pratique quotidienne ?

« Une idée, ce serait de partager avec d'autres groupes ce qui a été fait, si c'est possible, faisable, cela rajoute une dimension EP »

À Forest l'éducation permanente a comme origine, très souvent, la parole/la demande des participants mais la posture du formateur prend également le devant de la scène.

« Favoriser la parole relève de la posture du formateur, c'est une attitude lorsque les participants m'interpellent sur un sujet »

« Parfois ils n'ont pas de questions. Le questionnement vient après, il faut un espace de discussion, de question/réponse, ce n'est pas une conférence, il faut quelque chose qui va susciter le questionnement »

« L'idée n'est pas d'imposer. Tu peux avoir un déclencheur et les participants proposent, il ne faut pas avoir un chemin tout tracé »

« Si je suis uniquement dans l'échange alors je suis dans la cohésion sociale... »

« On initie la réflexion, l'utilisation de la parole pour remonter les questions, leurs réflexions, leurs questionnements »

« Les participants amènent énormément de choses, mais on ne peut pas toujours rebondir sur tout ou du moins pas pour mener un processus jusqu'au bout »

« ça vient d'eux »

Et au final qu'a-t-on répondu aux différents items

A. Le 9/10/20 à Molenbeek

La première grille, celle proposée à Molenbeek, avec la plupart des items tirés du décret ou d'un article de Nossent. Nous n'avons pas été jusqu'au bout des items... Peut-être étaient-ils trop techniques ou trop vagues ou trop englobant ? L'idée a émergé de demander aux formateurs d'écrire deux items à proposer à l'équipe suivante, celle de Saint-Gilles en l'occurrence. Force est de constater que lorsque les items proposés émanaient des formateurs, les échanges s'enrichissaient, comme vous le constaterez dans les réponses de Saint-Gilles et de Forest. Toutefois, il avait été demandé de rédiger un item « vrai » et un item « faux », et j'ai le sentiment que parfois la réponse apportée ne correspondait pas aux critères du rédacteur de l'item. Mais il s'agit d'un exercice difficile car au final, la plupart des items auraient pu être vrais s'ils étaient mis au conditionnel, « oui si... ».

Je fais de l'éducation permanente quand...	Vrai	faux
Je mange ma pomme bio achetée au petit marché local. <i>quoique</i>		X :-)
Je favorise une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société. <i>à cause du mot critique</i>	X	
J'anime une séquence pédagogique. <i>Lire et écrire en soi, n'est pas EP, potentiellement ça pourrait mais pas automatique. Volonté de transmettre la connaissance.</i>		x
Je m'attache à déconstruire les cadres qui favorisent la reproduction des habitudes. <i>Je m'attache ? Quelles habitudes ? Sont-elles toutes à déconstruire ?</i>		x
Je favorise et développe des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation auprès des participants. <i>OK on est en plein dedans</i>	x	
Je refuse de me placer dans une démarche d'autorité pour privilégier une démarche d'autorisation. <i>Autorisation n'est pas un terme EP, je te donne la permission?!</i>		x
J'encourage la puissance d'agir des participants.	X	
Je pars du vécu de chacun. <i>De ce qu'il est, à tenir en compte</i>	X	
Je n'apporte pas de réponses, je privilégie le questionnement. <i>Tout dépend sur quoi on travaille et comment</i>	X	X
Je permets une réelle participation, c-à-d j'ose donner du pouvoir aux participants...		
J'écoute vraiment, sans jugements, pour essayer de comprendre ce que l'autre veut me dire.		
Je favorise et je développe des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.		
J'essaie de faire en sorte que mes animations puissent déboucher sur une prise de conscience critique et des perspectives d'action.		
Je range toujours ma vaisselle car je sais que si ce n'est pas moi ce sera un autre.		
Je rentre mes fiches EP en temps et en heure.		
Je privilégie une approche conscientisante.		
Je valorise les savoirs des participants.		
J'essaie de faire en sorte que les participants deviennent producteurs de culture, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas seulement de favoriser l'égalité des chances de consommer de la Culture mais de favoriser les possibilités de chacun à participer à la création et au développement de la culture.		
J'entrevois la culture et le pouvoir comme émancipateurs et non intégrateurs, c'est-à-dire le pouvoir de, le pouvoir sur, du pouvoir avec : opérer c'est		

coopérer		
Je me centre sur la méthode et non sur le but préétabli à atteindre.		
Je fais du café, du thé et j'offre des petits gâteaux.		

Les réponses sont résumées.

B. Le 16/10/20 à Saint-Gilles

Nous voici avec une grille qui comprend les items écrits par l'équipe de Molenbeek et quelques items extraits du décret. D'emblée les formateurs notent qu'il y a deux sortes d'items très différents, que l'utilisation de certains verbes est importante, certains renforcent déjà un positionnement EP. De plus, si chaque item est conditionné, nous pourrions pour la plupart les classer dans le champ de l'éducation permanente.

Je fais de l'éducation permanente quand...	Vrai	faux
Je mange ma pomme bio achetée au petit marché local.		x
Je favorise une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société. <i>Favoriser ne suffit pas, c'est une étape vers un positionnement. Dans l'EP il y a des échanges.</i>	x	x
Des femmes envient celles qui se déplacent à vélo et regrettent de ne jamais avoir appris. Je mets sur pied un atelier pour qu'elles apprennent à rouler. <i>Si c'est le résultat d'une discussion commune... Une envie pour l'autonomie n'est pas suffisante.</i>	x	x
Dans le livre qu'on lit, on parle de provinces. Ils ne savent pas ce que c'est. Je leur explique les différents niveaux institutionnels de la Belgique et du coup pourquoi il y a des élections pour chaque niveau. <i>Les conditions ne sont pas explicitées. Expliquer tout est condescendant, on est dans de l'explicatif. C'est leur donner des clés de compréhension...</i>		x
Je favorise et développe des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation auprès des participants. <i>Quel que soit l'objet, à partir du moment où on parle, il y a du méta sur le chemin, on est dans un processus, on est dans l'EP...</i>	x	
Je réponds directement à leurs questions. <i>On ne sait pas de quoi on parle, pas d'échanges, pas d'évaluation</i>		x
J'entends leur point de vues multiples. <i>Ça ne suffit pas. Favoriser l'expression et les points de vue multiple, c'est de l'écoute, différend de entendre.</i>		x
Je passe en revue le langage cinématographique avec eux avant de les emmener voir un film. <i>Bien de le faire mais pas EP. Mais ils vont au cinéma, peut-être que cela leur apportera qqchose. Est-ce qu'on part toujours de la demande des ppts ?</i>	x	x
Je n'apporte pas de réponses, je privilégie le questionnement.	x	x

<i>Privilégier le questionnement et ne pas apporter de réponses toutes faites est intéressant mais ne suffit pas.</i>		
J'organise à leur demande, un voyage découverte de la Belgique. <i>Si c'est à leur demande, oui mais il faudrait organiser ensemble.</i>	x	
Je les emmène à la manifestation du Vlaams Belang car j'habite en Flandre et que le gouvernement n'est pas démocratique. <i>C'est ce l'instrumentalisation.</i>		x
Je favorise et je développe des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique. <i>C'est la définition de l'EP</i>	x	
J'essaie de faire en sorte que mes animations puissent déboucher sur une prise de conscience critique et des perspectives d'action. <i>C'est dans le décret.</i>	x	
Je range toujours ma vaisselle car je sais que si ce n'est pas moi ce sera un autre. <i>Non</i>		x
Je rentre mes fiches EP en temps et en heure. <i>Oui car c'est le signe que j'appartiens à un collectif et qu'il y a un enjeu commun. Je le fais seul, pour les autres, avec les autres, si chacun le porte. Ça dépend, si on n'a pas expliqué les enjeux, on n'invite pas à un positionnement.</i>	x	x

C. Le 23/10/20 à Forest

La grille suivante est construite à partir des items proposés par l'équipe de Saint-Gilles et des items extraits du décret. Une première question émerge : parle-t-on de nos actions EP dans les cours ou au Collectif en général ?

Je fais de l'éducation permanente quand...	Vrai	faux
Je mange ma pomme bio achetée au petit marché local. <i>Non car c'est une action personnelle. Ça donne un exemple mais ce n'est pas de l'éducation, il n'y a pas d'échanges, pas de participation. L'EP ce n'est pas montrer ce qu'on doit faire. C'est une démarche d'échanges et de questionnements avec les ppts, ici il n'y a pas de volonté de débattre, pas de démarche vers...</i>		x
Je favorise une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société. <i>Je favorise = une posture, une attitude quand les ppts m'interpellent sur un sujet, je mets en place les conditions favorables à... La réflexion critique est plus une posture qu'une action. Faut-il une production de groupe, une action collective ? L'EP est un processus, donc si l'action n'est pas réalisée mais le processus enclenché c'est OK</i>	x	
J'invite un représentant syndical pour expliquer aux ppts leurs droits et devoirs en tant que chômeurs. <i>Non car « j'invite », et que cela ne vient pas d'une demande de la part des ppts.</i>	x	x

<p><i>Mais oui car ils sont là-dedans et ne comprennent pas le fonctionnement. Le questionnement vient après. Il faut un espace de discussion, question/réponse, quelque chose qui va susciter le questionnement. Un des objectifs de l'EP est d'ouvrir les yeux, de prendre conscience du monde dans lequel on vit.</i></p>		
<p>J'organise un atelier sur les relations Nord Sud avec un animateur d'une asbl dont c'est la vocation.</p> <p><i>Tout dépend du processus dans lequel ça s'inscrit. « Atelier » suppose qu'il y a participation. Non si c'est moi qui suis branché sur ce thème, mais si on parle au cours des injustices NS et qu'on propose d'inviter qqun, oui.</i></p>	x	x
<p>Je favorise et développe des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation auprès des participants.</p> <p><i>Phrase du décret. Le verbe « favoriser » revient.</i></p>	x	
<p>Je mets en réflexion avec le groupe le sens du travail à domicile et nous questionnons les freins et les facilitateurs.</p> <p><i>Oui et non. On initie la réflexion, l'utilisation de la parole pour remonter les questions, les réflexions ailleurs. Attention au risque d'instrumentalisation : utiliser une réflexion commune avec les ppts pour valider ses propres envies, revendications. Pa EP si cela concerne une technique d'alphabétisation. EP si réflexion conjointe ppts et formateurs concernant les contraintes globales imposées à tous.</i></p>	x	x
<p>Les ppts ont entendu parler d'un film sur les sans-papiers, ils proposent d'aller le voir et d'en discuter après.</p> <p><i>Oui car cela vient d'eux mais dirait-on la même chose s'ils voulaient aller voir un blockbuster ? Tout dépend du processus...</i></p>	x	
<p>Les ppts décident d'aller à la bibliothèque pour avoir des informations sur le fonctionnement de celle-ci.</p> <p><i>Oui car c'est leur demande et ils pourraient y retourner ensuite par eux-mêmes.</i></p>	x	
<p>A la demande des ppts, une rencontre est organisée avec les lecteurs de la bibliothèque pour voir si on peut lire à deux dans le respect des conditions sanitaires.</p> <p><i>Oui car échanges avec l'extérieur, en discutant on peut changer les choses. Voir ce quelle action en découle...</i></p>	x	
<p>Je fais une soupe avec mes ppts pour discuter de budget, de santé et d'alimentation équilibrée.</p> <p><i>C'est la discussion qui est importante. La soupe est l'amorce à la discussion, aux échanges collectifs</i></p>	x	
<p>Mes ppts expriment les difficultés à s'orienter dans BXL. Je leur prépare une course d'orientation.+</p> <p><i>On a envie de dire à chaque fois, « à quoi va-t-on aboutir ? ». Mais cela part d'une difficulté exprimée. C'est un défi d'autonomisation...</i></p>	x	
<p>Je favorise et je développe des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.</p> <p><i>Vient du décret.</i></p>	x	
<p>J'essaie de faire en sorte que mes animations puissent déboucher sur une prise de</p>	x	

conscience critique et des perspectives d'action. <i>Vient du décret.</i>		
Les ppts font des propositions pour modifier les phrases d'un texte. <i>Non, il s'agit d'une posture bienveillante de la part du formateur.</i>		x
Au lieu de contacter Actiris pour un ppt, je lui demande de le faire lui-même. <i>Non, ce n'est pas collectif mais individuel. Mais s'il y a une démarche globale de questionnement en groupe sur ce qu'est Actiris... pour ensuite inviter un agent... ?</i>		x
On observe trois pyramides des âges (Sénégal, Maroc, Belgique), on échange sur les raisons, les conséquences, notre expérience des différences et on partage nos questionnements. <i>Il manque le contexte, l'objectif de départ. Mais c'est une façon de passer de l'échelle individuelle à l'échelle globale, de ne pas s'arrêter sur son vécu personnel pour en faire des généralités.</i>	x	x
J'apprends aux ppts à classer par ordre alphabétique. <i>Si les gens demandent... Non il s'agit d'un acte technique.</i>		x
Je rentre mes fiches EP en temps et en heure.	x	x

5. Les points communs, les souhaits, les questions

Les trois équipes souhaitent avoir un canevas de rédaction en ce qui concerne les fiches, avec un protocole clair, quels seraient les éléments clés incontournables ?

Plus de communication et de transparence par rapport aux fiches, c'est-à-dire celles qui sont acceptées, gardées par l'inspection et celles qui sont refusées avec surtout la raison de ce refus. De quoi est composé ce dossier annuel ? Que retrouve-t-on dans celui-ci ?

Expliquer les enjeux de ces fiches d'un point de vue administratif également, quels impacts ont-elles ?

Comment choisir sur quoi on va poursuivre un processus ?

Les apprenants ont-ils la possibilité de faire des actions porteuses de changement jusqu'au bout étant donné tous les problèmes psycho-sociaux qui leur prennent déjà parfois beaucoup de temps et d'énergie ?

Et nous ? Qu'est-ce que nous faisons de notre côté ?

Et à l'accueil ? Éducation à l'accueil aussi ? >>> individuel Mais faut-il absolument que ce soit quelque chose de **collectif** ? Un éducateur spécialisé fait de l'éducation. Éduquer c'est « conduire vers ».

6. Une proposition de canevas à partir des mots clés relevés et notés au tableau

Que devrions-nous trouver au sein d'une fiche EP ? Quels seraient les éléments incontournables ? Il s'agit ici d'une proposition, une idée serait d'élaborer, de compléter, d'ajuster ce canevas en équipe sur base de cette proposition...

A. Avant tout, il faudrait déterminer dans **quelle thématique d'action** se situe l'activité menée. Celle-ci conditionnera déjà la rédaction. Pour rappel, les 4 thématiques d'action dans lesquelles s'inscrivent nos activités sont les suivantes :

1. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture.
2. Se construire des outils de compréhension du monde.
3. Développer un pouvoir sur soi et son apprentissage.
4. Prévenir l'illettrisme en développant la relation éducative parents/écoles grâce à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et, plus largement, développer la compréhension critique du fonctionnement et des enjeux de la scolarité.

B. Ensuite dans **quel contexte** l'activité a-t-elle été menée ? Le départ. Est-ce au départ d'une question de participants ? Lors d'une activité extérieure ? Lors d'un partenariat ? Lors d'un atelier ? D'où part-on ? Pourquoi travaille-t-on cette problématique ?

C. Quel est le **public** qui a participé ? Une description

D. Quels sont les **objectifs** ? Où va-t-on et pourquoi ? Vers quoi veut-on arriver ?

E. Quel est le **processus** mis en place ? Le déroulement ?

F. Quel serait le **résultat** ? Si pas abouti ce n'est pas grave, le principal reste le processus entamé. (La production, y a-t-il des traces ?)

G. Et l'**évaluation**... celle-ci peut être sous forme de parole des participants, quel serait l'impact supposé/observable sur les participants, sur les autres, sur l'entourage... ?

2 Propositions de questions pour les apprenants

1 Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action d'éducation permanente dans le champ de la vie associative ?

1. Est-ce que dans notre façon de donner cours vous voyez des différences avec d'autres écoles où vous avez suivi des cours ?
2. As-tu aimé les ateliers du Collectif-Alpha ? Lesquels ? Qu'est-ce que tu as appris ?
3. Qu'est-ce que tu as appris au Collectif Alpha et qui a changé tes habitudes ou quelque chose dans ton quotidien ?
4. Est-ce que tu as appris quelque chose au collectif Alpha que tu as toi-même transmis à d'autres personnes ?
5. Est-ce que venir au Collectif t'a manqué pendant le confinement ? Si oui, qu'est-ce qui t'a manqué exactement ?
6. Maintenant que tu as connu le confinement et qu'on ne pouvait plus donner cours à toute la classe, tu t'es parfois retrouvé seul.e avec ton formateur (en présentiel ou par WhatsApp). D'après toi, quels sont les avantages et les inconvénients de chaque situation (cours avec toute la classe >< cours individuels) ?
7. Qu'est-ce qu'il manque au Collectif Alpha pour améliorer la qualité de la formation et de l'accueil, pour que tu t'y sentes plus à l'aise (locaux, horaire, matériel...)?
8. Avez-vous l'impression qu'on vous entend, qu'on vous donne la parole ?

2 De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?

1. Penses-tu que le Collectif t'aide à défendre tes droits ? Quels droits ?
Qu'aimeriez-vous que l'on fasse ?
2. Le Collectif Alpha vous aide-t-il à défendre vos droits dans la société ? De quelle manière ?
3. Qui vous aide à résoudre vos problèmes ?
4. Comment le Collectif vous a-t-il encouragé à défendre vos droits ?
5. Connaissez-vous vos droits et devoirs ? Si oui, quels droits et quels devoirs ? Pensez-vous qu'il faudrait plus défendre vos droits ?

3 De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?

1. Est-ce que vous avez l'impression que le Collectif est d'accord avec ce qu'il se passe dans la société ? Avec le fonctionnement général de la société.
2. Est-ce que depuis que tu suis la formation chez nous tu as l'impression que ton regard a changé
 - sur la société,
 - sur toi dans la société ?(en quoi ? grâce à/à cause de quoi ?)

3. Est-ce que ta formation au Collectif Alpha t'aide à mieux comprendre la société ?
 - Dans quel domaine ?
 - Comment ?

4. Est-ce qu'avec tout ce que tu as appris au Collectif Alpha, les échanges avec les formateurs et les autres participants, tu vois les choses différemment ? Tu découvres d'autres façons de voir le monde et de comprendre les choses que tu n'imaginais pas avant ?

5. On a lu que, dans une autre école, des apprenants ont dit de leurs formateurs et formatrices : *"Ils ne pensent pas du bien de l'Afrique et des Musulmans (comme les politiques et les médias)."*
 Est-ce que tu as déjà eu ce sentiment-là, ici depuis que tu es au Collectif ?
 > jamais - parfois - souvent [bandelette à sélectionner ?]
 > as-tu l'une ou l'autre situation en tête que tu serais d'accord de raconter ?
 (nb : il faut évidemment garantir l'anonymat de ces réponses, du pp mais aussi du des collègue.s)

6. Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour qu'il y ait plus d'égalité et de justice en Belgique ?
 Illustration : école, espace public, hôpitaux, formation, loisir, sport, égalité hommes-femmes , migration

4 Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ou susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?

1. Depuis que tu es au Collectif, as-tu vu des changements dans ta vie, induits par le fait que tu suis la formation ?

2. Depuis le confinement, qu'est-ce que ça induit comme changements dans ton apprentissage ? Comment vivent-ils l'aide des enfants ou de l'entourage ?

3. Est-ce que tu aimerais prendre une part plus active ...
 - > à la vie du centre
 - > à la vie du Collectif Alpha
 de quelle manière ?

4. Est-ce que tu aimerais qu'on demande davantage ton avis et l'avis des apprenants sur des choses qui concernent le Collectif Alpha?
 As-tu des exemples de choses sur lesquelles tu aimerais donner ton avis ?

5. Dans ta vie, as-tu acquis plus de confiance en toi?
Te sens-tu plus à l'aise pour :
pour apprendre de nouvelles choses ?
dans tes actions ?
dans la gestion de ta vie ?
dans ta vie en famille ?
dans la société (manifs, donner son avis, débattre...) ?
dans tes démarches administratives et tes rendez-vous ?
6. Qu'est-ce qui t'aiderait à être à l'aise en classe pour exprimer des choses qui te touchent personnellement ?
7. As-tu plus de pouvoir sur ta vie ? Connais-tu mieux la société où tu vis ? (Quartier, Bruxelles, Belgique)
8. En quoi est-ce que venir à l'école et apprendre à lire et à écrire change tes relations avec tes enfants ?
Quelles activités vous ont permis de mieux vous débrouiller ? De réfléchir autrement ? De changer votre point de vue ? D'apporter du changement dans votre vie ?
9. Est-ce que tu es plus à l'aise pour t'exprimer depuis que tu viens au Collectif ?

Choix des questions pour les participants en Inter Centre – mars

Lors de cet Inter Centre nous allons échanger en sous-groupes sur ces q° et tenter d'en sélectionner certaines ; ensuite nous organiserons les échanges avec les participants.

Groupe 1 - Zohra (animatrice) – Julie (rapporteuse)

1 Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action d'éducation permanente dans le champ de la vie associative ?

La 6 a été choisie, c'était vraiment à l'unanimité, c'était celle qui parlait le plus à tout le monde.

Qu'est-ce qu'il manque au Collectif Alpha pour améliorer la qualité de la formation et de l'accueil, pour que tu t'y sentes plus à l'aise (locaux, horaire, matériel, les ateliers...)?

L'écoute, par rapport à : est-ce qu'on vous entend et est-ce qu'on vous donne la parole ? On a ajouté l'écoute, on aimait bien et Julie particulièrement. L'idée de la transmission de la question 3, est-ce que tu as appris quelque chose au Collectif Alpha que toi même tu as transmis à d'autres personnes ; On se disait que ce serait chouette de faire un mix, mettre cette idée de transmission qui est importante et qui est intéressante pour nous aussi au final. En 5 ans, est-ce que les gens ont réussi à transmettre quelque chose du savoir qu'ils ont ?

Pourquoi la question 6, parce qu'on trouvait que c'était celle qui regroupait beaucoup de choses et qu'on pouvait avoir beaucoup de données par rapport à ça et pouvoir en retirer quelque chose. Parce que en filigrane dans toutes les questions, on a vraiment essayé de choisir les questions dans lesquelles on pourrait retirer des choses et changer pour les 5 ans à venir.

2 De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?

On a fait un mix de la 1 et de la 5, et on a refait une autre question :

Penses-tu que l'accueil et les formateurs (parce que « Collectif Alpha » ne veut rien dire et tout dire en même temps) t'aident à connaître tes droits et tes devoirs ainsi qu'à les défendre et si oui qu'aimerais-tu qu'on fasse de plus ?

Parce que là dans notre équipe, on était assez d'accord avec la notion de « devoir » comme importante aussi, car ils arrivent dans un pays qu'ils ne connaissent pas et Naïma à juste titre disait que dans la partie néerlandophone, il y avait le parcours d'intégration qui était directement inséré dans toutes les formations et qu'ici le parcours d'intégration, ils le font généralement pour une demande de papiers mais c'est sur le côté et c'est très important dans une formation d'alphabétisation pour comprendre où on est, dans quel pays on est, les droits mais aussi les devoirs ; Nous à l'accueil, on leur rappelle souvent les devoirs qu'ils ont envers le CPAS, ou envers le chômage, rien que se mettre en maladie quand ils ont un certificat médical et des choses comme ça ; Si ça pouvait être de manière transversale et Lucien avait avant un atelier qui parlait de ça mais cela pourrait être intéressant et ce rappel des devoirs est intéressant aussi.

3 De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?

On a choisi la question 2

Depuis que tu suis la formation au Collectif Alpha as-tu l'impression que ton regard a changé sur la société, sur toi dans la société ? (et là on a ajouté un mix de la question 6), sur les inégalités et sur la justice en Belgique ?

On trouvait que c'était intéressant d'ajouter cela à cette question.

Et à la question 3, il y a un gros débat dans notre groupe qui est ressorti, une grosse discussion au Collectif depuis plus ou moins 10 ans on est axé sur le pédagogique mais moins sur les revendications et qu'il y a des raisons multifactorielles mais peut être que cette mise en place de cette pyramide

hiérarchique pouvait être une des causes multifactorielles. Il y a eu un débat, c'est là où on a perdu un peu de temps. Enfin non, qu'on a discuté, qu'on a pris du temps pas perdu du temps. Les mots sont importants.

4 Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ou susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?

On trouvait que par rapport à la question 3, est-ce que tu aimerais prendre une part plus active à la vie du centre et à la vie du Collectif et de quelle manière ?

C'est une question piège pour nous, qu'on pose généralement tous les 5 ans et qu'au final de ce qui ressort, on n'est pas toujours prêt à faire un conseil des étudiants ou des choses comme ça. On n'a pas toujours le temps ou on ne veut pas prendre le temps pour mettre les choses en place. Donc on trouvait que la question était vraiment assez piège et on la zappée.

La question 6 a été zappée très vite, je pense que c'est important de le dire parce que, qu'est-ce qui t'aiderait à être à l'aise en classe pour exprimer des choses qui te touchent personnellement. C'est la dynamique de groupe et ce n'est pas toujours des choses qu'on peut bien mettre en place, la confiance dans le groupe. Le groupe chaque année ça peut être quelque chose de différent.

Un peu avec les dernières secondes qu'il nous restait, on a choisi la question 5.

Dans ta vie, as-tu acquis plus de confiance en toi, te sens tu plus à l'aise pour apprendre de nouvelles choses, dans tes actions, dans la gestion de ta vie, dans ta famille, dans la société, dans tes démarches administratives et tes rendez-vous ? Mais on trouvait intéressant de rajouter une sous question là-dedans par rapport au confinement, **est-ce que le confinement avait induit dans tout ça**, parce que même si c'est l'EP qui est jugée enfin c'est un rapport sur 5 ans. Mine de rien d'ici juin, on ne reprendra pas une activité normale, ce serait bien qu'il y ait un écrit par rapport au confinement, l'impact que ça a eu sur leur apprentissage et sur leur confiance en eux...

Groupe 2 - Eduardo Co (animateur) – Sébastien (rapporteur)

Il aimerait préciser que lorsqu'ils ont choisi les questions, ils se sont dit que c'était plus une balise, un canevas et que en fait le formateur accompagne évidemment l'apprenant et essaye de tirer les fils de sa pensée pour développer la question.

1 Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action d'éducation permanente dans le champ de la vie associative ?

En ce qui concerne le rôle de l'association, ils ont opté pour la question 7.

Avez-vous l'impression qu'on vous entend, qu'on vous donne la parole ?

Surtout par élimination, parce qu'on s'est dit que les autres touchaient plus aux effets. En tout cas la 2 et la 3 concernaient plus les effets, et la question de libérer la parole ou de permettre une parole ouverte, nous semblait le plus pertinent. Toujours évidemment dans l'idée qu'on développe la parole dans un processus EP et que ce n'est pas juste une parole comme ça dans le vide. Garder toujours ce processus en tête.

2 De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?

Ils ont opté pour la 2, en modifiant la question de l'aide par :

Le Collectif Alpha vous encourage-t-il à défendre vos droits dans la société ? De quelle manière ?

Ce qu'ils trouvent intéressant aussi, dans l'idée de quelle manière, du coup ça ouvre, c'est assez vaste. Et à partir justement de la manière, on peut développer avec l'apprenant.

3 De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?

Ils ont opté pour la question 2

Est-ce que depuis que tu suis la formation chez nous tu as l'impression que ton regard a changé sur la société, sur toi dans la société, les échanges avec les formateurs et les autres participants, tu vois les choses différemment ? (en quoi ? grâce à/à cause de quoi ?)

Aussi parce qu'ils la trouvaient la plus ouverte, la plus simple à développer. Là on est d'accord avec le groupe. En fait on a mélangé la 2 avec la 4, parce qu'on trouvait que le rôle du groupe, le rôle des échanges collectifs, c'est quelque chose qui nous tient à cœur et qui est important de mettre en avant aussi. En tout cas d'amener le participant à se questionner sur cet aspect là aussi, si jamais il bloque.

4 Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ou susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?

Ils ont choisi de plutôt axer sur la question de la participation. C'est la question 3 qu'ils ont choisi, ce qui était rigolo c'est que pendant la discussion ils l'ont soigneusement évitée et que finalement ils se sont dit que s'ils l'évitaient c'est qu'il y avait quelque chose à creuser à cet endroit-là.

Est-ce que tu aimerais prendre une part plus active ... à la vie du centre, à la vie du Collectif Alpha, de quelle manière ?

A un moment ils se sont aussi penchés sur la confiance mais ils se sont dit que, poser la question de la confiance, c'était juste vérifier si notre travail avait un effet mais que déjà le fait de venir aux cours et au Collectif Alpha allaient booster la confiance. Le vrai challenge, c'est la participation. Du coup

cette question de la participation allait nous remettre nous en question dans notre travail. Quelque chose par rapport auquel on n'est un peu frileux. Envie de vous mettre en danger...

Groupe 3 – Eduardo Ca (animateur) – Nathalie (rapporteuse)

1 Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action d'éducation permanente dans le champ de la vie associative ?

Le groupe a choisi la question 2.

Qu'est-ce que tu as appris au Collectif Alpha et qui a changé tes habitudes ou quelque chose dans ton quotidien ? Est-ce que tu as appris quelque chose au Collectif Alpha que tu as toi-même transmis à d'autres personnes ?

Pourquoi avoir choisi ces questions ? Pour éviter d'entrer dans une enquête de satisfaction. Et nous trouvions important la question du changement des habitudes et du quotidien, qui était pour nous un des premiers buts de l'EP.

2 De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?

Touche au cœur de l'EP, la question des droits. Le groupe a choisi la question 2.

Le Collectif Alpha vous aide-t-il à défendre vos droits dans la société ? De quelle manière ?

Pourquoi ? Car c'est la question qui est le plus en lien avec la question de l'EP elle-même. On appuie la manière dont on défend les droits.

3 De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?

Cette question porte sur l'association par rapport à la société, mais également voir si les participants en perçoivent quelque chose. La groupe a fait un mixte entre la question 2 et la 3.

Est-ce que depuis que tu suis la formation chez nous tu as l'impression que ton regard a changé sur la société, sur toi dans la société ? Est-ce que cela t'aide à mieux comprendre la société ?

Pourquoi a-t-on choisi cette question ? Car elle porte sur le regard qui change. Mais on a également sélectionné la question 5.

On a lu que, dans une autre école, des apprenants on dit de leurs formateurs et formatrices : "Ils ne pensent pas du bien de l'Afrique et des Musulmans (comme les politiques et les médias)." Est-ce

que tu as déjà eu ce sentiment-là, ici depuis que tu es au Collectif ? > jamais - parfois - souvent [bandelette à sélectionner ?] as-tu l'une ou l'autre situation en tête que tu serais d'accord de raconter ? (nb : il faut évidemment garantir l'anonymat de ces réponses, du pp mais aussi du. des collègue.s)

La question a plu au groupe. Pourquoi ? Car elle porte sur le regard critique des participants à l'intérieur de l'association et sur leur perception des formateurs. Pour être critique vers l'extérieur, il faut aussi être critique à l'intérieur, a fait remarquer une personne du groupe.

4 Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ou susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?

Elle porte plus sur les actions précises, les changements, les impacts. Le groupe a fait un mix entre la question 4 et la question 3 mais elles ont été inversées.

Est-ce que tu aimerais qu'on demande davantage ton avis sur des choses qui concernent le Collectif Alpha? As-tu des exemples de choses sur lesquelles tu aimerais donner ton avis ? Est-ce que tu aimerais prendre une part plus active à la vie du Collectif Alpha ?

Pourquoi ces questions ? Car le groupe trouve qu'elles donnent la place aux participants dans la structure, dans l'organisation et qu'elles pourraient nous apporter, au final des pistes.

Groupe 4 – Aline (animatrice) – Claire (rapporteuse)

1 Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action d'éducation permanente dans le champ de la vie associative ?

Ils ont opté pour la question 1 et la question 5.

Est-ce que dans notre façon de donner cours vous voyez des différences avec d'autres écoles où vous avez suivi des cours ?

Est-ce que venir au Collectif t'a manqué pendant le confinement ? Si oui, qu'est-ce qui t'a manqué exactement ?

Pace qu'ils trouvaient que c'étaient des questions qui n'étaient pas centrées sur les contenus d'apprentissage et des questions plus transversales. Ils pensent aussi que c'est important de parler de ce confinement. De la même façon quelqu'un faisait remarquer que ce qui leur avait manqué ce n'étaient pas spécifiquement la lecture et l'écriture parce que cela on en a fait à distance mais que c'était vraiment la dynamique de groupe et toutes ces questions EP.

2 De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?

Ils ont beaucoup discuté et ont abouti au fait qu'il était indispensable d'éclaircir le terme « droit » parce que sinon nous n'aurions pas de réponse. Et donc ils imaginaient peut-être faire une animation pour faire émerger cette notion, partir éventuellement de la Déclaration des Droits Humains et par rapport aux droits qui sont énoncés dans cette déclaration leur demander « **Est-ce que vous avez l'impression que le Collectif Alpha vous aide à les défendre et de quelle manière ?** » Donc c'est un peu un mixe qui est proposé.

Fred : pourquoi avez-vous choisi la DUH ? car dans la circulaire EP, ils parlent aussi d'un certain nombre de droits. C'est juste une autre référence pour en avoir 2, voir laquelle est la plus pertinente par rapport à...

Claire : Le principal est de ne pas donner une question comme cela sans explication.

3 De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?

Ils aimaient bien l'idée de changement, et donc ils ont opté pour les questions 2 et 4, pour cette idée de changement de regard, changement de point de vue. Mais ils ont parlé également de la question 5, dans le sens où c'est vraiment une question qui permet de critiquer le Collectif Alpha. C'est une question qui interpelle le regard que nous on a sur eux mais également le regard qu'eux ont sur nous. On s'est questionné sur le risque de silence. On est conscient que c'est un sujet délicat et que pour que les apprenants puissent y répondre en toute sincérité, il est indispensable d'avoir un cadre sécurisant et des bonnes conditions.

Est-ce que depuis que tu suis la formation chez nous tu as l'impression que ton regard a changé, sur la société, sur toi dans la société ? (en quoi ? grâce à/à cause de quoi ?)

Est-ce qu'avec tout ce que tu as appris au Collectif Alpha, les échanges avec les formateurs et les autres participants, tu vois les choses différemment ? Tu découvres d'autres façons de voir le monde et de comprendre les choses que tu n'imaginais pas avant ?

4 Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ou susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?

Ils ont opté pour les questions 1 et 5, qu'ils trouvent complémentaires, cependant, ils n'aimaient pas le début de formulation dans la question 5 : « as-tu acquis plus de confiance en toi, » c'était trop vague et ils l'ont changé par « As-tu vu des changements dans ta vie quotidienne ?

Partir de la 1 et la développer par les sous-questions de la 5.

Depuis que tu es au Collectif, as-tu vu des changements dans ta vie, induits par le fait que tu suis la formation ? Te sens-tu plus à l'aise pour : pour apprendre de nouvelles choses ? dans tes actions ? dans la gestion de ta vie ? dans ta vie en famille ? dans la société (manifs, donner son avis, débattre...) ? dans tes démarches administratives et tes rendez-vous ?

Une personne du groupe soulevait la question des destinataires, quand on dit « vers quels destinataires ? ». Ils se sont demandé si cette question ne devait pas aborder plutôt le public extérieur qu'on pouvait joindre et donc est-ce que c'était pas lié aux productions qui étaient

demandées justement par l'EP qui permettent de faire connaître les analphabètes vers l'extérieur ? Plutôt vers les structures telles que Actiris,... ? Et enfin pour cette question-là, il ont quand même soulevé la question de la participation, dans le sens où ça semble effectivement compliqué au Collectif Alpha, mais ils ont été interrompus et n'ont pas tranché.

Aline : veut rajouter un petit truc par rapport à la question de Fred. Dans la question 2, on parle des droits économiques, environnementaux, civils et politiques donc c'est bien énoncé effectivement mais ce n'est pas décrit. Et donc le problème qu'ils ont soulevé c'est qu'on ne sait pas c'est quoi les droits économiques ? Les droits culturels ? c'est décrit nulle part et donc les droits humains paraissent une bonne base de réflexion avec quelque chose qui est développé et qui est assez transversal à tous ces droits.

Et au final :

Synthèse des questions choisies par les sous-groupes lors de l'IC du 5 mars

1 Quel est le rôle de l'association dans le développement de l'action d'éducation permanente dans le champ de la vie associative ?

1. Est-ce que dans notre façon de donner cours vous voyez des différences avec d'autres écoles où vous avez suivi des cours ?
2. Est-ce que venir au Collectif t'a manqué pendant le confinement ? Si oui, qu'est-ce qui t'a manqué exactement ?
3. Qu'est-ce que tu as appris au Collectif Alpha et qui a changé tes habitudes ou quelque chose dans ton quotidien, est-ce que tu as aussi transmis cette connaissance à ton entourage ou à d'autres personnes ?
4. Qu'est-ce qu'il manque au Collectif Alpha pour améliorer la qualité de la formation et de l'accueil pour que tu t'y sentes plus à l'aise ? (locaux, horaire, matériel, ateliers,...)
5. Avez-vous l'impression qu'on vous entend ? Qu'on vous donne la parole ?

2 De quelle manière l'association entend-elle défendre et promouvoir un ou plusieurs droits, parmi les droits fondamentaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, civils et politiques) ?

1. Le Collectif Alpha vous aide-t-il à défendre vos droits dans la société ? De quelle manière ?
2. Penses-tu que l'accueil et les formateurs t'aident à connaître tes droits et tes devoirs, ainsi qu'à les défendre ? Si non qu'aimerais-tu qu'on fasse ?
3. Pour parler de droits, il faut d'abord éclaircir le terme, partir d'une animation pour faire émerger cette notion. Par exemple, partir de la déclaration des droits humains, puis faire un mix des questions proposées : « Par rapport aux droits de la déclaration, est-ce que vous avez l'impression que le Collectif vous aide à les défendre ? Et de quelle manière ? »

3 De quel point de vue critique l'association est-elle porteuse sur la société ?

1. Est-ce que depuis que tu es au Collectif Alpha, tu as l'impression que ton regard a changé sur la société, sur toi dans la société, sur les inégalités, sur la justice en Belgique ? Et qu'est-ce que tu aimerais qui change ? (Est-ce que cela t'aide à mieux comprendre la société ?)
2. Est-ce qu'avec tout ce que tu as appris au Collectif Alpha, les échanges avec les formateurs et les autres participants, tu vois les choses différemment ? Tu découvres d'autres façons de voir le monde et de comprendre les choses que tu n'imaginais pas avant ?
3. On a lu que, dans une autre école, des apprenants on dit de leurs formateurs et formatrices : *"Ils ne pensent pas du bien de l'Afrique et des Musulmans (comme les politiques et les médias)."*

Est-ce que tu as déjà eu ce sentiment-là, ici depuis que tu es au Collectif ?

> jamais - parfois - souvent [bandelette à sélectionner ?]

> as-tu l'une ou l'autre situation en tête que tu serais d'accord de raconter ?

(nb : il faut évidemment garantir l'anonymat de ces réponses, du pp mais aussi du des collègue.s)

<p>4 Quel est/ quels sont l'effet/ les effets et impacts que l'association cherche éventuellement à produire et/ou susciter à partir de ses actions et vers quels destinataires ?</p>
--

1. Est-ce que tu aimerais qu'on demande davantage ton avis et l'avis des apprenants sur des choses concernant le Collectif Alpha ? De quelle manière ? As-tu des exemples de choses sur lesquelles tu aimerais donner ton avis ?
2. Depuis que tu es au Collectif, as-tu vu des changements dans ta vie, induits par le fait que tu suis la formation ? Question à développer à l'aide de ces « sous-questions » : Dans ta vie, as-tu eu (ou vu) des changements positifs dans ta vie?
 - pour apprendre de nouvelles choses ?
 - dans tes actions ?
 - dans la gestion de ta vie ?
 - dans ta vie en famille ?
 - dans la société (manifs, donner son avis, débattre...) ?
 - dans tes démarches administratives et tes rendez-vous ?

3 Animation concernant l'introduction au questionnaire des apprenants

Objectif

Comme il y a 5 ans, expliquer en quelques mots la subsidiarité de l'association via le décret et l'évaluation quinquennale.

Récolter l'avis des participants, via le questionnaire élaboré en IC.

Déroulement

1. Introduction - Qu'est-ce que l'EP ?

A titre informatif, pour les formateurs-trices

Article 1^{er} du décret Education Permanente 2003

§ 1 Le présent décret a pour objet **le développement de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente** visant l'**analyse critique de la société**, la **stimulation d'initiatives démocratiques et collectives**, le **développement de la citoyenneté active** et l'**exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle**.

§ 2 Cet objet est assuré par le soutien aux associations qui ont pour objectif de favoriser et de développer, principalement chez les adultes :

- a) une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ;
- b) des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ;
- c) des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

§ 3 La démarche des associations visées par le présent décret s'inscrit dans une perspective d'égalité et de progrès social, en vue de construire une société plus juste, plus démocratique et plus solidaire qui favorise la rencontre entre les cultures par le développement d'une citoyenneté active et critique et de la démocratie culturelle. »¹⁹

Pour rappel, lors de l'animation précédente, nous avons sélectionnés la dernière partie (3) afin d'expliquer aux ppts ce qu'était l'EP.

Je vous propose pour cette fois-ci de sélectionner la partie 1, et de l'illustrer grâce aux petits dessins ci-dessous.

¹⁹ Décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'Education permanente <http://www.educationpermanente.cfwb.be/index.php?id=558>

2. Les étapes :

- Le formateur/la formatrice pourrait afficher la première bandelette au tableau « si on donne un poisson à celui qui a faim... », ensuite demander aux ppts ce qu'ils en pensent, s'ils ont déjà vu/entendu cela... ? Mais ne nous étendons pas, ne perdons pas de vue l'objectif « l'avis des ppts via le questionnaire ».
- Ensuite il affiche la deuxième bandelette, mais avec uniquement en 3^{ème} partie « il a de quoi manger », il attend les réactions du groupe et rajoute la fin du texte « jusqu'à ce que l'eau soit contaminée ou que le littoral soit privatisé ou bétonné ».
- Au final, qu'est-ce que c'est l'éducation permanente ? Il/elle afficherait la dernière bandelette. Il me semble que cette histoire illustre le décret et est assez parlante...
- Il/elle peut également afficher, s'il le souhaite l'extrait du décret et le lire avec les ppts en discutant des mots importants.... Si le temps/horaire le permet ☺



L'éducation permanente vise l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle.

- Pour terminer, explication de l'évaluation quinquennale et du questionnaire